

**DIASPORA DE :**

**JOSEPH EN EGYPTE,  
YESHOUA PARMY LES GENTILS,  
ISRAËL DANS LES NATIONS**

**1<sup>ère</sup> partie**

Jacques Sobieski

## Diaspora de Joseph en Egypte, Yeshoua parmi les gentils, Israël dans les nations



Publication de « La Voix de l'Israël messianique »  
L'A.S.B.L. V.I.M. Edition Mars 2016  
Tous droits réservés © Copyright Beth Yeshoua 1989

Assemblée messianique Beth Yeshoua  
239, rue de Baume 7100 La Louvière  
Tél. 32-(0)64-21.23.90 Fax : 32-(0)64-21.23.94

<http://www.bethyeshoua.org>  
<http://www.bethyeshoua.com>  
<http://www.bethyeshoua.be>  
<http://www.bethyeshoua-channel.com>  
<http://www.livestream.com/bethyeshouachannel>

*« Car nous connaissons en partie, et  
nous prophétisons en partie, mais quand  
ce qui est parfait sera venu,  
ce qui est partiel disparaîtra. »*

*(1 Corinthiens 13:9-10)*

**DIASPORA DE :**

**JOSEPH EN EGYPTE,  
YESHOUA PARMY LES GENTILS,  
ISRAËL DANS LES NATIONS**

**1<sup>ère</sup> partie**

Jacques Sobieski

# DIASPORA DE JOSEPH EN EGYPTE, YESHOUA PARMIS LES GENTILS, ISRAËL DANS LES NATIONS

## **D'une pierre cinq coups !**

C'est ainsi que l'on pourrait qualifier « *Diaspora de Joseph en Egypte, diaspora d'Israël dans les nations, diaspora de Yeshoua parmi les gentils* » comme un livre qui relate la relation trinitaire entre une histoire vécue réellement il y a plus de 3800 ans, des événements prophétiques qui en sont sous-jacents et qui doivent encore s'accomplir en partie et enfin la révélation du Sauveur de l'humanité, sa vie en tant que « Fils de l'Homme, Messie souffrant » et son retour à Jérusalem en tant que « Fils de Dieu, Messie victorieux ».

La révélation prophétique est communiquée par l'Esprit Saint à ses enfants.

C'est ainsi que la lecture de la Bible nous est proposée par Dieu de plusieurs manières. Nous avons d'abord en tout premier lieu « la lettre », à savoir le texte biblique tel qu'il est écrit soit dans notre langue soit dans la langue d'origine. Il peut s'agir de la découverte du texte historique qui relate la vie du peuple hébreu. Le texte de l'ancienne alliance complété par celui de la nouvelle alliance, tels que nous les avons reçus aujourd'hui est parfait et complet. Un enfant peut y plonger ses regards. Tout y est. Un seul niveau de connaissance est nécessaire : savoir lire.

Nous avons ensuite la lecture de notre Bible par « l'Esprit » : la révélation personnelle et intime du croyant communiquée par l'Esprit Saint lors de sa lecture quotidienne. Pour ces deux premiers types de lecture, peu importent les erreurs de

traductions ou les différences de versions bibliques : l'Esprit de Dieu est au dessus de toutes choses et Il parle directement dans le cœur du lecteur. On peut même s'interroger sur la souveraineté de Dieu - souveraineté absolue - dans ces « erreurs de traduction » qui obligent ainsi certains lecteurs croyants dont je fais partie, à dépasser leurs craintes et à chercher la volonté de Dieu, précédemment lorsqu'il y a des erreurs, si graves, soient-ils. Dieu ne serait-il pas capable de défendre Lui-même sa propre Parole ?

On a en mémoire cette erreur dramatique de traduction française de Romains 11 :17 qui a été la base de l'antisémitisme chrétien des deux mille ans passés et qui s'est terminée dans un bain de sang avec comme apothéose la Shoah.

Pour le chrétien zélé, viennent alors les études bibliques à l'aide des différentes concordances, dictionnaires bibliques, thématiques et parallèles en chaîne disponibles.

L'étude biblique comparative par analogie de la foi, véritable trésor révélé, vient ensuite étayer la foi du croyant accompli. A ce titre on peut prendre comme exemples connus celles du potier comparé au divin créateur, celui de la tête de l'homme avec toutes ses fonctions cérébrales comparée à la tête de l'église ou encore celui du cycle menstruel de la femme et du cycle des fêtes de l'Eternel comparé aux différentes étapes de la vie du croyant messianique.

On découvrira ici, avec l'histoire de Joseph, que la compréhension de la langue hébraïque, cette langue « à tiroir » divine qui nous a été donnée comme trésor est absolument indispensable pour rentrer dans l'aspect prophétique de l'histoire d'Israël et ce qu'il a à nous révéler.

D'autres mystères révélés aujourd'hui, tels que le « code de la Bible » et son « saut équidistant des lettres » révélant des secrets volontairement cachés par Dieu pendant des siècles, ne doivent pas être ignorés. Nous prendrons comme exemple évident le saut équidistant des lettres révélant la présence du Nom de de Dieu

dans le livre d'Esther, livre où, selon la « lettre », Dieu semble absent. Non seulement la valeur historique du récit du livre d'Esther est depuis longtemps objet de polémique mais aussi son aspect spirituel, Dieu étant absent du texte écrit par le prophète Esdras.

La « guématria » fait partie elle aussi de ce que le peuple juif utilise comme outils de compréhension de la pensée de l'Éternel. Nous ne nous attarderons pas sur cette dernière manière d'approcher la Bible car elle englobe un si vaste domaine de recherche qu'il en nécessite plusieurs livres d'études et surtout une grande connaissance de l'hébreu biblique. Sans remettre donc nullement en question ce principe qu'il existe une révélation cachée dans les nombres de la langue hébraïque, particulièrement dans le code hébreu de la Bible, notre mode d'approche se cantonnera sur les modes décrits.

Néanmoins, la lecture par la « Foi » englobe bien évidemment la grammaire hébraïque qui, si on ne la maîtrise pas assez, nous ferait dévier gravement de la pensée de Dieu. Nous prendrons comme exemple le temps des verbes.

Lorsque Dieu utilise le verbe être « Je suis », ce verbe indique un temps qui n'a ni passé ni futur. C'est le constant présent. On retrouve parfois ce type de conjugaison lorsque Dieu veut nous montrer le sacrifice de son Fils. L'exemple qui suit est significatif.

Le « rocher » à qui Moïse devait « parler » se nomme סֵלָע *sela*, c'est-à-dire un rocher élevé, escarpé. Et c'est devant ce même « sela » que Moïse s'est mis en colère. **Seh-la** vient d'une racine du sens **d'être élevé**. Sela est un rocher escarpé, falaise, roc, un rocher à pic comme une forteresse de l'Éternel.

*« Prends la verge, et convoque l'assemblée, toi et ton frère Aaron. Vous parlerez en leur présence au rocher (sela), et il donnera ses eaux; tu feras sortir pour eux de l'eau du rocher (sela), et tu abreuveras l'assemblée et leur bétail. » (Nombres 20:8)*

Lorsque Moïse s'adresse au Rocher selon l'ordre de l'Éternel, il s'adresse en **parlant** (racine **dabar**) au rocher de manière **intensive** et **dans sa forme accomplie et terminée**: « **Ahiha**

vedibartem al hasela » **אֶל-הַסֵּלַע וְדִבַּרְתֶּם אִחִיךָ**

Grammaticalement, cela signifie que, lorsque Moïse doit parler au Rocher, la chose **est déjà accomplie** et le fait de parler est donné de manière « **intensive active parfaite et accomplie** ». Le « radical PIEL » est un radical d'intensité active du mode parfait de QAL. Et le mode parfait indique que l'action est passée et déjà accomplie. Alors que Moïse était en train de parler au Rocher, dans l'hébreu on voit que l'action de parler au rocher (ou de frapper) représente symboliquement le sacrifice de Yeshoua et que cette action **avait déjà été accomplie et terminée**. En effet, pour l'Éternel, le temps n'existe pas, car c'est Lui-même qui a créé le temps. L'Éternel « EST » et son salut « EST ». La parole adressée au Rocher invoque l'accomplissement du rachat de ce qui a déjà été payé et racheté de toute éternité!

Lorsque Moïse doit s'adresser au rocher sur ordre de l'Éternel, il doit le faire pour « répondre » à ce qui a déjà été fait à l'avance comme une promesse.

Si Moïse doit s'adresser au Rocher avec force et intensité soit en parlant soit en le frappant, c'est pour « ordonner » l'accomplissement de sa Foi et certainement pas pour donner un ordre à Dieu. C'est ce que la langue hébraïque nous montre. Sans cette connaissance de l'hébreu, il est tout-à-fait impossible de le voir et encore moins de le comprendre.

Si les violents s'emparent du Royaume de Dieu, c'est parce qu'ils veulent à tout prix que leur foi soit suivie d'actes et d'exaucement comme la lutte de Jacob contre l'ange de l'Éternel.

On le voit, il ne nous est pas permis de passer outre l'apprentissage de la grammaire hébraïque ne fut-ce que pour mieux entrer dans la compréhension des textes bibliques et de vulgariser ce qui ne doit pas l'être.

Les buts de ce livre sont d'y découvrir selon ces textes, la présence

complète, entière et souveraine du Messie Yeshoua HaMashiah dans les temps de la fin au travers de l'histoire ancienne et contemporaine d'Israël.

La relation deviendra de plus en plus évidente entre la simple vision physique et historique de Joseph et « Celui » qu'il représente. « Sans la Foi », nous dit le texte biblique dans l'épître aux Hébreux, « il est impossible de plaire à Dieu ».

Un des principes clef à la base de ce livre est ce que nous appellerons le pléonasme de « **la Foi à priori** ». La Foi, par définition est une ferme assurance. Elle est donc un postulat de départ qui oblige le lecteur à s'y plier.

*Par définition, la locution « a priori » désigne les connaissances logiquement antérieures à l'expérience, et aussi « indépendantes de l'expérience » (Kant). Cela s'oppose à a posteriori, empirique, factuel, à ce qui est « issu de l'expérience » (Kant). Dans le français courant, a priori, substantif masculin invariable, ou apriori (ex. avoir des a priori (ou aprioris), signifie « préjugé ». A priori, locution latine signifie : « à partir de ce qui vient avant ». L'expression a d'abord servi à désigner un raisonnement qui va de la cause à l'effet. Ce sens se rencontre au Moyen Âge, chez Descartes et encore chez Leibniz ; par exemple, une preuve a priori de l'existence de Dieu est une démonstration propter quid (à cause de quoi), une preuve qui part de ce qui est premier selon la nature (natura), les causes.<sup>1</sup>*

Le but évident dans le cadre de l'histoire de Joseph est d'établir des preuves ou tout le moins des indices qui viennent s'ajouter à notre foi.

Selon notre « **Foi à priori** », on croit que Joseph représente le Messie et que **tous les moindres détails** annoncent quelque chose de plus grand que ce qui s'est simplement déroulé il y a des millénaires.

**« Que ta volonté soit faite sur la terre comme aux cieux »**

---

<sup>1</sup> [http://fr.wikipedia.org/wiki/A\\_priori\\_et\\_a\\_posteriori](http://fr.wikipedia.org/wiki/A_priori_et_a_posteriori)



Cette compréhension de la prophétie nous est indispensable pour bien réaliser que les événements messianiques annoncés dans les écrits des prophètes, s'accompliront sur terre et pas seulement dans les Cieux.

Les deux passages suivants serviront à entamer notre longue étude :

«<sup>1</sup> Joseph ne pouvait plus se contenir devant tous ceux qui l'entouraient. Il s'écria: Faites sortir tout le monde. Et il ne resta personne avec Joseph, quand il se fit connaître à ses frères<sup>2</sup> Il éleva la voix, en pleurant. Les Egyptiens l'entendirent, et la maison de Pharaon l'entendit.<sup>3</sup> Joseph dit à ses frères: Je suis



Joseph! Mon père vit-il encore? Mais ses frères ne purent lui répondre, car ils étaient troublés en sa présence.<sup>4</sup> Joseph dit à ses frères: Approchez-vous de moi. Et ils s'approchèrent. Il dit: Je suis Joseph, votre frère, que vous avez vendu

pour être mené en Egypte.<sup>5</sup> Maintenant, ne vous affligez pas, et ne soyez pas fâchés de m'avoir vendu pour être conduit ici, car c'est pour vous sauver la vie que Dieu m'a envoyé devant vous.<sup>6</sup> Voilà deux ans que la famine est dans le pays; et pendant cinq années encore, il n'y aura ni labour, ni moisson.<sup>7</sup> Dieu m'a envoyé devant vous pour vous faire subsister dans le pays, et pour vous faire vivre par une grande délivrance.<sup>8</sup> Ce n'est donc pas vous qui m'avez envoyé ici, mais c'est Dieu; il m'a établi père de Pharaon, maître de toute sa maison, et gouverneur de tout le pays d'Egypte. » (Genèse 45 : 1-8)

«<sup>20</sup> Le roi fit ôter ses liens, le dominateur des peuples le délivra.<sup>21</sup> Il l'établit seigneur sur sa maison, et gouverneur de tous ses biens,

<sup>22</sup> *Afin qu'il pût à son gré enchaîner ses princes, et qu'il enseignât la sagesse à ses anciens.* <sup>23</sup> *Alors Israël vint en Egypte, et Jacob séjourna dans le pays de Cham.* » (Psaumes 105 :20-23)

L'histoire de Joseph nous apporte cinq approches divines différentes et complémentaires :

1. La confirmation des découvertes historiques et archéologiques
2. L'annonce du sacrifice du Messie Yeshoua dans sa première venue et la réalisation il y a deux mille ans des prophéties annoncées déjà dans la Genèse il y a moins de six millénaires ;
3. L'annonce de sa deuxième venue et la réalisation de la prophétie pour des temps à venir ;
4. Le projet de Dieu d'un règne terrestre de mille ans avec son Fils et son mariage en vue avec une épouse ;
5. La spiritualisation des écritures et sa personnalisation pour le croyant juif ou gentil qui ne doit pas non plus être négligé.

Enfin, sachant à la lecture du Psaume 22 que le Messie juif Yeshoua a été obligé de se défaire momentanément de son identité juive, on verra les différentes étapes de l'histoire, chaque étape annonçant la suivante :

1. La diaspora de Joseph en Egypte
2. La diaspora d'Israël dans les nations
3. La diaspora de Yeshoua parmi les gentils
4. L'alyah de Joseph dans son pays
5. L'alyah des juifs en Eretz Israël
6. L'alyah de Yeshoua vers Israël

## Le spirituel n'est pas le premier

La Bible nous présente des personnages bibliques. Ces personnages ont tous un but précis et unique : préparer, annoncer la venue de l'oïnt de Dieu, le *Mashiah*. Elle nous donne le personnage de *Joseph* comme une préfiguration du Messie qui va (re)venir dans les temps futurs. Mais pourquoi faut-il donc qu'il y ait une histoire humaine terrestre qui passe avant la vraie histoire spirituelle ? La Nouvelle Alliance nous prévient d'une réalité spirituelle claire : d'abord le charnel et après le spirituel.

« <sup>45</sup> *C'est pourquoi il est écrit : le premier homme, Adam, devint une âme vivante. Le dernier Adam est devenu un esprit vivifiant.* <sup>46</sup> *Mais ce qui est spirituel n'est pas le premier, c'est ce qui est animal; ce qui est spirituel vient ensuite.* <sup>47</sup> *Le premier homme, tiré de la terre, est terrestre; le second homme est du ciel.* <sup>48</sup> *Tel est le terrestre, tels sont aussi les terrestres; et tel est le céleste, tels sont aussi les célestes.* <sup>49</sup> *Et de même que nous avons porté l'image du terrestre, nous porterons aussi l'image du céleste.* »  
(1 Corinthiens 15 : 45-49)

Nous pouvons dès lors déclarer que **tout** dans la Bible, tous les personnages bibliques annoncent soit une réalité future soit une réalité spirituelle avec comme but final unique : le *Mashiah* Yeshoua.

On va voir pourquoi Joseph a été enlevé, pourquoi il a souffert, a été tenté, a été mis en prison, a été accusé injustement. Pourquoi il a été vendu aux ismaélites pour 20 sicles d'argent, précisément 20 sicles, le prix d'un esclave, (Genèse 37 :28) - Yeshoua aussi vendu mais pas pour 20 sicles d'argent mais plutôt pour 30 pièces, le chiffre 3 signe de la « tri »-unité de Elohim.

## Un secret bien gardé

Dieu, dans la représentation typologique du Messie,

- a voulu cacher ces choses à son peuple en « habillant » Joseph d'une autre culture, d'un autre nom, d'autres habits, marié à une femme non juive avec qui il a eu des enfants non juifs : le BUT de cet **autre nom** : **mettre Joseph à l'écart du peuple juif** pour un temps seulement ;

- a désiré marquer la différence entre Joseph et Yeshoua qu'il est sensé représenter. On le voit dans le prix de la vente (20 sicles (Genèse 37:28) et 30 pièces d'argent (Matthieu 26 :15), dans sa disparition (Yeshoua mort, Joseph resté en vie tout comme Isaac sacrifié a été sauvé in extrémis).

- a voulu « isoler » momentanément son peuple hébreu afin d'amener les nations au salut.

### NOUS VIVONS UN TEMPS CRUCIAL : CELUI DU DERNIER AVERTISSEMENT.

Les temps ténébreux que nous vivons aujourd'hui sur toute la surface de la terre sont illuminés par des messages prophétiques d'avertissement solennel comme celui de l'histoire de Joseph pour tous : juifs, non juifs, croyants, incroyants : c'est bientôt la famine pour tous : petits, grands, juifs, non juifs !

### D'ABORD C'EST L'ABONDANCE ENSUITE LA FAMINE :

- Un avertissement pour les **incroyants** qui voient partir le monde à la dérive ;
- Un avertissement pour les **juifs** qui voient les nations se liguier contre eux et qui ont soif du retour du Messie, Israël s'en va à la recherche de son Messie et il le trouvera dans la *besora*

- (l'évangile) par la miséricorde des gentils ;
- Un avertissement pour les « vierges folles », ces **chrétiens** qui n'ont pas ou plus assez d'huile de l'Esprit Saint provenant de l'olivier sur lequel ils ont oublié de se greffer ;
  - Un avertissement pour les **chrétiens qui sont en recherche** et qui veulent savoir comment et pourquoi il faut se rapprocher de la racine d'Israël et où il sera bon de s'accrocher au pan du vêtement d'un juif messianique et pas de celui d'un religieux orthodoxe ;
  - Un avertissement pour **ceux des croyants qui fréquentent** les assemblées chrétiennes ou messianiques mais qui se nourrissent du monde et qui n'ont pas soif de lire leur Bible, ceux que la Bible semble appeler la « postérité selon le sable de la mer ».

Tous ceux qui ont soif de Dieu et non du monde, seront abreuvés par celui qui sera rempli de la Parole de Dieu, parole prophétique d'Israël des temps de la Fin et pourra, comme Joseph, nourrir ses frères affamés !

UN SIGNE : nous avertissant d'emmagasiner la Parole à l'intérieur de notre cœur pour des temps de famine et ne pas emmagasiner les choses du monde : ouvrir sa bible et prendre des réserves.

UNE FAMINE : le manque de nourriture annoncé prophétiquement est aussi le **manque de désir** de nourriture :

1. La famine spirituelle est un temps où on recherche des choses qui nous manquent.
2. Mais AUSSI cette famine spirituelle n'est pas forcément un temps où on a faim de Dieu mais plutôt un temps où on a perdu le goût des choses de Dieu !

## Le contexte géographique de l’Egypte : HAM

« Alors Israël vint en Egypte, et Jacob séjourna dans le pays de Ham » (Psaumes 105 : 23)

Ham, (prononciation gutturale) חָם « chaud, bouillant » est l’un des 3 fils de Noé à côté de Sem et de Japhet. Ham est un nom collectif des Egyptiens. C’est le lieu où Kedorlaomer le roi d’Elam frappa les Zuzim, probablement dans le territoire des Ammonites (Galaad) à l’est du Jourdain. La racine du mot ham est hamam, « passion » « chauffer », « ardent », « brûler ». Il représente l’Egypte, les pays africains, l’Afrique, les gens de couleur : on voit souvent les assemblées africaines bouillantes qui chantent, crient, pleurent, rient, prient fort : c’est normal car Dieu les a faites ainsi : c’est même écrit dans leur NOM : ils sont « bouillants » ! C’est leur nature, leur caractère.



Dans la Bible, et de même dans l’hébreu, l’Egypte est souvent considérée comme une représentation du péché et de notre vie passée avant notre nouvelle naissance à une vie nouvelle.

La première lettre du mot ham est ח la lettre HET qui signifie « la barrière » (du péché). A la fin du mot se trouve le מ MEM « l’eau de la vie » et en effet, en Afrique l’eau n’est pas abondante : dans l’hébreu elle est reléguée à la fin du mot !

Mais c'est justement là dans l'histoire de Joseph, que l'Égypte prend toute sa place. **L'Égypte**, comme nous allons le voir en détail, **représente aussi le monde des « gentils des nations »**. L'Égypte ne représente pas seulement le monde païen du péché d'avant notre vie nouvelle : les chrétiens en tant de « non juifs », des païens idolâtres conduits par le péché et n'ayant pas en eux l'eau de la Vie mais qui sont sauvés par pure grâce : tout ça se trouve dans le mot **HAM**. Il est bien entendu que dans ce contexte spirituel, **HAM** ne signifie plus alors le monde africain de couleur en tant que tel, mais toutes les nations non juives.

C'est là que Dieu envoie Joseph puis plus tard le peuple entier : vers cette Égypte là ! Comme on le verra plus loin, le Pharaon qui régnait à l'époque de Joseph, n'était pas du tout semblable à celui qui régnait à l'époque de Moïse et l'exode des hébreux.

## **Un aveuglement souverainement provoqué**

Qu'est-ce que la Foi si ce n'est « croire sans voir » ou de « croire **avant** de voir ».

*« Yeshoua lui dit: Parce que tu m'as vu, tu as cru. Heureux ceux qui n'ont pas vu, et qui ont cru! » (Jean 20:29)*

Dieu **a voulu** que le peuple juif soit comme cet aveugle guéri par Yeshoua : il a cru au Seigneur lorsque celui-ci lui a ouvert les yeux, pas avant ! (*Marc 8 :22-25*).

Selon Romains 11 :25 le mystère de l'aveuglement d'Israël est souverainement dirigé par Dieu « *Je ne veux pas, frères, que vous ignoriez ce mystère... une partie d'Israël est tombée dans l'endurcissement, jusqu'à ce que la totalité des païens soit entrée* ».

Dieu a pris la responsabilité d'aveugler son peuple parce qu'il aime aussi les « gentils des nations » et Il voulait que l'évangile leur soit annoncé à eux aussi. L'Éternel considère que si son Fils

Yeshoua a du être sacrifié et méprisé, Israël son premier-né parmi les nations a du passer par le même chemin que Lui.

Dieu a aveuglé son peuple pour le mettre à l'écart pour un temps comme celui-ci afin que le salut (qui vient des juifs) entre dans les nations (Jean 4 :22).

Les temps deviennent à ce point cruciaux qu'il nous est important de savoir où nous nous situons dans le plan de Dieu pour Israël et l'église. L'histoire de Joseph en Egypte nourrit l'attente de l'Israël messianique pour les juifs concernant la première venue du Mashiah et, pour les croyants nés de nouveau (chrétiens et juifs messianiques), ce retour de Yeshoua et de son avènement tant attendu. Il symbolise le retour de Yeshoua, le Fils de Dieu et son apparition comme **Mashiah** Prince de la Paix, Glorieux et Miséricordieux devant ses frères, la nation juive toute entière qui l'a rejeté pendant de nombreuses années.

*« Alors je répandrai sur la maison de David et sur les habitants de Jérusalem un esprit de grâce et de supplication, et ils tourneront les regards vers moi, celui qu'ils ont percé. Ils pleureront sur lui comme on pleure sur un fils unique, ils pleureront amèrement sur lui comme on pleure sur un premier-né. » (Zacharie 12:10)*

Que l'Éternel nous enseigne les projets que Lui Seul a formés car sa Parole ne revient pas à Lui sans avoir accompli ce pour quoi elle a été envoyée : enseigner son peuple et le mettre en garde par des avertissements. *« Alors l'Éternel dit: Cacherai-je à Abraham ce que je vais faire?... » (Genèse 18:17)*

L'auteur



# DIASPORA DE JOSEPH EN EGYPTE, YESHOUA PARMIS LES GENTILS, ISRAËL DANS LES NATIONS

*« Je leur ai fait connaître ton nom » (Jean 17 :6)*

## Histoire de Joseph

Image du Messie, Joseph a été utilisé par Dieu pour être un instrument de salut pour tous les peuples de son époque, les égyptiens autant que les hébreux. Devant l'annonce, au moyen de visions et de songes, des événements qui allaient se dérouler plus tard, Joseph a pu faire preuve de sagesse et de discernement au point de prévoir en abondance, de la nourriture pour des millions de personnes, juifs et non juifs, esclaves et riches. Tous ont pu bénéficier de sa consécration. Joseph est non seulement l'image du Messie Yeshoua qui est venu pour sauver l'humanité il y a 2000 ans mais il est l'image de ce « Mashiah », Celui qui reviendra vers les siens, ses frères, Celui dont on dira qu'il a été « percé ».

*« Car des chiens m'entourent, une bande de scélérats rôdent autour de moi, ils ont percé mes mains et mes pieds. »  
(Psaumes 22:16)*

*« Alors je répandrai sur la maison de David et sur les habitants de Jérusalem un esprit de grâce et de supplication, et ils tourneront les regards vers moi, celui qu'ils ont percé. Ils pleureront sur lui comme on pleure sur un fils unique, Ils pleureront amèrement sur lui comme on pleure sur un premier-né. » (Zacharie 12:10)*

*« Et ailleurs l'Écriture dit encore: Ils verront celui qu'ils ont percé. » (Jean 19:37)*

*« Voici, il vient avec les nuées. Et tout œil le verra, même ceux qui l'ont percé; et toutes les tribus de la terre se lamenteront à cause de lui. Oui. Amen! » (Apocalypse 1:7)*

**Toutes les particularités décrites, depuis sa tunique bigarrée d'une pièce, sa préférence aux yeux de son Père, son enlèvement, son rejet de ses frères jusqu'à son relèvement d'entre les morts, tout nous montre très clairement la présence cachée du Fils de Dieu aux yeux des juifs.**

Joseph (IOSEF) était le onzième fils de Jacob (IAKOV) et son préféré car c'était le premier fils que lui avait donné Rahel (agnelle, brebis) la femme qu'il aimait (Genèse 30:21).

Joseph était un enfant choyé. Sa célèbre tunique bigarrée (Genèse 37:3; « princière ») prouvait de manière visible les gestes attentionnés de son père à son attention et cela excitait la jalousie de ses frères. Non seulement Joseph était le préféré de son père, mais en plus, il recevait de Dieu des visions et des songes : à cause des rêves qu'il recevait (Genèse 37:5), à cause des colportages qu'il faisait à son père de leurs mauvais propos, cette jalousie s'est transformée rapidement en mépris puis en haine mortelle.

## **La haine**

Pour ceux qui écoutaient Yeshoua le Fils de Dieu et qui ne le reconnaissaient pas comme tel, ils le considéraient comme un blasphémateur. Pourquoi les frères de Joseph le haïssaient-ils ? Parce qu'Adonai, que Son Nom Glorieux soit béni, voulait nous

faire comprendre la portée messianique d'une telle haine. Tout comme Joseph fut haï par ses frères, Yeshoua fut haï par les siens aussi : « <sup>24</sup> *Si je n'avais pas fait parmi eux des œuvres que nul autre n'a faites, ils n'auraient pas de péché; mais maintenant ils les ont vues, et ils ont haï et moi et mon Père.* <sup>25</sup> *Mais cela est arrivé afin que s'accomplît la parole qui est écrite dans leur loi : Ils m'ont haï sans cause.* » (Jean 15:24-25).

## **Le manteau multicolore**

Pourquoi Jacob a-t-il donné à son fils Joseph le manteau multicolore ? Parce que l'Éternel voulait nous faire voir une dimension messianique. Comme nous l'avons signalé plus tôt, le manteau (ou tunique), était un manteau spécial à manches longues, c'était un vêtement porté par les enfants de rois : c'était un vêtement princier.

Le but était de nous enseigner que le Messie était le Fils de Dieu, le Fils du Père, le Roi de toute la création. « *Les soldats, après avoir crucifié Yeshoua, prirent ses vêtements, et ils en firent quatre parts, une part pour chaque soldat. Ils prirent aussi sa tunique, qui était sans couture, d'un seul tissu depuis le haut jusqu'en bas.* » (Jean 19 :23).

Joseph portait le même vêtement que Yeshoua. Notez le nombre de fois où il est fait mention de la Royauté de Yeshoua, lorsque ses vêtements lui sont ôtés et divisés! Joseph était le fils de son père Jacob, de même, Yeshoua est le Fils du Père dans les Cieux. Joseph, fils préféré de son père, royauté du Messie souverain sacrificateur supérieur au dessus de ses frères.

*« Le sacrificateur qui a la supériorité sur ses frères, sur la tête duquel a été répandue l'huile d'onction, et qui a été consacré et revêtu des vêtements sacrés, ne découvrira point sa tête et ne déchirera point ses vêtements. » (Lévitique 21:10)*

Le passage de Lévitique 21 :10 nous montre le Messie dans l'une de ses 3 onctions : celle de sacrificateur, supérieur au peuple et supérieur à tous les autres sacrificateurs. Le passage insiste sur un détail : son vêtement ne sera pas déchiré.

La **haine** provoquée par la jalousie des frères de Joseph se dit en hébreu **sane שנה** et signifie « ennemis », « haïr », « ne pas être aimé », « prendre en haine », « être ou prendre en aversion », « inimitié », « ne pas aimer », « être odieux », « haine de l'homme », « haine de Dieu », « celui qui haït », « être haï ».

Humainement parlant, la haine provient généralement d'un sentiment de manque d'amour et cet état devient, s'il n'est pas guéri ni traité à la source dès le départ, un tel point charnel et virulent qu'il devient une véritable « aversion », une violente antipathie et une profonde répugnance, un dégoût, une répulsion, un écœurement. Un manque d'amour mal géré par les parents peut devenir criminel.

Notons que dans le Nom même de Yeshoua la deuxième lettre est un **SHIN ש** et cette lettre a comme signification la « dent », le « **mépris** » !

Dans le Nom hébreu de Yeshoua, **שׁוּעַ** le « mépris » (la lettre **shin ש**) est placé en deuxième position montrant que le « bras de l'Eternel » (le bras ou la main se disent **yad** de la lettre **yod ך** lettre

du début du nom de Yeshoua) a été méprisé.

Dans le mot **sane** שׂנֵא « haine », la lettre **shin** est au début du mot. Il faut bien réaliser que dans l'hébreu, la place des lettres a une grande importance au niveau symbolique surtout au début ou à la fin d'un mot. On dira alors que la première lettre, celle qui se trouve donc à droite, « domine » le mot.

Exemple : dans le Nom de Yeshoua, la lettre qui domine c'est le **Yod**. La « main » se dit « yad » en hébreu et on dit alors que c'est le bras de Dieu qui domine : cette lettre est la plus petite de toutes les lettres. Elle représente le Fils de Dieu en personne qui domine.

Un autre exemple : le premier mot de la Bible, « Bereshit », commence par la lettre « **Beth** » qui signifie, palais, maison, bergerie. Toute la Bible est dominée par cette lettre « Beth » qui indique le projet de Dieu de fonder une maison dans laquelle Il nous désire tous.

Hallelouyah !

### **La haine est motivée aussi par le mépris orgueilleux.**

On peut remarquer une autre curiosité, dans le mot « **SANE** » qui veut dire « haine » et qui s'écrit *shin-noun-aleph*, si le mépris/la haine est au début du mot, la lettre qui représente Dieu, c'est-à-dire ici la lettre « **ALEF** » א cette lettre est reléguée à la fin du mot: Dieu est relégué à la dernière place dans la vie des frères de Joseph ! Preuve en est du choix de la ville où ils commerçaient : **Sichem**.

L'intérêt des frères pour la ville de **Shéhèm** (Sichem) où ils allaient faire leur commerce, était révélateur du caractère idolâtre de cette ville. « *Ses frères s'en allèrent à Sichem paître le troupeau de leur père* » (Genèse 37:12). Les fils de Jacob n'avaient pas un bon exemple à suivre chez leurs parents puisque d'une part leurs vraies mères (des servantes esclaves) étaient des païennes et d'autre part Rachel elle-même était partie de chez son père Laban en emportant avec elle ses idoles. Elle même n'avait pas entièrement abandonné les divinités païennes. « *Tandis que Laban était allé tondre ses brebis, Rachel déroba les théraphim de son père.* » (Genèse 31 :19)

Même si, à un moment donné de sa vie, Rachel s'est repentie, il n'est pas étonnant de voir les fils de Jacob suivre les traces de leurs mères.

Humainement et charnellement, le peuple juif ne se différencie pas du monde païen. On peut s'étonner lorsque l'on se met à comparer, d'une part Rachel l'agnelle, la douce, celle que tous les juifs honorent comme étant une « matriarche », une grande « sainte », qui est partie en emportant avec elle des **théraphim** et d'autre part Marie la mère physique qui a engendré Yeshoua, celle que le monde catholique divinise au point d'en faire une déesse, celle qui a osé blasphémer en insultant le Fils de Dieu Yeshoua de fou lorsqu'elle dit un jour du Fils de Dieu « il est hors de sens »

« *Les parents de Yeshoua, ayant appris ce qui se passait, vinrent pour se saisir de lui; car ils disaient : Il est hors de sens.* » (Marc 3:21)

L'Éternel montre ainsi qu'aucun grand patriarche ou matriarche

ne sont saints. Les hommes, qu'ils soient juifs ou non, ont tous sans exception, besoin d'être sauvé par le sang du sacrifice de Yeshoua.

Une deuxième raison motive le départ des fils à Sichem. Après que Joseph eut confié le contenu de ses rêves à son père et à ses frères, ces derniers partent, marquant ainsi une désapprobation qui ne pouvait être que silencieuse et indirecte.



Cette ville SICHEM est une ville importante au centre d'Israël, dans les collines d'Ephraïm, près du mont Garizim; le site est celui de El-Balata à 50 km au nord de Jérusalem et à 9 km au sud-est de Samarie.

C'est le premier site d'Israël mentionné dans la Genèse ; Abraham y campa (Genèse 12:6), ainsi que Jacob (Genèse 33:18), qui y enterra ses idoles étrangères (Genèse 35:4). On y trouve un temple fortifié qui date des périodes du Bronze Moyen et du Bronze Récent et qui possède des murs de 3 m d'épaisseur. Les excavateurs identifièrent ce bâtiment comme le *temple de Baal Berith* « *le temple de l'alliance avec Baal* », mentionné en Juges 9. C'est de ce bâtiment que les fonds furent pris pour financer la

royauté d'Abimélec et c'est ici que les citoyens de la ville se réfugièrent contre l'attaque d'Abimélec.

Après la conquête israélite, Josué y renouvela l'alliance de la nation avec Dieu (Josué 8:30); c'est là aussi qu'il fit son discours d'adieu (Josué 24). Mais c'était toujours un centre du culte cananéen à l'époque des juges, qui fut détruit par Abimélek, fils de Gédéon (Juges 9). Après la mort de Salomon, c'est à Sichem que les **dix tribus du nord rejetèrent Roboam comme roi et oignirent Jéroboam comme leur roi**. Celui-ci restaura la ville et en fit pendant quelque temps sa capitale (1Rois 12). Les Assyriens la détruisirent en 724-721 av. J.C.

Vers 300 av. J.C., Sichem devint la ville principale des Samaritains qui érigèrent un temple sur le mont Garizim. Jean Hyrcan détruisit le temple en 128 av. J.C. et la ville en 108 av. J.C. Elle fut reconstruite plus tard et appelée Flavia Neapolis en l'honneur de l'empereur romain Flavius Vespasien.



## Le Contexte historique : un résumé

Remplis de haine, les frères de Joseph qui avaient d'abord projeté de le tuer, le vendent finalement comme esclave à des marchands de passage. Lors de la transaction, Ruben, (en hébreu *REOU-BEN* « **voici un fils** » !) qui voulait sauver son frère, était probablement occupé à la garde du troupeau (précaution nécessaire à l'approche d'étrangers) et, quand il revint, Joseph avait été emmené (Genèse 37:22, 29). Les marchands sont décrits à la fois comme des Ismaélites et comme des Madianites; les deux termes se recoupent (Juges 8:24 où les Madianites sont également appelés Ismaélites) et l'usage de termes multiples est typique des documents du Proche- Orient.

Les marchands vendirent Joseph à un Egyptien, Potiphar (Genèse 37:36). Quand Joseph raconte avoir été kidnappé (Genèse 40:14-15), c'est dans le but désespéré de prouver son innocence; on aurait trouvé suspect qu'il ait été vendu par ses propres frères. Joseph était l'un des nombreux juifs qui, entre 1900 et 1600 av. J.C., furent au service des maisons égyptiennes (certains d'entre eux à des postes de confiance élevés); un document d'environ 1740 indique que 45 des 79 serviteurs énumérés étaient des « asiatiques » (c'est-à-dire des juifs comme Joseph).

D'autres documents montrent que la femme de Potiphar n'était pas la seule à avoir tenté de séduire un serviteur mais, quand elle-même accusa Joseph de ce péché, il fut jeté en prison (Genèse 39).

Les rêves avaient, en Orient, une grande importance. Dieu avait donné à Joseph le don d'interpréter les rêves. Il eut l'occasion

d'exercer ce don au profit de deux de ses compagnons de captivité, l'échanson et le panetier du roi. Ce don entraîna sa libération et son élévation à de hautes fonctions (Genèse 41:41). Pour paraître à la Cour, il fut rasé de près et habillé de lin (Genèse 41:14), et son investiture se déroula selon le cérémonial égyptien traditionnel (Genèse 41, 42).

Il semble probable que Joseph fut nommé « vizir », premier ministre de Pharaon, mais certains spécialistes suggèrent qu'il était plutôt ministre de l'agriculture. L'Égypte avait une agriculture florissante, mais la famine s'abattait périodiquement sur le pays.

Par après, Joseph et ses frères se réconcilièrent et furent à nouveau réunis (Genèse 43-46). Pharaon invita la famille de Joseph à venir s'établir en Égypte. Il l'envoya chercher avec des chars, probablement ces chars à bœufs à 2 roues qu'on peut voir sur des peintures égyptiennes datant de deux siècles plus tard.

La différence de mode de vie explique pourquoi la famille de Joseph fut installée dans un endroit à l'écart. (Genèse 46.34).

Sous l'administration de Joseph, l'Égypte devint en pratique ce qu'elle n'avait été jusque-là qu'en théorie: le pays était la propriété de Pharaon et les habitants ses métayers (Genèse 47:16). Joseph déplaça la population vers les villes qui avaient des greniers (Genèse 47 :21).

Après leur mort, Joseph et son père furent embaumés à la manière égyptienne (Genèse 50:2, 3, 26) et placés dans des cercueils de bois qui traditionnellement étaient décorés du portrait du défunt. Les tribus d'Ephraïm et de Manassé, fils de Joseph, sont parfois

appelées tribu ou maison de Joseph.

## Yosef - Joseph : un Fils ajouté pour les 2 postérités

Joseph Yo-sefe יוסף vient d'une racine Ya-safe יסף (yod - sameh - fé) qui signifie littéralement « **Que l'Éternel rassemble** » « **Que Dieu ajoute des fils** » et Yosef יוסף « **que l'Éternel ajoute** » ou « **il enlève** » Genèse 30:23-24. Ce nom vient de la racine primaire yasaph יסף qui a comme sens « *encore, plus, de nouveau, continuer, ajouter, davantage, cesser, se joindre, semblable, récolter, plus loin, autant, reprendre, toute sa rigueur* ».

On trouve aussi comme sens « *faire de nouveau* », « *répéter* », « *faire plus* », « *être joint* », « *être ajouté à* ».

Yosef s'écrit soit avec un « vav » יוסף ou sans « vav » יסף.

Soit yod-vav-sameh-féh ou yod-sameh-féh.

Cette lettre « vav » est prononcée « O ».

Cela nous rappelle que Dieu, au travers de la langue prophétique de l'hébreu, a **ajouté son fils** pour deux postérités : la « poussière de la terre » (le figuier d'Israël Genèse 13 :16) et les « étoiles du ciel » (Genèse 15 :5) « les étoiles du ciel ».

Deux manières d'écrire : l'une pour les nés de nouveau (l'olivier) et l'autre pour le « figuier », celui que Yeshoua avait volontairement maudit pour le dessécher.

La lettre w « vav » signifie le « **clou** », le « **crochet** » et cette lettre symbolise la croix : cette croix est visible pour les chrétiens et invisible pour les juifs.

Dieu a donc bien prévu le salut pour les juifs, son peuple par le



moyen de la croix car celle-ci, quoi que invisible, est présente de manière cachée à leurs yeux : la lettre « O » se prononce mais ne se voit pas parce qu'il y a un « point voyelle » qui la remplace : la lettre **vav** n'est pas visible.

Pour les croyants nés de nouveau, ceux qui font partie de la postérité selon « les étoiles du ciel », c'est bien évidemment par la Foi en son fils crucifié que le salut est acquis, un salut pour les croyants en Yeshoua (là où il est question de la croix).

Pour les juifs, c'est un salut en « réserve » pour ceux qui ont été mis à l'écart par Dieu pour un temps : les juifs pour qui la croix est aujourd'hui encore un scandale.

Le Fils de Dieu avait pardonné son peuple sans condition « *Pardonne leur car ils ne savent ce qu'ils font* ».

On retrouve dans le nom de Joseph, une combinaison du Nom de

L'Éternel « **Ya** » et de la racine **asaph** אָסַף une autre racine primaire dont le sens est « *rassembler* », « *assembler* », « *recueillir* », « *provision* », « *enlever* », « *retirer* », « *reçu* ».

Joseph signifie aussi « **Dieu rassemble** » et en effet Dieu a réuni tous les frères autant qu'il va réunir les nations en un seul peuple dans une seule espérance et par le même Esprit.

On retrouve aussi dans cette racine la mise en silos du blé recueilli, le fait de **collecter, de réunir et enlever, être rassemblé avec ses frères, recueillir (moisson)**.

Derrière son nom se cache une grande richesse de sens dans les actions qu'il mènera ultérieurement :

- sous la forme grammaticale (Niphal) : le nom porte plusieurs sens : le sens de *s'assembler, être accueilli* et aussi les sens de *se retirer, disparaître, cesser, périr, être enseveli*.
- sous la forme (Piel) « *amasser, accueillir* », « *former l'arrière garde* »
- sous la forme (Poual) « *être amassé, être assemblé* »
- sous la forme (Hiphil) « *détruire, anéantir* »
- sous la forme (Hithpaël) « *s'assembler* »

Quand Rachel put concevoir finalement après que Léa eut 7 fils, elle donna à son fils le nom de Joseph, notant que Dieu « a ôté sa disgrâce » (אֶסָפֹּה **asaph**) et priant que Dieu veuille « ajouter (*yoseph*) un autre fils pour moi » (Genèse 30:23,24).

A la racine hébraïque **YASAF** est venu s'ajouter dans le nom יוֹסֵף la lettre **Vav** ך comme un clou, Celui qui a été planté et qui représente le FILS de Dieu. D'une manière générale, Joseph porte dans son nom le fait :

- d'amasser en vue de la famine,
- d'ajouter des fils, ses propres frères dans la maison d'Israël,
- d'ajouter LE Fils de Dieu.

## LE FILS BIEN AIMÉ DE JACOB ET DE RACHEL

Toute l'histoire de Joseph en Egypte nous prépare à la rencontre avec notre Dieu et prépare le peuple juif à la rencontre avec le Fils de Dieu. La venue prophétique de Joseph nous parle d'un fils bien aimé par son père, conçu, non par le moyen humain (d'un subterfuge organisé par Laban avec sa fille Léa), des projets formés par des êtres humains, des relations avec des servantes, mais un fils provenant de l'amour du PERE, d'un homme et d'une femme sur base du sacrifice pour le pardon des péchés : Jacob et **Rahel** l'agnelle, la pure, la brebis, symbole de ce que nous sommes : des brebis (Ezékiel 34:31). Elle est le symbole aussi de la racine de notre Foi de laquelle est venue le Sauveur du monde « *Le salut vient des juifs* ».

Jacob, Joseph et Rachel, un tableau de Joseph Von Fuhrich

On semble percevoir ici de manière cachée l'intervention divine



dans l'incarnation du FILS DE DIEU par l'Esprit Saint.

Rachel, une bergère (Genèse 29 :9 רַעִה **ra'ah** - **roéh**) est la première personne de sa famille que Jacob rencontre près d'un puits à son arrivée à Haran. Lorsque Jacob voit Rachel, fille de Laban, frère de sa mère, conduisant le troupeau de Laban, il s'approche, **roule la pierre de dessus l'ouverture du puits**, et abreuve le troupeau. Il pleure en embrassant Rachel. Quand Rachel apprend de Jacob qu'il est parent de son père, qu'il est fils de Rebecca, elle court l'annoncer à son père. Dès que Laban entend parler de Jacob, fils de sa sœur, il court au-devant de lui, il

l'embrasse et le fait venir dans sa maison. Après sept ans de travail chez Laban et après avoir épousé l'aînée Léa, Jacob épouse enfin Rachel qui est stérile. Jalouse de la fécondité de sa sœur, Rachel donnera sa servante Bilha à Jacob.

Plus tard, Rachel elle-même lui donnera finalement deux fils **Joseph puis Benjamin**, dont la naissance lui coûta la vie alors que la famille revient dans le pays de Canaan. Rachel décède sur le chemin du retour vers Bethléem. Le tombeau de Rachel, lieu saint du judaïsme, symbolise pour les Juifs la route prise lors de l'exil de Babylone.

### **Jacob et Rachel : l'amour prophétique des parents sur base du sang du sacrifice**

Jacob et Rachel s'aimaient fort et le fils premier né que Jacob aimait le plus, était celui que Rachel lui avait donné en premier : **Joseph**. C'est là, la raison du cadeau de la tunique bigarée et des faveurs fait à Joseph par son père : il est le premier né, fils de celle qu'il aime tant.

Lorsque celui-ci a été enlevé par ses frères et que ceux-ci lui ont annoncé sa mort, pour Jacob c'était un véritable désastre. Laban, qui aimait sa fille Léa, voulait pour elle un mari. Malheureusement pour lui et pour sa fille, le cœur de Jacob était ailleurs *Genèse 29 :30*. Lorsqu'il y a un plan de Dieu pour un couple, les choses réussissent et c'est ce qui s'est passé pour ce couple, durent-ils attendre des années.

En effet, la première rencontre de Jacob avec Rachel était décisive et s'est faite sur base du sacrifice pour nos péchés dans le sens où Jacob, nous dit la Bible, « *roula la pierre de dessus l'ouverture du puits* ».



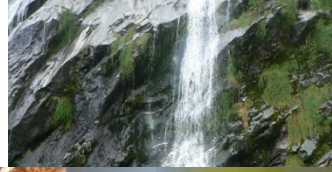
La racine **galal** גלל donne les verbes : « *rouler* », « *se jeter* », « *se précipiter* », « *se recommander* », « *un courant* », racine que l'on retrouve dans les mots **Guilgal, Golgotha, Gulgoleth** « *rouler les péchés* ».

Cette racine est aussi interprétée en hébreu par un mot curieux : « **réincarner religieusement** » ou encore « **métamorphoser zoologiquement** ». Le verbe « incarner » serait plus juste et l'on sait aussi que zoologiquement la nouvelle naissance fait suite au sacrifice de Yeshoua : nouvelle naissance qui nous est acquise par l'image de la chenille se « métamorphosant » en papillon !

« *L'Eternel dit à Josué : "Aujourd'hui j'ai roulé (גלית) verbe hébreu galal) de dessus vous la honte d'Égypte". Aussi a-t-on appelé ce lieu du nom de Guilgal (גלגל) gilgal jusqu'à ce jour* » (Josué 5 : 9).



Nous savons par nous-mêmes que la nouvelle naissance est liée avec le pardon des péchés. Dieu nous a accordé son pardon, Il a *roulé nos péchés* et Il nous a fait



naître de nouveau, d'en haut. Dans le geste « *galal* » de Jacob on retrouve le fondement de notre Foi : l'incarnation de Yeshoua le Fils Eternel du Dieu Vivant, venu « en



chair », devenu pour un temps seulement « *le fils de l'homme* » et devenu aussi le « deuxième Adam » pour nous racheter de nos péchés.

*« C'est pourquoi il est écrit : Le premier homme, Adam, devint une âme vivante. Le dernier Adam est devenu un esprit vivifiant. » (1 Corinthiens 15:45)*

## **OUVRIR UNE SOURCE DE VIE**

Mais ce geste salvateur de rouler la pierre (rouler les péchés) de dessus le puits, est un geste de Jacob qui aura une autre conséquence, celle de permettre à sa future épouse Rachel d'aller puiser de l'eau pour nourrir le troupeau.

Il n'y avait donc pas de doute possible sur le choix éternel par Dieu pour les deux amants : un fondement sûr et stable basé sur

l'union entre l'époux et l'épouse, entre Yeshoua et sa kehila. Cette Kehila pourra alors donner l'eau de la vie aux brebis dispersées de la Maison d'Israël.

Le geste de Jacob permettra à Rachel d'aller puiser de l'eau pour nourrir le troupeau.

Ce geste annonce qu'une pierre sera roulée et qui ouvrira une source pour tous, pour les enfants d'Israël et aussi la vallée aride des nations (Sittim), la terre entière :

*« Une source sortira aussi de la maison de l'Eternel, et arrosera la vallée de Sittim. (Joël 3 :18)*

### **Jacob un homme rusé et retors, Rachel une idolâtre : tous deux choisis sur la base du sang**

Comme lorsque toutes choses données par Dieu ne viennent pas tout de suite mais souvent avec des années d'épreuve et de test, Jacob a dû attendre aussi plusieurs périodes de sept ans avant de conquérir sa bien aimée. Des années après, l'amour que portait Jacob pour Rachel et qui a produit le premier fruit de ses entrailles, Joseph, l'a rendu imprudent et a provoqué la jalousie des autres fils provenant d'autres femmes et qui l'ont précédé.

Yeshoua est la tête, le premier avant toute chose, le « **premier né de la nouvelle Création** », le Fils de Dieu qui a été conçu de l'Esprit Saint et qui est le Fils Parfait de l'amour du Père est venu « après » ses frères juifs qui ont été conçus de Léa et des servantes. L'expression connue « *Avant qu'Abraham fut, Je suis* » révèle que Yeshoua, tout comme Joseph, devait avoir la première place dans le cœur de son Père même s'il est venu physiquement sur terre

1848 ans après Jacob.

## **Naissance miraculeuse de Joseph**

### **Le signe de la stérilité**

L'histoire d'Israël nous montre que plusieurs femmes ont dû attendre avant d'avoir leur premier enfant. Trois matriarches avaient eu même des problèmes de stérilité : Sarah, Rebecca et Rachel. Il ne s'agit pas de hasard. Il s'agissait d'un signe du Messie. Quand on est stérile, la vie ne peut pas venir et c'est la mort. Ce n'est que quand on est vidé de son « moi », qu'on est mort à soi-même, que Dieu peut alors intervenir et mettre la vie en nous. En réalité, après cette mort il y a la vie : image de la résurrection : image de la vie du Messie parce que la VIE voit le jour à partir d'un utérus MORT.

### **Stérilité : signe d'une élection divine**

La portée messianique de la naissance de Benjamin, le deuxième enfant de Rachel nous prépare à voir une dimension messianique dans la vie de Joseph. La stérilité de Rachel qui vient à côté de la fécondité de Léa et d'autres épouses qui ont enfanté avant elle est le symbole du Messie Yeshoua qui vient « après ».

Rachel ne pouvait pas avoir d'enfant. Elle semblait être stérile. Joseph a été conçu d'une façon miraculeuse. Puisque sa mère ne pouvait pas avoir des enfants, la figure de la conception virginale de Yeshoua est révélée ici.

**GENESE 37 : 1**

*«<sup>1</sup> Jacob demeura dans le pays de Canaan, où avait séjourné son père. <sup>2</sup> Voici la postérité de Jacob. Joseph, âgé de dix-sept ans, faisait paître le troupeau avec ses frères; cet enfant était auprès des fils de Bilha et des fils de Zilpa, femmes de son père. Et Joseph rapportait à leur père leurs mauvais propos. <sup>3</sup> Israël aimait Joseph plus que tous ses autres fils, parce qu'il l'avait eu dans sa vieillesse; et il lui fit une tunique de plusieurs couleurs. <sup>4</sup> Ses frères virent que leur père l'aimait plus qu'eux tous, et ils le prirent en haine. Ils ne pouvaient lui parler avec amitié. »*

La Bible donne plusieurs cas de premiers-nés qui n'avaient pas eu droit aux bénédictions qui leur étaient dues selon les lois de Moïse. Abel fut choisi à la place de Caïn son frère aîné, Isaac le fils de la promesse est choisi à la place d'Ishmael (vient de « shema » entendu et El : « Dieu entend ») son frère aîné, Jacob fut béni à la place d'Esau son frère aîné, Joseph à la place de Ruben, Perez à la place de Zerah et Ephraïm à la place de Manasseh. C'est donc presque devenu courant dans la Bible que le deuxième enfant reçoive la bénédiction : la portée messianique de cette élection qui en découle révèle un mystère : celui du second ADAM : Yeshoua HaMashiah. Le premier Adam est terrestre et charnel, le deuxième Adam est céleste et spirituel : le terrestre vient toujours avant le céleste.

Pourquoi les seconds furent-ils choisis à la place des premiers-nés ? Parce que l'Éternel (que Son Nom Glorieux soit béni !) voulait nous faire comprendre la portée messianique d'une telle élection. Yeshoua est le second Adam.

Les bénédictions de la vie éternelle ne passent jamais par le premier-né des hommes : Adam, originaire de la terre. Elles

passent par Yeshoua qui est descendu du ciel, Celui qui nous donne la VIE par l'Esprit : « <sup>45</sup> *C'est pourquoi il est écrit : Le premier homme, Adam, devint une âme vivante. Le dernier Adam est devenu un esprit vivifiant.* <sup>46</sup> *Mais ce qui est spirituel n'est pas le premier, c'est ce qui est animal; ce qui est spirituel vient ensuite.* <sup>47</sup> *Le premier homme, tiré de la terre, est terrestre; le second homme est du ciel.* <sup>48</sup> *Tel est le terrestre, tels sont aussi les terrestres; et tel est le céleste, tels sont aussi les célestes.* <sup>49</sup> *Et de même que nous avons porté l'image du terrestre, nous porterons aussi l'image du céleste.* » (1 Corinthiens 15:45-49).

Nous venons d'abord dans cette même nature d'Adam et si on naît de nouveau, alors on devient spirituel, céleste. Dans l'histoire des patriarches, c'est exactement la même image : l'homme qui est choisi est toujours le deuxième, **pas le terrestre mais le céleste** : abandonner la nature terrestre pour recevoir la nature céleste. David était le dernier d'une famille nombreuse. C'est pourtant lui, le petit qui a été choisi.

## **Joseph le Berger**

Nous avons déjà appris que les justes étaient généralement des bergers. Ce thème est commun à Abraham, Isaac, Jacob, Joseph et Moïse (David, ...). Pourquoi ce thème commun ? Parce que YHVH, que Son Nom Glorieux soit béni, voulait nous faire comprendre sa portée messianique. Le Messie a dit qu'il était le Bon Berger :

« <sup>11</sup> *Je suis le bon berger. Le bon berger donne sa vie pour ses brebis.* <sup>12</sup> *Mais le mercenaire, qui n'est pas le berger, et à qui n'appartiennent pas les brebis, voit venir le loup, abandonne les*

*brebis, et prend la fuite; et le loup les ravit et les disperse.* <sup>13</sup> *Le mercenaire s'enfuit, parce qu'il est mercenaire, et qu'il ne se met point en peine des brebis.* <sup>14</sup> *Je suis le bon berger. Je connais mes brebis, et elles me connaissent,* <sup>15</sup> *comme le Père me connaît et comme je connais le Père; et je donne ma vie pour mes brebis. » (Jean 10:11-15)*

Dans la portée messianique on voit très nettement cette différence entre le 1<sup>er</sup> fils qui est chasseur ou agriculteur et le 2<sup>ème</sup> fils qui est berger et panse ses bêtes et se bat avec le loup au risque de sa vie pour protéger ses brebis- YHVH est le Bon Berger.

## **Les songes de Joseph**

*« Il parle par des songes, par des visions nocturnes, quand les hommes sont livrés à un profond sommeil, quand ils sont endormis sur leur couche. » (Job 33: 15)*

Dans la Nouvelle Alliance, Joseph le père adoptif de Yeshoua avait reçu un songe explicatif pour lui-même afin que Myriam sa femme, devenue enceinte par l'Esprit de Dieu, ne soit pas condamnée à la lapidation parce qu'elle aurait eu une relation hors mariage. Par risque de la condamnation comme adultère, puis de sa lapidation et de la mort de l'enfant qu'elle portait, un ange devait lui être envoyé en toute urgence faute de compromettre le plan de Dieu.

Satan, sachant que la venue de Yeshoua allait mettre un terme à son petit commerce des âmes, avait comme projet d'empêcher l'incarnation du Fils de Dieu. Tous les meurtres d'enfants dans la Bible, en Egypte du temps de Moïse, les sacrifices d'enfants,

n'avaient qu'un seul et même but : éliminer le peuple juif d'où allait sortir le Rédempteur.

La première tentative de Satan d'empêcher la venue de Yeshoua ne venait pas par l'intermédiaire du méchant roi Hérode qui a tué tous les enfants premiers nés. Non, la première tentative était « religieuse » et « légale » : tuer la femme et l'enfant qu'elle portait. Quoi de plus légal dès lors de lapider « légalement » la mère qui portait l'enfant Yeshoua.

Tous les « songes » de Yeshoua étaient destinés aux « *brebis perdues de la Maison d'Israël* »

En hébreu **Songe** : חלום ou חלום **halom** vient de la racine **halam** (viguer, rêve, avoir ; faire rêver, fortifier, être sain, être fort, restaurer la santé : le songe qui vient de Dieu apporte la santé, il restaure, il rend sain et fort. Il ne s'agit donc nullement de simples rêves.

## **Jacob père de Joseph ... père adoptif de Yeshoua**

Plusieurs enseignements peuvent être retirés de la similitude entre les deux pères et fils Jacob et Joseph. Une première constatation est que Joseph (en Egypte) « représentation du Messie » a été retiré assez jeune de l'autorité paternelle. Yeshoua a pris lui aussi ses distances par rapport à ses parents et son père adoptif Joseph le charpentier.

### **Jacob est le père de Joseph : (Genèse 30 :25)**

*Lorsque Rachel eut enfanté Joseph, Jacob dit à Laban: Laisse-moi partir, pour que je m'en aille chez moi, dans mon pays.* Dans

Matthieu 1 :12-16 on lit : « *Après la déportation à Babylone, Jéchonias engendra Salathiel; Salathiel engendra Zorobabel; <sup>13</sup> Zorobabel engendra Abiud; Abiud engendra Éliakim; Éliakim engendra Azor; <sup>14</sup> Azor engendra Sadok; Sadok engendra Achim; Achim engendra Éliud; <sup>15</sup> Éliud engendra Éléazar; Éléazar engendra Matthan; Matthan engendra Jacob; <sup>16</sup> Jacob engendra Joseph, l'époux de Myriam, de laquelle est né Yeshoua, qui est appelé Mashiah. »*

### Jacob est le père de Joseph (Matthieu 1 : 16)

Jacob, selon la généalogie en Matthieu 1 : 16 est père de Joseph et mari de Myriam qui a enfanté Yeshoua. Il s'agit d'un autre Jacob mais la similitude est frappante quant on sait que l'expression « Fils de » était très fréquemment utilisée en Israël pour indiquer l'appartenance à un groupe national, social, aussi à un groupe typologique.

### **EN HEBREU L'EXPRESSION « FILS DE » A PLUSIEURS SIGNIFICATIONS :**

- Le « fils du charpentier » symbolise le **mépris**
- Le « fils de homme » symbolise un être **humain**
- « Les fils de Dieu » symbolise des **enfants** de Dieu ou des **anges**
- Le « fils de David » symbolise la descendance **royale**
- Le « fils de la promesse » symbolise **Isaac** le peuple élu, les juifs
- Le « fils de la chair » symbolise **Ismaël** fils de la servante, les nations sémites non juives (l'Ismaël musulman d'aujourd'hui est donc juif !)
- Le « fils de la délaissée » symbolise les **abandonnés, les**



### **nations païennes**

- Les « fils d'Israël », les « fils de Rachel » symbolisent la race et la culture **juive (le figuier d'Israël)**
- Les « fils d'Abraham » symbolisent toute la terre, les **juifs et les gentils**, tous descendants d'Abraham

**Yeshoua**, le « *fils de Joseph* » signifie aussi et en même temps que

- Yeshoua est humble et soumis à ses parents « *Yeshoua est de la même catégorie de personnes rejetées comme Joseph en Egypte* »
- « Joseph a annoncé prophétiquement la venue de **YESHOUA HAMASHIAH** »

Yeshoua a eu comme descendants *Jacob, Joseph* qui sont les patriarches. Si Yeshoua en tant de Fils de Dieu est appelé le *Fils de David*, on peut aussi dire en tant que fils de l'homme il est le *Fils de Joseph* (le fils de Rachel).

Si le salut est venu des juifs, Yeshoua est sorti humainement de Joseph (en Egypte). Joseph est parti en Egypte, contraint pour sauver sa vie, la vie de Myriam et celle de Yeshoua. Joseph (Genèse) est parti (contraint) aussi en Egypte pour sauver l'Egypte et tous les siens de la famine.

L'expression « nos pères » signifient « nos racines ». La Bible doit se lire par la Foi : toute parole historique donnée du temps de Moïse ou de l'époque de Joseph en Egypte nous concerne à plus d'un titre. Moïse est la racine du peuple juif. Pourtant c'est Moïse qui parle en disant « nos pères ».

Lorsque Moïse parle au peuple juif, il le fait prophétiquement

pour nous **à son propre détriment** :

*« Moïse convoqua tout Israël, et leur dit: Écoute, Israël, les lois et les ordonnances que je vous fais entendre aujourd'hui. Apprenez-les, et mettez-les soigneusement en pratique. 2 L'Éternel, notre Dieu, a traité avec nous une alliance à Horeb. 3 Ce n'est point avec nos pères que l'Éternel a traité cette alliance; c'est avec nous, qui sommes ici aujourd'hui, tous vivants. (Deutéronome 5 :1-3)*

Dieu parle par la bouche de Moïse et Il nous dit, à nous qui sommes arrivés à la fin des siècles : *« Ce n'est point avec nos pères (Moïse) que l'Éternel a traité cette alliance; c'est avec nous (croyants en Yeshoua), qui sommes ici aujourd'hui (= au 21<sup>ème</sup> siècle), tous vivants (= nés de nouveau), nés de la nouvelle alliance dans le sang de Yeshoua, basé sur un fondement nouveau : le fondement des prophètes et des apôtres qui ont connu en personne le Sauveur Yeshoua. »*

## **Dieu des Vivants Luc 20 : 27-38**

Yeshoua a dit que Dieu est le Dieu des vivants et non des morts. *« Quant à dire que les morts doivent ressusciter, Moïse lui-même le fait comprendre dans le récit du buisson ardent, quand il appelle le Seigneur : le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac, le Dieu de Jacob. Il n'est pas le Dieu des morts, mais des vivants ; tous vivent en effet pour lui ». Yeshoua est le Fils de Joseph qui est vivant tout comme David est vivant. »*

**La Bible PAROLE DE DIEU est un livre VIVANT donné par le Créateur aux hommes.**

**PETITE PARENTHÈSE : POURQUOI LA BIBLE NE DIT-ELLE PAS :**

- « Les Fils de Moïse »
- « Le Dieu de Moïse »
- « Le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Moïse »
- « Notre Père Moïse »
- Yéshoua donne la réponse : « *Yeshoua leur dit : Amen Ve Amen (en vérité, en vérité), je vous le dis, Moïse ne vous a pas donné le pain du ciel, mais mon Père vous donne le vrai pain du ciel* » (Jean 6:32)

**Moïse déclare LUI-MÊME prophétiquement que le vrai fondement n'est pas le sien mais celui des prophètes et des apôtres qui ont connu en personne le Sauveur Yeshoua, prophètes et apôtres dont la fondation solide et sûre est celui qui a été annoncé par Moïse :**

*« L'Éternel, ton Dieu, te suscitera du milieu de toi, d'entre tes frères, un prophète comme moi : vous l'écouteriez ! » (Deutéronome 18 :15)*

- un « père » n'est pas toujours le « père naturel »
- le « fils » n'est pas toujours le « fils naturel »
- le « père » au sens patriarcal (comme Moïse) n'est pas forcément un père dans la Foi » « *Je vous écris, pères, parce que vous avez connu celui qui est dès le commencement. Je vous écris, jeunes gens, parce que vous avez vaincu le malin. Je vous ai écrit, petits enfants, parce que vous avez connu le Père.* » (1 Jean 2:13) « *Je vous ai écrit, pères, parce que vous avez connu celui qui est dès le commencement. Je vous ai écrit, jeunes gens, parce que vous êtes forts, et que la parole de Dieu demeure en vous, et que vous avez vaincu le malin.* » (1 Jean 2:14)

## Jacob, Léa et ses servantes Bilha et Zilpa : les géniteurs des frères de Joseph

### Est-on juif par la mère ou par le père ?

Le peuple juif qui descend de Jacob ne descend pas seulement de Rachel son épouse. Les 10 tribus parmi les 12 du peuple juif descendent de plusieurs unions « hors mariage » avec Léa la sœur de Rachel et avec deux esclaves servantes :

**Bilhah (dérangée, timide) בלֵהָה** servante de Rachel, donnée comme concubine à Jacob, mère de **Dan** et de **Nephthali** et

**Zilpah (la myrrhe qui ruisselle, ruissellement) זִלְפָּה** vient d'une racine apparemment du sens de couler, Zilpah est une syrienne donnée par Laban à Léa comme servante, une concubine de Jacob, mère d'**Aser** et **Gad**.

Joseph et Benjamin sont les deux fils enfantés à Rachel la « *mère d'Israël* ». Mais même entre ces deux frères, Joseph était le préféré.

### **Pourquoi le peuple juif devait-il être « en partie » un peuple issu « hors mariage »**

Dieu **voulait** que le peuple juif soit conçu de cette manière afin qu'il ne se glorifie jamais de son état de « peuple élu ».

**Seul Yeshoua HaMashiah** devait être conçu de manière **miraculeuse**, pure, par l'Esprit Saint sans intervention humaine : l'image de **Rachel et Jacob**.

- Par le canal de Myriam une femme pécheresse comme nous tous, il a reçu un corps de chair pour être le « fils de l’homme»
- Par l’Esprit Saint il a été conçu comme « Fils de Dieu » « sorti du Père »

## **La haine avant la révélation**

Après la tendre enfance de Joseph passée auprès de ses parents, la vie commune avec ses demi-frères commençait plutôt mal lorsque Joseph se mit à parler de ce qu’il recevait comme révélation pour ses frères qui le haïssait déjà comme ça et pour sa famille. Avant la révélation, les onze frères de Joseph étaient déjà jaloux suite à l’amour que lui portait leur père. C’est **dirigé par Dieu** qu’ils avaient donc déjà, à l’égard de Joseph, un a priori négatif. Cela s’est vérifié pour Yeshoua : « *Mais cela est arrivé afin que s’accomplît la parole qui est écrite dans leur loi: Ils m’ont haï sans cause.* » (Jean 15 :25)

## **Le début de toute l’histoire de Joseph : une « erreur parentale » dirigée par Dieu : le droit d’aînesse.**

L’histoire des erreurs parentales existe depuis que le monde existe : l’éducation parentale devrait commencer par l’éducation des parents eux-même. Combien d’erreurs auraient pu être évitées si le père et/ou la mère élevaient leurs enfants avec sagesse, intelligence et discernement. Ici, l’éducation parentale de Jacob est une véritable catastrophe. Mais c’est évidemment permis par Dieu pour certaines raisons.

*« Israël aimait Joseph plus que tous ses autres fils, parce qu'il l'avait eu dans sa vieillesse ; et il lui fit une tunique de plusieurs couleurs. 4 Ses frères virent que leur père l'aimait plus qu'eux tous, et ils le prirent en haine. Ils ne pouvaient lui parler avec amitié. » (Genèse 37 :3).*

Rien n'est plus terrible pour un enfant que d'être mis de côté par les parents au profit d'un frère ou d'une sœur préférés. On aurait pu dire aujourd'hui que **Jacob avait de graves lacunes du point de vue de la pédagogie parentale** au point de montrer ostensiblement plus d'affection à l'un de ses enfants, qu'à un autre. Une terrible haine et de sombres pensées pénètrent alors le cœur brisé des enfants ouvertement rejetés auxquels nous ne pourrions donner tort. La tunique de plusieurs couleurs était un signe de favoritisme, indiquant peut-être l'intention de Jacob de faire de Joseph l'héritier du droit d'aînesse.

### **Et il lui fit une tunique : une tunique pour habiller la conscience du pécheur**

Lorsqu'Adam et Eve se sont retrouvés nus à cause du péché, Dieu leur fit un vêtement de peau. Cela implique qu'un animal ait dû mourir et que du sang ait dû être versé. Dès le début de la création, le sacrifice de l'agneau était déjà planifié pour payer le rachat de l'humanité. Ce sacrifice a été accompli par Dieu Lui-même. Aucun être humain n'a sacrifié le premier animal et lorsqu'Abel sacrifiait des animaux, c'est Dieu qui avait d'abord montré l'exemple. Pour revêtir les hommes, Dieu Lui-même, plein d'attention et d'amour, avait prévu les vêtements selon son bon plaisir afin de ne pas rompre le contact avec l'homme qu'il a tant aimé. Afin de pouvoir se rencontrer avec Adam et Eve malgré

tout, Dieu avait prévu un stratagème qui, non seulement lui « couvrait » les yeux sur le péché mais couvrait aussi les yeux de Adam et Eve sur leur nudité, c'est-à-dire sur leur conscience.

Malgré que l'entrée leur fût interdite en Eden, la relation avec leur Dieu n'était pas définitivement brisée mais restaurée et cela a pu être possible grâce à un sacrifice et grâce à un vêtement.

Toute la symbolique de la tunique ou de tout autre vêtement, touche au salut éternel.

*« L'Eternel Dieu fit à Adam et à sa femme des habits de peau, et il les en revêtit. » (Genèse 3 :21)*

*« Et il lui fit une tunique de plusieurs couleurs. » (Genèse 37 :3)*

La tunique (hébreu **kethôneth**, d'où vient probablement le grec khitôn) était le vêtement ordinaire de l'Israélite. Les travailleurs la portaient courte (jusqu'aux genoux) et sans manches. Dans les villes, elle était plus longue et comportait des demi-manches. Dans les costumes de cérémonie, comme ceux des princes, la tunique descendait jusqu'aux chevilles et aux poignets : elle est mentionnée, pour les filles du roi, dans 2 Samuel 13:18 et suivant; c'est aussi la robe de luxe donnée par Jacob à Joseph (Ge 37:3), car la **kethôneth passim** est littéralement une «**tunique d'extrémités**», c-à-d. «longue tunique» (Bbl. Cent.), ou «robe longue» (Cramp.), plutôt qu'une «robe bigarrée» (Ost., Mart.), ou de «diverses couleurs» (Sg., Vers. Syn.), traduction due aux LXX (khitôn poïkilos) et à la Vulg, (tunica polymita).

Pour la tunique de Joseph, c'est donc bien Jacob qui lui fit en

personne. Aucun autre couturier n'y a touché. Quoi que l'histoire biblique n'en dise mot, c'est par la foi qu'on le croit. Cette tunique portée par le Fils de Dieu et qui a été prise par les Romains représentait la royauté et la dignité, l'identité. Si un vêtement a servi à habiller le pécheur, un même vêtement a été donné aux nations (les romains) par amour.

## **La lignée de Jacob**

La lignée de la descendance qui devait revenir en principe à l'aîné fut changée.

**Ruben**, le fils aîné de Jacob, était l'héritier naturel du droit d'aînesse, mais il fut désavoué à cause de sa relation illicite avec l'une des concubines de son père (Genèse 35 :22, 49 :3-4, 1 Chroniques 5 :1).

**Siméon et Lévi**, les deuxième et troisième dans la lignée de succession (Genèse 29 :31-35) furent laissés de côté à cause de leur crime à Sichem (Genèse 34 :25-30).

**Judah**, le quatrième fils, était le suivant dans la lignée, et on aurait pu s'attendre, dans le cercle de la famille, à ce que ce droit d'aînesse retombe sur lui. Mais Joseph, bien que le 11<sup>ème</sup> fils de Jacob, était le premier-né de Rachel, la femme bien-aimée de Jacob et Joseph son fils favori.

Judah avait péché avec sa belle-fille Tamar et là aussi Judah n'était pas digne de prendre en charge la lignée de la Maison d'Israël.

Ainsi, la tunique paraissait suspecte et les songes de Joseph sur son ascendance ne firent qu'aggraver la situation. Ainsi, il semble



que Judah et Joseph aient été rivaux en ce qui concerne le droit d'aînesse. Ceci pourrait expliquer la part active prise par Judah dans la vente de Joseph en esclavage pour 20 pièces<sup>2</sup>.

Cette part active de Judah était dirigée par Dieu car un autre Judas devait, lui aussi prendre part à une autre vente : celle de la trahison de Judas Iscariote contre le Fils de Dieu pour 30 pièces d'argent. La rivalité entre Juda (ou Judah) et Joseph quant au droit d'aînesse s'est transmise de génération en génération à leurs descendants, physiquement par la rivalité entre la tribu de Juda et celle d'Ephraïm (un des fils de Joseph) qui luttèrent pour la suprématie. Cette lutte s'est prolongée spirituellement jusqu'à nos jours où les représentants de Juda (Yehoudah), c'est-à-dire le peuple juif est en éternelle « concurrence » avec l'un des fils de Joseph, Ephraïm le fils né d'une non juive, le représentant des gentils des nations, disciples du Seigneur Yeshoua. Comme on le verra plus tard, la famille de Joseph en Egypte révèle, elle aussi bien des curiosités pour la révélation prophétique.

Par rapport au choix de Jacob qui est tombé sur Joseph plutôt que sur ses autres fils, qui aurait pu alors se placer comme juge pour critiquer les frères de Joseph ? Si nous avions été à leur place, comment aurions-nous réagi ?

Le peuple juif a vécu cette profonde humiliation de rejet de la part des nations, rejet des religions, rejet des peuples et des cultures au point où leur soif d'assimilation et de cachette grandissait d'année en année jusqu'à ce point culminant des années 1900 où une grande majorité des juifs de la diaspora, dégoutée de leur judaïsme, rejetaient leur identité pour se mêler aux nations

---

<sup>2</sup> Manuel Biblique de Halley

européennes. De là probablement l'intervention divine comme nous l'a présenté le rabbin Rabbi Yosef Ben Porat de l'Hidabroot dans une vidéo sur internet : Où était Dieu pendant la Shoah? Ce rabbin montrait de manière très lucide que la Shoah avait été permise par Dieu afin de préserver ce qui restait de cette peau de chagrin d'identité juive. Nous savons, à la lueur des prophéties que la fin de cette identité juive aurait pu définitivement compromettre les plans de Dieu pour la Fin des temps et le règne de mille ans à Jérusalem et de par conséquent le salut des juifs.

Quand on connaît la fin de l'histoire en Genèse 45 :5 on est en droit de se poser des questions et remettre en question la logique complète du pourquoi de la méchanceté des onze frères, de l'enlèvement de Joseph, de la haine des onze frères à son égard, de sa souffrance en prison :

*« Maintenant, ne vous affligez pas, et ne soyez pas fâchés de m'avoir vendu pour être conduit ici, car c'est pour vous sauver la vie que Dieu m'a envoyé devant vous. <sup>6</sup> Voilà deux ans que la famine est dans le pays; et pendant cinq années encore, il n'y aura ni labour, ni moisson. <sup>7</sup> Dieu m'a envoyé devant vous pour vous faire subsister dans le pays, et pour vous faire vivre par une grande délivrance. <sup>8</sup> Ce n'est donc pas vous qui m'avez envoyé ici, mais c'est Dieu; il m'a établi père de Pharaon, maître de toute sa maison, et gouverneur de tout le pays d'Égypte. »*

Mais est-ce que le Pharaon et les dictatures ne sont-ils pas en fait que de simples marionnettes entre les mains de Dieu ? Connaissant la Bible et les ennemis que Dieu suscitait à son peuple, la lecture de Genèse 45 :5 montre ainsi la totale et complète Souveraineté de Dieu sur les actions des hommes et sur

les dictateurs de ce monde.

C'est en prison que Joseph avait très bien compris pourquoi il avait été enlevé et envoyé en Egypte. Il savait très bien que c'était entièrement dirigé par Dieu que les frères de Joseph étaient endurcis à son égard. C'était aussi dirigé par Dieu que les onze frères soient momentanément mis de côté pendant le temps de la préparation des réserves durant la famine par Joseph en Egypte. « *Voilà deux ans que la famine est dans le pays* » nous fait penser aux 2000 ans de diaspora après la destruction du temple. « *Il m'a établi père de Pharaon, maître de toute sa maison, et gouverneur de tout le pays d'Egypte.* »

### **Le père envoie son fils bien aimé comme un berger vers ses autres fils**

Une autre comparaison étonnante est décrite ici en Genèse 37 :13-17 avec le berger et ses brebis.

« <sup>13</sup> *Israël dit à Joseph: Tes frères ne font-ils pas paître le troupeau à Sichem? Viens, je veux t'envoyer vers eux. Et il répondit : Me voici!* <sup>14</sup> *Israël lui dit: Va, je te prie, et vois si tes frères sont en bonne santé et si le troupeau est en bon état; et tu m'en rapporteras des nouvelles. Il l'envoya ainsi de la vallée d'Hébron; et Joseph alla à Sichem.* <sup>15</sup> *Un homme le rencontra, comme il errait dans les champs. Il le questionna, en disant: Que cherches-tu?* <sup>16</sup> *Joseph répondit: Je cherche mes frères; dis-moi, je te prie, où ils font paître leur troupeau.* <sup>17</sup> *Et l'homme dit: Ils sont partis d'ici; car je les ai entendus dire: Allons à Dothan. Joseph alla après ses frères, et il les trouva à Dothan. (Genèse 37 :13-17)*

Joseph étant berger, fut envoyé par son père pour voir comment allaient ses frères et le troupeau de brebis et se renseigner sur leur santé. Yeshoua est le bon Berger envoyé par le Père pour les brebis perdues et fatiguées. Une parabole similaire dans l'évangile de Matthieu 21 :33-39 raconte comment le Maître de la vigne, après avoir envoyé ses serviteurs vérifier ce que faisaient les vignerons, envoie finalement son propre fils car Il se disait que Lui au moins serait respecté par les vignerons. L'histoire dit qu'il sera tué par les vignerons.

L'œuvre des dix frères est expliqué par le mot :

**Ra'ah** רעה une racine primaire « faire paître, nourrir, conduire, diriger, berger, bergère, être lié, dépouiller, pâture, pâturage, se **plaire**, rassemblé, se **repaître**, **briser**, **pasteur**, **chef**, **gouverner**, **enseigner**, **diriger le peuple comme un troupeau** de vaches, moutons, brebis, de l'idolâtre, **Israël comme troupeau**, s'associer avec, être un ami de (sens probable).

Prophétiquement Dieu montre comment et pourquoi il doit envoyer son Fils pour vérifier comment ses autres 10 fils représentant les 10 tribus, traitent les enfants d'Israël, comment ils les gouvernent, comment ils les brisent, comment ils se repaissent des brebis à leur avantage. Les 10 frères représentent aussi ces sacrificateurs, ces lévites, ces cohanim qui avaient reçu de Dieu la direction du gouvernement et de l'enseignement du peuple dans les voies de Dieu.

## **Jacob aime ses fils et il sacrifie son bien-aimé Joseph pour les ramener sur le bon chemin**

**Pourquoi Jacob aimait-il Joseph plus que ses frères ?**

Nous avons vu que Jacob préférait Joseph à ses autres fils qui

étaient eux aussi des bergers : tous ces fils seront sélectionnés dans le plan de l'Eternel. Au niveau thématique ce grand amour que Jacob avait pour son fils « unique », est connecté à celui d'Abraham pour Isaac. Adonaï avait dit à Abraham « Prends ton fils, ton unique, celui que tu aimes et offre le en holocauste » (voir Genèse 22:2). Pourquoi l'amour de Jacob pour Joseph était-il thématiquement connecté à celui d'Abraham pour Isaac ? Parce que l'Eternel voulait nous montrer la portée messianique d'un tel amour. Yeshoua est le Fils unique du Père qui l'aime d'un amour infini. Jacob ne faisait pas confiance à ses autres fils comme on a pu le voir dans l'histoire du massacre de Sichem. *« 18 Si Dieu n'a pas confiance en ses serviteurs, s'il trouve de la folie chez ses anges, 19 combien plus chez ceux qui habitent des maisons d'argile, qui tirent leur origine de la poussière, et qui peuvent être écrasés comme un vermisseau! (Job 4 : 18-19)*

## **Recherche des Brebis Perdues**

Joseph fut envoyé pour vérifier que tout se passait bien pour ses frères et pour leurs troupeaux. Pourquoi en fut-il ainsi ? Parce que l'Eternel voulait nous montrer la portée messianique d'une telle mission. Tout comme Joseph dit à l'étranger qu'il est envoyé pour chercher ses frères, Yeshoua a été envoyé pour chercher et sauver les brebis perdues de la Maison d'Israël (voir Jean 10:1-21). Les

brebis perdues de la maison, (Osée) les 10 tribus dispersées (Jizreel) Lo Ami, Lo ruchama et au milieu d'eux - s'ils ne sont plus le peuple ils font partie intégrante des nations. Quand ils sont ainsi ils sont appelés les brebis « perdues ». La Maison de Jacob et ceux qui sont greffés sur la maison d'Israël. Les brebis perdues sont d'une part les enfants d'Israël dispersés parmi les nations depuis des siècles et, d'autre part, les croyants en Yeshoua dispersés dans les nations.

Dieu a envoyé son Fils vers les tribus d'Israël car Il craignait non seulement de les voir se perdre en allant dans une ville idolâtre comme Sichem mais aussi que ceux-ci risquaient de perdre le troupeau qu'ils avaient reçu en garde.

La tradition juive dit que les frères, plutôt que d'aller faire paître leurs troupeaux à Sichem, y auraient été s'y repaître loin de Jacob et de la Loi, ils se seraient retrouvés à Sichem pour y mener une vie de totale liberté et de débauche d'où l'inquiétude de Jacob. Cette ville joue un rôle important dans les récits bibliques et, comme le relèvent les commentateurs, c'est un lieu prédestiné au malheur. Dans le passé, Dina, la fille unique de Jacob, y fut violée, et Siméon et Lévi, ses frères, s'y livrèrent à une sanglante expédition de représailles (Genèse 34).

Jacob aimait son fils et savait que Joseph ferait tout ce qu'il lui demanderait « *Et voici, une voix fit entendre des cieux ces paroles: Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection* » (Matthieu 3:17), c'est pourquoi c'est à lui qu'incombe le rôle d'aller voir ce qui se passe avec ses autres fils. Joseph lui aussi connaissait ses frères et leurs mauvais penchants et pourtant il s'est levé sans crainte « Hineni » « Me voici »

passage prophétisé par le Dieu trois fois Saint : Père, Fils et Esprit :

*« J'entendis la voix du Seigneur, disant: Qui enverrai-je, et qui marchera pour nous? Je répondis: Me voici, envoie-moi. » (Esaïe 6:8)*

Yeshoua, lui aussi fut envoyé par le Père vers les mauvais vigneron, la vigne étant un des arbres représentant Israël.

*« Enfin, il envoya vers eux son fils, en disant: Ils auront du respect pour mon fils. 38 Mais, quand les vigneron virent le fils, ils dirent entre eux: Voici l'héritier; venez, tuons-le, et emparons-nous de son héritage. 39 Et ils se saisirent de lui, le jetèrent hors de la vigne, et le tuèrent. » (Matthieu 21 :37-39).*

## **Le Rejet de Joseph par ses frères— image de la 1<sup>ère</sup> venue du Messie**

Ruben voulait préserver la vie de son frère car il avait été incestueux et voulait se faire pardonner. Pourquoi Joseph était-il rejeté par ses frères? Parce que l'Éternel voulait nous montrer la portée messianique d'un tel rejet. Joseph a été rejeté par ses frères, ce passage des Écritures nous montre la vie de Joseph comme une image du Messie dans sa première venue. Yeshoua fut rejeté lors de sa première venue—à sa deuxième apparition—Yeshoua sera accepté par ses frères (la Maison de Juda), tout comme Joseph sera accepté lorsqu'il se révélera à ses frères plus tard dans la Genèse. Quand ceux de la tribu de Juda vont dire « Barouch Aba Beshem Adonai ». Pourquoi Joseph n'était-il pas dans la fosse, lorsque Ruben est venu le récupérer ? Notez, que Ruben était le seul frère

qui voulait sauver Joseph du meurtre. Par conséquent, il représente le reste des disciples de Yeshoua qui ne voulaient pas qu'Il meurt. Ruben alla à la fosse/puits (une tombe, au niveau prophétique), mais il ne trouva pas Joseph. Il en est de même pour le reste des croyants (les disciples de Yeshoua), qui ne trouvèrent pas Yeshoua dans la tombe. Il était ressuscité, Barouch HaShem ! Notez également qu'il n'y avait pas d'eau dans la fosse. L'Eau est essentielle pour la VIE. Nous voyons donc que l'eau est une allusion au fait que la fosse/puits était un lieu où règne la MORT – comme une tombe. Mais nous allons voir plus loin une grande typologie de ce puits vidé de son eau.

Le Tanakh nous présente quatre personnes dont les vies sont les ombres de la première et de la seconde venues du Messie.

- A. Joseph
- B. Moïse – Au départ, le leadership de Moïse a été rejeté par ses frères. Cependant, lorsqu'il revient après quarante ans passé à Madian, ils acceptèrent son leadership.
- C. David – Au départ, David a été rejeté par Saül, qui est une image du leadership religieux de l'époque de Yeshoua.
- D. Jephté – Au départ, Jephté a été rejeté par ses frères. Cependant, lorsqu'il revient, ils acceptèrent son leadership

## **Ils le détestèrent encore plus après ses rêves**

Pourquoi les rêves de Joseph ont-ils conduit ses frères à le détester



plus encore? Parce que l'Éternel voulait nous faire comprendre la portée messianique d'une telle haine. Au sein de tous ses frères, il y a des clans qui se sont formés, ils n'ont pas la même mère, Joseph rapporte leurs propos à son père et il est encore plus détesté.

Les rêves de Joseph étaient des manifestations surnaturelles de la Rouah (le Souffle/l'Esprit) d'Elohim. Yeshoua fut également détesté encore plus, après les manifestations surnaturelles de la Rouah dans Sa vie (voir Matthieu 12:10-15). Notez le nombre de fois où les leaders religieux voulurent Le tuer, précisément à cause des œuvres surnaturelles qu'Il faisait. De toute évidence, les frères de Joseph ne pensaient pas que l'origine des rêves de leur frère était surnaturelle. Il en était de même avec les leaders religieux à l'époque de Yeshoua. Ils prétendaient qu'Il chassait des démons par la puissance de hashatan. (on voit que les frères de Joseph ne pensaient pas que les rêves venaient de Dieu - de même par rapport aux miracles de Yeshoua)

## L'héritier

**Joseph était le premier né de Rachel :**

L'expression de la nouvelle alliance au sujet de Yeshoua « **Voici l'héritier** » se retrouve aussi plusieurs fois dans la Bible : « *Ainsi parle l'Éternel: Israël n'a-t-il point de fils? N'a-t-il point d'héritier?* » (Jérémie 49 :1)

Cela indique que les pharisiens étaient conscients de ce qu'ils faisaient et de la jalousie qui les rongeaient. Les frères de Joseph « *portaient envie* » (qana נִקְּוּ) « *avaient des soupçons* », « *étaient jaloux* »), cela laisse supposer qu'ils savaient qu'Il disait vrai sur

sa nature. De même pour Yeshoua, l'écriteau placé par Pilate a révélé le tétragramme divin devant leurs yeux ébahis et en colère des pharisiens.



Yeshoua dit « <sup>30</sup> *Moi et le Père nous sommes un.* <sup>31</sup> *Alors les Juifs prirent de nouveau des pierres pour le lapider.* <sup>32</sup> *Jésus leur dit: Je vous ai fait voir plusieurs bonnes œuvres venant de mon Père: pour laquelle me lapidez-vous?* <sup>33</sup> *Les Juifs lui répondirent: Ce n'est point pour une bonne œuvre que nous te lapidons, mais pour un blasphème, et parce que toi, qui es un homme, tu te fais Dieu. »*  
(Jean 10 : 30 - 33)

Bien qu'aujourd'hui, certains croient que Yeshoua est Fils de Dieu mais pas Dieu, les pharisiens comprenaient très bien ses déclarations à propos de sa divinité et voulaient le lapider pour cela. Lors d'une explication faite aux pharisiens, Yeshoua fera une révélation importante :

*« Yeshoua donc leur dit: Quand vous aurez élevé le Fils de l'homme, alors vous connaîtrez ce que je suis, et que je ne fais rien de moi-même, mais que je parle selon ce que le Père m'a enseigné. » (Jean 8 : 28)*

Et curieusement, même devant cette conscience du mal qu'ils avaient, Dieu va dire plus tard par la bouche de Joseph **« Ce n'est donc pas vous qui m'avez envoyé ici, mais c'est Dieu ».**

L'expression utilisée pour *« porter envie »* dans *Genèse 37:11* *« Ses frères eurent de l'envie contre lui, mais son père garda le souvenir de ces choses »* a un double sens *« déployer son zèle, être zélé, être jaloux de, avoir de la jalousie être envieux, envier, provoquer à la jalousie. »*

La jalousie provient de l'état de conscience d'une réalité. Les frères ainsi que Jacob ont réalisé qui est réellement Joseph mais mis à part Jacob qui garde dans son cœur (comme Myriam la mère de Yeshoua), les frères n'acceptent pas comment se déroulent les choses. C'étaient eux les premiers et ils voient leurs prérogatives mises de côté au profit d'un « rêveur » qui a des « visions ».

C'est précisément ce qui s'est passé : Yeshoua a été crucifié en dehors de la ville sur le Mont Golgotha. Joseph, le berger, fut envoyé par son père pour chercher ses frères et se renseigner sur leur santé. Yeshoua est le bon Berger qui a été envoyé par son Père pour aller rechercher les brebis perdues de la Maison d'Israël.

*« Mon peuple était un troupeau de brebis perdues; leurs bergers les égaraient, les faisaient errer par les montagnes; elles allaient des*

*montagnes sur les collines, oubliant leur bercail* ». (Jérémie 50:6)

« *Il répondit : Je n'ai été envoyé qu'aux brebis perdues de la maison d'Israël.* » (Matthieu 15:24)

## Une curieuse rencontre avec un passant

« <sup>15</sup> *Un homme le rencontra, comme il errait dans les champs. Il le questionna, en disant: Que cherches-tu?* <sup>16</sup> *Joseph répondit: Je cherche mes frères; dis-moi, je te prie, où ils font paître leur troupeau.* <sup>17</sup> *Et l'homme dit: Ils sont partis d'ici; car je les ai entendus dire: Allons à Dothan. Joseph alla après ses frères, et il les trouva à Dothan.* (Genèse 37 :13-17)

Une rencontre annonciatrice a pu se réaliser. Au cours de celle-ci, le Fils de l'Homme a reçu des instructions venant du ciel pour le guider dans ce qu'il avait à faire : retrouver ses frères et comprendre son rôle dans toute cette affaire.

Cette rencontre est formulée par la racine **matsa** מָצָא (ne pas confondre avec le pain sans levain de la *matsah* !) racine primaire « trouver, recueillir, rencontrer, survenir, retenir, surprendre, avoir, présenter, se procurer, **éprouver**, atteindre, arriver, être la proie, obtenir, acquérir, **recevoir la chose souhaitée**, **trouver (ce qui était perdu)**, découvrir (une condition), apprendre, combiner, faire une trouvaille, deviner, venir sur, tomber sur, arriver sur, **frapper**, arriver à, être rencontré, se faire tomber dessus, être découvert, apparaître, **être reconnu**, être détecté, être, être en possession de, être trouvé dans (un lieu), se trouver, être laissé (après une guerre), être présent, prouver être, être trouvé

suffisant, être assez.

Joseph représente Yeshoua qui est *venu chercher ce qui était perdu*.

« *Car le Fils de l'homme est venu sauver ce qui était perdu.* »  
(Matthieu 18:11)

« *... car mon fils que voici était mort, et il est revenu à la vie; il était perdu, et il est retrouvé. Et ils commencèrent à se réjouir.* »  
(Luc 15:24)

« *... mais il fallait bien s'égayer et se réjouir, parce que ton frère que voici était mort et qu'il est revenu à la vie, parce qu'il était perdu et qu'il est retrouvé.* » (Luc 15:32)

« *Car le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu.* » (Luc 19:10).

Le mot matsa signifiera donc :

- **éprouver** (un sentiment) qui motive Jacob et Joseph d'aller surveiller les 11 frères,
- **trouver (ce qui était perdu)**,
- **frapper** (le Fils a été frappé pour le péché des frères
- Plus tard il **sera reconnu** par ses frères.

**Les frères n'étaient plus à Sichem mais à Dothan.**

C'est pendant sa recherche de ses frères, que surgit un *homme* qui va remettre Joseph sur le bon chemin de la même façon qu'un autre « *homme* » avait remis Jacob son père sur le bon chemin en luttant avec lui lors de sa traversée du Yabboq. Il est clair que cet homme est plus qu'un simple homme puisqu'il s'agissait pour Jacob de l'Ange de l'Eternel, l'envoyé de Dieu, un messager. Cet

homme rencontré par Joseph n'était pas un passant ordinaire, comme ne l'était pas non plus l'adversaire de Jacob à Pénuel. Car comme celui-ci pris l'initiative de la lutte, ici, c'est cet homme qui prend l'initiative du dialogue.<sup>3</sup> On pourrait s'étonner de lire que Joseph « *errait dans les champs* » alors qu'il savait très bien où il devait aller.

Mais il ne s'agissait pas seulement pour Joseph d'un problème de chemin. L'hébreu parle de « troubles », de « vertiges », « d'intoxication », « d'égarement » :

**ta'ah** תעה une racine primaire qui donne « errer, s'égarer, se tromper, être errant, s'écarter, chanceler, être troublé, avoir des vertiges, trompeur, se disperser, se détourner, s'égarer (physiquement), **éprouver des vertiges**, être troublé, **dans l'intoxication, dans le péché (éthiquement)**, errance, **égarement (de l'esprit)**, être rendu errant, être rendu **divaguant** (ivrogne), être mis dans l'égarement (éthiquement) faire errer, faire égarer, séduire s'égarer, se tromper.

On semble retrouver ici dans l'expression « *il errait dans les champs* » un avant-goût - une des figures -de la tentation dans le jardin de Gath-samani où Yeshoua fils de l'homme a été tenté de demander à son père « d'écarter cette coupe ».

La rencontre avec un homme - qu'il soit un vrai ange ou un homme (nul ne le sait)- nous fait penser à cette rencontre de Yeshoua sur le mont de la transfiguration où il a reçu - semble-t-il - des instructions claires quant aux moments pénibles qu'il allait passer et la mort qu'il devait accepter à cause de l'obéissance et la

---

3 « La Genèse autrement: Rêves, roueries... et réconciliation » Par André Thyse aux Editions L'Harmattan

promesse qu'il avait faite à son Père.

Cela l'a fait errer, troubler au point d'en avoir des vertiges. Seul avec lui-même, obéissant jusqu'au bout, il redoutait ce moment de la rencontre avec les frères qui le méprisaient.

Connaissant ses 10 fils et de quoi ils étaient capables, c'est donc en connaissance de cause et en sachant que Joseph lui serait fidèle jusqu'au bout, que Jacob a ainsi envoyé littéralement son fils à la mort.

Il semble que pour Jacob, cela soit assez urgent d'aller voir, surveiller et même peut-être de ramener ses 10 fils qui se sont éloignés de lui.

La distance entre et Sichem et Hébron où se trouve Jacob, est d'une centaine de kilomètres. La grande distance que les frères de Joseph ont voulu mettre entre eux et leur père était visiblement un geste de révolte vis-à-vis de Jacob.

## Un tribunal : Le sanhédrin à Dothan

**Dothan** דֹּתַן (En Araméen Dothayin ou דֹּתַיִן)

Dothan = « deux puits » **be'er** בְּאֵר (puits, fosse, source) lieu au nord d'Israël, à 15 km au nord de Samarie. Ville non loin de Sichem et de Samarie, tout près d'une route de caravanes (Genèse 37 :14, 17, 25 et 2 Rois 6 : 13) non loin de la plaine de Jizreel et d'un col menant à la contrée montagneuse de Judah. Les Syriens enfermèrent Elisée dans cette ville, mais Dieu frappa d'aveuglement les soldats de l'armée assiégeante. Là où se trouve cette cité a eu lieu la célèbre scène d'une vision prophétique de chars et de chevaux de feu entourant la montagne. Alors Elisée les conduisit à Samarie, leur ouvrit les yeux et les renvoya chez eux sans qu'on les molestât. (2 Rois 6 :8-23)

Cette localité a été identifiée à Tell Dothan, près d'un puits, à environ 15 km au Nord, et légèrement à l'Est de Samarie. Tell

Dothan a été passablement fouillé de 1953 à 1960.

Dothan n'est pas seulement le nom d'un endroit, mais la tradition juive semble faire ici allusion au mot **DIN**, jugement (qui a donné le nom de la tribu **DAN** « un juge »).

On trouve aussi **Diynay** (Araméen) דִּינַי un patronyme d'origine incertaine (*Ezdras 4:9*). Le nom **Din** « jugement » est le nom d'une colonie placée dans les villes de Samarie après la captivité des dix tribus.

Selon les exégètes juifs, cela signifie que les frères de Joseph ont jugé celui-ci **en bonne et due forme avec l'accord de Dieu**. Lors de ce jugement, un véritable **Beth DIN** (tribunal) était réuni, auquel Dieu Lui-même était associé ! (cf. Yalkouth Chimoni chapitre 142, Pirké de rabbi Eliezer chapitre 38, cité par Rachi Genèse 37 ; 33).

Les évangiles nous montrent que c'est là, précisément au moment fatidique où Yeshoua fut interrogé par les principaux sacrificateurs, qu'ils avaient déjà résolu dans leur cœur de condamner une personne qui se prenait pour Dieu. A leurs yeux, leur justice ne pouvait en aucune façon être remise en question. C'est en tout cas ce que dit la tradition juive. On voit ici l'intervention de Dieu qui est en train de mettre en place la croix pour son propre Fils.

*« Le Sforno<sup>4</sup> nous éclaire sur le sens de ce jugement « Ils complotèrent de le faire mourir » (Genèse 37 : 18). Le mot **vayitnakelou**, qui est traduit par «complotèrent » est interprété différemment. La racine **Nahel** signifie **machination, action par ruse** et ce mot est attribué à Joseph. Colère impulsive ? Les frères de Joseph ont cru que ce dernier venait vers eux par ruse et dans des intentions très négatives à leur égard : selon leur*

---

<sup>4</sup> Ovadia Sforno est un rabbin du 15<sup>ème</sup> siècle, médecin et philosophe, considéré comme l'un des plus importants exégètes juifs de la Bible, et l'une des grandes figures du judaïsme italien à l'époque de la Renaissance.



*interprétation, en les critiquant, Joseph espérait les pousser à mal réagir, les faire fauter, ce qui les aurait disqualifiés auprès de leur père, qui les aurait maudits. Dieu les aurait alors punis, et Joseph serait resté le seul et unique fils béni. Par le choix de ce mot, la Thora nous fait comprendre que les frères ont vu en Joseph un **nohel**, un conspirateur qui tentait de les éliminer de ce monde-ci, ou alors du*

*monde futur, ou encore des deux mondes à la fois. »<sup>5</sup>*

### **Les frères de Joseph ne voulaient pas le tuer eux-mêmes**

Pourquoi les frères de Joseph (tribu de Juda) ne le tuèrent-ils pas ? Parce que l'Éternel voulait nous montrer la portée messianique d'un tel acte. Le but était de nous enseigner que les frères du Messie n'allaient pas être ceux qui le tueraient. Il fut mis dans les mains des païens, pour qu'ils l'exécutent (voir Jean 18:28-19:42, plus particulièrement Jean 18:31). (interdiction de verser le sang – comme les frères de Joseph...)

### **UNE INSPIRATION DIABOLIQUE OU DIVINE ?**

*« Venez maintenant, tuons-le, et jetons-le dans une des citernes; nous dirons qu'une bête féroce l'a dévoré, et nous verrons ce que deviendront ses songes. » (Genèse 37 :20)*

Nous avons vu plus haut que Dieu tient toute chose entre ses mains. Le but de Satan a été de tout temps d'empêcher la Parole de Dieu de s'accomplir. Que ce soit lors de la tentation dans le désert en présence du Fils de Dieu Lui-même, ou que ce soit pour empêcher le peuple d'Israël d'être témoin de l'accomplissement de la Parole de Dieu, un seul but est celui de Satan : empêcher à tout prix que la Parole de Dieu ait en quoi que ce soit son

---

<sup>5</sup> [http://www.techouvot.com/parachat\\_waygash\\_un\\_amour\\_inconditionnel-vt4779.html](http://www.techouvot.com/parachat_waygash_un_amour_inconditionnel-vt4779.html)

accomplissement. La seule chose qui dérange vraiment Satan dans la vie des croyants en Yeshoua, comme dans la vie des juifs c'est que la Parole de Dieu et ses promesses s'accomplissent.

Les songes de Joseph, annoncent non seulement un avenir proche (la famine en Israël et en Egypte) mais ils annoncent surtout ces promesses que Dieu a donné aux hommes à commencer à son Fils Yeshoua.

**Les frères de Joseph étaient très attentifs aux songes de Joseph car ils en redoutaient l'accomplissement. Il fallait donc éliminer ce risque.**

Le risque aujourd'hui pour Satan est le retour de Yeshoua en terre physique d'Israël où le peuple juif acclamera le VRAI Messie en criant « Barouch Haba, Beshem Adonai » (Matthieu 23 :39) et alors la Bible dit que « tout Israël sera sauvé » (Romains 11 :26) et ainsi le diable sera lié à partir de ce moment là pour 1000 ans ! (Apocalypse 20:2).

C'est de la même façon que les ennemis de Yeshoua criaient :  
*« Le peuple se tenait là et regardait. Quant aux chefs, ils le tournaient en dérision en disant : Il en a sauvé d'autres ; qu'il se sauve lui-même, s'il est le Messie de Dieu, celui qui a été choisi ! » (Luc 23:35).*

## **LA TUNIQUE A PLUSIEURS COULEURS**

Les vêtements représentent pour l'homme qui a choisi la vie avec Dieu, un changement. L'être humain étant par nature corrompu, perversi, qui ne fasse jamais le bien.

Les vêtements furent longtemps fabriqués en famille (Proverbes 31:18,24, Esaïe 38:12, Actes 9:39). Dans la famille de Dieu, il n'est pas question de porter un vêtement du monde des ténèbres. La couleur la plus pratique, dans les pays de grand

soleil, était le blanc (Esaïe 1:18); on savait les teindre (pourpre, cramoisi, écarlate, vermillon: 2 Samuel 1:24, Proverbes 31:21. La tunique en Israël était un vêtement soit de dessous, soit de dessus, ou un manteau qui consistait en une grande pièce d'étoffe carrée, pourvue de franges qui auraient peut-être eu comme but de rappeler les commandements de Dieu au fidèle. L'amour du père se traduisait par le cadeau d'une tunique de plusieurs couleurs, preuve d'une marque particulière. Cette tunique *kethoneth* ou *kuttoneth* vient d'une racine du sens de couvrir, une tunique, un habit, un vêtement de dessus, une robe, un long vêtement semblable à une chemise, généralement de toile.

Le mot hébreu כִּתְנוֹתָא pour « tunique » *kuttoneth* commence avec la lettre **KAF** « une paume ou creux de la main », « cuiller », « coupe », « pelle » puis nous montre deux signes : deux marques la double lettre **TAV** « signe », « marque », « signature » et avec la lettre **NOUN** « poisson » symbolisant l'Esprit Saint qui était sur Josué « fils de Noun ». Cette tunique semble nous dire d'emblée : « je vous ouvre la paume de ma main et je vous donne ma vie pour vous », « je prends la coupe de mon sang, le sang de l'alliance nouvelle versée pour la multitude, en rémission des péchés »

Puis cette tunique semble nous rappeler que tout a été payé et que la dette des juifs et des gentils a été payée avec deux signes, pour deux témoins, deux marques.

## **DANS LES COULEURS DE LA TUNIQUE : UNE VENTE**

Dans les couleurs de la tunique se trouve quelque chose de caché : la « vente » de Yeshoua comme esclave **Isaïe 50 :1**

Les multiples couleurs de la tunique doivent montrer expressément que Joseph symbolisant Yeshoua, est à une place supérieure aux autres frères. Si la couleur signifie la royauté, elle est aussi comme une lampe que l'on met sur une haute montagne afin que tout le monde la voie.

La couleur, bigarrée « **PASS** » en hébreu **Pé** la « Face », **Sameh** « soutenir, fortifier, renforcer, appuyer, reposer ».

Le terme hébreu « **passim** » est compris tantôt comme « rayé » tantôt comme « multicolore ».

« Lève les yeux vers les montagnes d'où viendra le secours »  
La face de Dieu peut se tourner selon les circonstances, soit « vers » quelqu'un soit « contre » quelqu'un et ici elle se tourne vers celui qu'il « soutient ».

Un écrivain juif, Mennasseh Ben Israël ne croit pas si bien dire lorsqu'il voit dans le mot « plusieurs couleurs » « passim » un **acronyme** qui reprend 4 termes : **Putiphar**, **Soharim** (les marchands), **Ismaelim** et **Medanim** (Madianites) (Genèse 37 :28) véritable préfiguration de la vente que Dieu fit de la maison d'Israël aux 4 monarchies selon les paroles d'Isaïe 50 :1 « *c'est-à-cause de vos iniquités que vous avez été vendus : c'est gratuitement que vous avez été vendus* » et finalement du Fils de Dieu qui a été vendu pour 30 pièces d'argent. Joseph en effet a été vendu à des marchands (soharim), qui le revendirent à des ismaélites (ismaelim v.28), puis des Madianites (Medanim) qui le revendirent finalement à Potiphar le païen (v.36).

Yeshoua a d'abord été vendu pour 30 pièces d'argent (soharim : «marchands ») puis envoyé chez Anne qui l'envoie ensuite lié

chez Caïphe, qui l'envoie chez Pilate qui l'envoie chez Hérode qui finalement le renvoie à nouveau chez Pilate le gouverneur païen.

Si les analogies sont stupéfiantes, à la différence de Yeshoua, Joseph ne devait pas mourir puisque seul Yeshoua était « habilité » à être le sacrifice parfait, Joseph quant à lui a donc été libéré par Potiphar.

## **LA TOURMENTE APRES L'ANNONCE DE LA REVELATION DIVINE**

La révélation donnée par Dieu à un messager à l'attention du peuple ne plaît pas toujours surtout s'il y a nécessité de remise en question et de repentance. Les onze frères de Joseph étaient violents et avaient un mauvais penchant vers le mal. Lorsque Dina, la fille de Jacob fut déshonorée par Sichem le fils d'Hamor « âne », la loi l'obligeait, pour laver le péché, à la prendre pour femme. C'est ce qu'il fit en demandant à Jacob sa fille en mariage car il l'aimait. Ayant accompli tout ce que la loi juive le contraignait à faire y compris la circoncision, il aurait pu repartir avec sa femme. Mais les fils de Jacob Siméon et Lévi, pour venger l'outrage fait à Dina, leur sœur, rompirent le pacte conclu avec les hommes de Sichem et les massacrèrent; les fils de Jacob pillèrent la ville ; ils massacrèrent non seulement Sichem, son père Hamor mais aussi tous les hommes de la ville qu'ils pillèrent, enlevèrent femmes et enfants (*Genèse 34 :25-29*). Jacob fut d'autant plus attristé que ses fils revinrent avec comme butin, des dieux étrangers (34.30; 49.5-7). Les fils de Jacob faisaient paître leurs troupeaux près de Sichem (37.12, 13). Au temps des Juges, un temple érigé à Sichem perpétua le culte de Baal-Berith, prolongation de la violence et de l'impénitence des fils de Jacob.

C'est dans ce contexte violent où ses onze frères vivent dans le péché et le mal, la violence et la haine, les cœurs remplis de toutes espèces d'impuretés, que Joseph vient comme instrument de Dieu rétablir la présence de Dieu : il apporte prophétiquement le Fils de Dieu qui a donné sa vie pour les pécheurs.

Joseph signifie « *que l'Eternel ajoute* » ou « *il enlève* » et ce double sens -« ajouter-enlever »- prouve bien la souveraineté de Dieu que c'est Lui Yeshoua, Fils de Dieu qui donne sa vie et que c'est lui aussi qui la reprend selon son bon plaisir. La présence dans un mot du **vav** (clou, crochet) laisse souvent penser à la présence du messie Yeshoua le Sauveur, surtout lorsqu'il est précédé du **Yod**, le bras droit de l'Eternel, le « *c'est le rejeton que j'ai planté, l'œuvre de mes mains, pour montrer ma splendeur* ». (Esaïe 60:21).

## LA BÉNEDICTION DU DROIT D'AINESSE

Bien que n'étant pas le premier né d'Israël, Joseph en reçut néanmoins la bénédiction. Il occupe donc la place de premier né aux yeux de son père et aux yeux de Dieu. La place du fils aîné est fondamentale et chère au cœur de Dieu car elle annonce prophétiquement son Fils Premier Né, le Fils Unique de Dieu, le « premier Adam ».

Le mépris du droit d'aînesse par son oncle Esau a mis Dieu en colère pour qui, le fait d'être le premier né, avait une importance capitale avec les droits divins qui en découlaient. Dieu a pris la bénédiction pour la transférer sur la descendance de Jacob en son premier né. Ruben de même, ayant souillé la couche de son père perdit son droit d'aînesse.

*« Fils de Ruben, premier-né d'Israël. -Car il était le premier-né; mais, parce qu'il souilla la couche de son père, son droit d'aînesse fut donné aux fils de Joseph, fils d'Israël; toutefois Joseph ne dut pas être enregistré dans les généalogies comme premier-né. 2 Juda fut, à la vérité, puissant parmi ses frères, et de lui est issu un prince; mais le droit d'aînesse est à Joseph » (1 Chroniques 5:1 à 3)*

Yeshoua n'est pas le premier Adam venu sur la terre, il est le « *second Adam* » *mais il est le premier de la nouvelle création. (le « premier-né » d'entre les morts Apocalypse 1:5)*

*« C'est pourquoi il est écrit: Le premier homme, Adam, devint une âme vivante. Le dernier Adam est devenu un esprit vivifiant. » (1 Corinthiens 15:45)*

## LA CONSPIRATION POUR LE FAIRE PERIR

Sur la longue période entre le rapt de Joseph (Genèse 37:28) et sa rencontre avec ses frères (Genèse 45:3), des années ont passé. Des années où son père a été brisé à en mourir, une souffrance indicible vécue par Jacob (Genèse 37:34). Un Père qui a dû se séparer de son Fils Unique pour un temps, cela devait être pour ce père une souffrance difficile à supporter lorsque ce fils a dû non seulement « descendre » de sa Gloire qu'il avait auprès de son Père (*Jean 17:5 « Et maintenant, toi, Père, glorifie-moi auprès de toi-même de la gloire que j'avais auprès de toi avant que le monde soit »*), se retrouver parmi des barbares.

On se souvient aussi de ce sang qui a été présenté à Jacob par les 11 frères comme preuve de sa mort. *« Ils prirent alors la tunique de Joseph, égorgèrent un bouc et plongèrent la tunique dans le sang. » (Genèse 37:31)*

## LE SANG D'UN BOUC EMISSAIRE

C'est de ce « bouc émissaire » que proviennent les deux cornes (shofarim) qui nous servent à élever notre plainte vers Dieu en témoignage.

Dès que les frères eurent aperçu Joseph, la décision est prise : Joseph doit mourir mais cette mort ne devra pas leur être imputée : il faut le faire disparaître sans que son sang ne retombe sur eux. Ce sera donc une « bête féroce » qui sera désignée comme coupable tout comme ce bélier *azazel* qui a pris le péché du peuple et qui était envoyé dans le désert. (*Lévitique 16:8-10*)

Yeshoua, le bouc émissaire, a lui aussi présenté son sang à son père comme preuve de son sacrifice. La différence c'est que lui seul avait le droit de se présenter devant Dieu avec le sang alors que dans l'histoire de Joseph, les frères ont dû se charger de cette besogne.

Josy Eisenberg et B.Cross écrivent dans leur livre « A Bible



Ouverte » « **Un Messie nommé Joseph** » *que cela donne corps à un concept nouveau qui marquera profondément la conscience : la possibilité du Retour* » *Le fait de ne pas tuer Joseph et considérée comme « une démarche qui, accomplie dans toute la vérité de l'être, est porteuse d'un dynamisme inépuisable, indépendante de ses résultats immédiats. Ruben qui retournera au puits pour s'apercevoir de la disparition de Joseph laisse entrevoir au peuple juif la possibilité du retour du Messie.*

Quand le sang a aspergé sur le propitiatoire, lieu où se tenait Dieu, la rémission de tous les péchés était accomplie, et tous les péchés étaient couverts.

Quand le souverain sacrificateur sortait du lieu très saint, le peuple savait que Dieu avait accepté, agréé le sacrifice, et leurs péchés étaient pardonnés.

Israël n'a jamais douté de son sacrificateur souverain et Yeshoua est notre Souverain Sacrificateur : Yeshoua, notre Seigneur. Et il est notre Souverain Sacrificateur non plus simplement une fois par an, mais pour toute l'éternité jusqu'aux extrémités de la terre! Yeshoua a pris son propre sang sur le véritable propitiatoire dans la présence de Dieu, le saint des saints et l'a présenté pour la rémission de tous les péchés, de tous les croyants, de toute éternité. Elle était une aspersion parfaite, une intervention finale !

Les Ecritures messianiques disent de cet acte :

*« **Mashiah** est venu comme Kohen Hagadol (souverain sacrificateur) des biens à venir ; il a traversé le tabernacle plus grand et plus parfait qui n'est pas construit par la main de l'homme, c'est-à-dire qui n'est pas de cette création ; et il est entré une fois pour toutes dans le sanctuaire, non avec le sang des boucs et des veaux, mais avec son propre sang. C'est ainsi qu'il (nous) a obtenu une rédemption éternelle. » (Hébreux 9:11 - 12)*

**« Car si le sang des boucs et des taureaux, et la cendre d'une génisse qu'on répand sur ceux qui sont souillés, les sanctifient de manière à purifier la chair, combien plus le sang du Mashiah qui par l'Esprit éternel s'est offert lui-même sans tache à Dieu purifiera-t-il notre conscience des œuvres mortes, pour que nous servions le Dieu vivant ! » (Hébreux 9:13-14)**

**« Car Mashiah n'est pas entré dans un sanctuaire fait par la main de l'homme, imitation du véritable, mais dans le ciel même, afin de se présenter maintenant pour nous devant la face de Dieu. » (Hébreux 9:24)**

On peut se poser aussi une autre question : à partir de quel moment, Joseph avait compris le plan de Dieu pour sa vie, ce que Dieu avait prévu pour lui. Pour nous qui vivons à la fin des siècles, nous recevons cette grâce divine de comprendre ces choses qui ont été cachées pendant longtemps à l'église. Mais aujourd'hui, quoique Joseph l'ait déjà reçu et compris pour sa propre vie, c'est le temps aujourd'hui de la révélation prophétique pour un grand nombre de croyants qui aiment Israël, qui aiment leur prochain et qui aiment la Vérité prophétique.

## **DES TEMOINS QUI DERANGENT**

L'ennemi de nos âmes n'est pas tant dérangé par ceux qui croient qu'il y a un Dieu. Seule la réalisation concrète de la Parole de Dieu dans leur vie a du poids : c'est le témoignage vivant. Contrairement à ce qu'il avait pu espérer avec la venue de Yeshoua, le diable voyait se profiler à l'horizon sa perte : le fait qu'avec Yeshoua les prophéties s'accomplissaient les unes après les autres, cela le fit trembler comme jamais.

On comprend mieux pourquoi les ennemis d'Israël de toute époque, inspirés par le diable, ont voulu éliminer ce peuple juif

duquel devait sortir le Fils de Dieu. Qu'il s'agisse d'Haman ou d'Hitler ou encore avant eux des Pharaons et autres rois païens, tous, inspirés par le même esprit satanique ont voulu empêcher l'instauration d'un Etat en Israël dans un seul et même but : empêcher à tout prix le retour du Mashiah, Ben Elohim, le Fils de Dieu qui s'est fixé comme objectif de lier Satan pendant mille ans. Ce peuple d'Israël qui dérange tant l'ennemi, ce n'est pas à cause de lui-même qu'il dérange. Il dérange pour une raison précise et uniquement pour cette raison précise.

La présence de ce peuple d'Israël et surtout sa restauration en 1947 signifie quelque chose de terrible pour satan : cela signifie que si le peuple revient, c'est que la Bible dit vrai et que le témoignage des croyants nés de nouveau est vrai.

Rien ne peut plus irriter le diable que la **réalisation de la Parole de Dieu dans la vie des hommes**. Ce ne sont ni la connaissance ni la sagesse qui auront raison de notre ennemi mais c'est l'accomplissement de la Parole de Dieu dans notre vie et en Israël. Les discussions avec le diable n'ont aucun poids ni aucun sens. Par contre deux choses sont efficaces : **le sang de Yeshoua et le témoignage**. *« Mais eux, ils l'ont vaincu à cause du sang de l'agneau et à cause de la parole de leur témoignage ; ils n'ont pas aimé leur vie, même face à la mort ». (Apocalypse 12:11).*

Un croyant s'est retrouvé un jour auprès d'un couple âgé de témoins de Jehovah pour partager. Pendant une heure environ, l'homme paisible tournait et retournait les pages de sa bible tout en n'arrêtant pas de parler, essayant de prouver quelque chose, empêchant ainsi le croyant de répondre. Celui-ci adressa à Dieu en silence cette prière : « Seigneur, viens à mon secours, il m'empêche d'en placer une ! ».

Instantanément, une parole lui vint à l'esprit *« ils l'ont vaincu à cause du sang de l'agneau et à cause de la parole de leur témoignage »*.

Selon la Parole de Dieu, il n'était pas utile de rentrer dans les trésors des écritures pour essayer de démontrer quelque chose à

quelqu'un qui n'a de toute façon pas la foi. La seule option était de témoigner le salut et la délivrance et dire tout ce que le Seigneur avait fait dans sa vie, puis il fallait parler du sang du sacrifice de l'agneau. Cela n'a pas tardé : l'homme changea littéralement de visage, ses yeux s'injectèrent de sang ; de calme qu'il était, c'était un homme violent et extrêmement nerveux qui apparut. Comme tous les témoins de Jéhovah, il était lié par un démon. Certainement les années ont passé et la Parole a fait son effet.

## UN COMLOT

Lorsque les onze frères virent ce que devenait ce frère qui, non seulement donnait des songes mais allait ravir l'amour de leur père, les frères de Joseph se mirent à agir astucieusement, à former un mauvais dessein contre lui (**nakal נכל**)

De la même façon rusée qu'a du subir Yeshoua le complot, Joseph de même subit le même complot « rusé » (nakal)

**« Dès ce jour, ils résolurent de le faire mourir. » (Jean 11 :53)**

**« et ils délibérèrent sur les moyens d'arrêter Yeshoua par ruse, et de le faire mourir. » (Matthieu 26:4)**

**« <sup>18</sup> Ils le virent de loin; et, avant qu'il fût près d'eux, ils complotèrent de le faire mourir. <sup>19</sup> Ils se dirent l'un à l'autre: Voici le faiseur de songes qui arrive. <sup>20</sup> Venez maintenant, tuons-le, et jetons-le dans une des citernes; nous dirons qu'une bête féroce l'a dévoré, et nous verrons ce que deviendront ses songes. » (Genèse 37:18-20)**

## LE MAITRE DES SONGES

Lorsque les frères disent « le faiseur de songes » l'hébreu sous-entend « le Maître des songes ». Joseph n'étant pas maître de ses

propres songes, il est évident que le vrai Maître est Yeshoua. Ce qui irrite le plus Satan c'est précisément la prophétie et sa réalisation. Si Joseph, sans le vouloir, rendait ses frères furieux contre lui c'est parce que le diable qui inspirait ceux-ci était en colère de cette parole prophétique donnée par Joseph qui annonce des événements futurs sur lesquels il n'a lui, aucune emprise, même avec sa magie, sa séduction des hommes et sa tromperie. Même avec sa puissance et ses sortilèges, il ne pouvait pas venir à bout de l'avenir qui seul est entre les mains de Dieu **(Exode 7:12)**.

## UN COMLOT EST DONC FOMENTE

Cet aspect de la parole prophétique annonçait longtemps à l'avance le message de la Besora Tova du salut (la bonne nouvelle) de Yeshoua et sa Victoire sur l'empire du diable.

*« Celui qui pêche est du diable, car le diable pêche dès le commencement. Le Fils de Dieu a paru afin de détruire les œuvres du diable. » (1 Jean 3:8)*

*« Alors les principaux sacrificateurs et les anciens du peuple se réunirent dans la cour du souverain sacrificateur, appelé Caïphe; et ils délibérèrent sur les moyens d'arrêter Yeshoua par ruse, et de le faire mourir. » (Matthieu 26 : 3-4)*

*« Au bout d'un certain temps, les Juifs se concertèrent pour le tuer » (Actes 9:23)*

La Bible, quand elle parle des « Juifs », parle en réalité des chefs religieux qui étaient furieux contre Yeshoua. Il est connu aujourd'hui que la majorité du peuple juif suivait Yeshoua. Ceux

qui ont fomenté le complot seront pardonnés après qu'ils se soient repentis.

## VENDU POUR DES PIÈCES D'ARGENT

La notion de vente et de rachat a une grande importance dans l'histoire biblique. Un exemple dont on se souvient est celui du droit de rachat dans l'histoire de Ruth la moabite.

### BESOIN DE RACHAT

Naomi avait besoin d'être rachetée, car sans le savoir, en suivant son mari Elimelech, elle était sortie du plan de Dieu en allant habiter à Moab.

Ruth, sa belle fille moabite, rencontre celui qui va la racheter : Boaz préfiguration du Messie Yeshoua qui va nous racheter de la malédiction de nos iniquités.

Deux femmes - deux épouses - sont donc à la recherche du rachat : ensemble Israël et la kehila (l'église) sont en marche pour chercher le rachat que le Messie va leur apporter.

L'épouse de Mashiah est l'église et Israël.

Elles ont toutes deux, trouvé la plénitude du rachat en Boaz qui, lui, va leur donner, par le droit de rachat qu'il a, et faire rentrer Ruth la païenne dans l'héritage d'Israël et faire retrouver Naomi son propre héritage : Israël.

Cette importance dans le droit de rachat montre que si nous étions vendus au péché, étant esclaves du péché, il fallait donc quelqu'un qui veuille nous racheter.

**Pa-Da-H** פדה une racine primaire du verbe **lipdot** « racheter, rachat, les rachetés, délivrer, sauver » « racheter par rançon »,

« permettre à quelqu'un d'être racheté ». La rédemption se dit en hébreu : **PeDouTh**

## VENDUS POUR 30 ET 20 PIECES D'ARGENT

Une bien curieuse comparaison apparaît dans la Bible entre la vente de Joseph et la vente de Yeshoua.

*« Alors Juda dit à ses frères: **Que gagnerons-nous à tuer notre frère et à cacher son sang ? Venez, vendons-le aux Ismaélites, et ne mettons pas la main sur lui, car il est notre frère, notre chair. Et ses frères l'écouterent** »...*

*« Des marchands madianites vinrent à passer ; ils tirèrent Joseph et le firent remonter de la citerne. Ils vendirent Joseph aux Ismaélites pour **VINGT PIECES D'ARGENT**, et ceux-ci emmenèrent Joseph en Egypte. » (Genèse 37:26 à 28)*

*« Alors l'un des douze, appelé Judas Iscariot, alla vers les principaux sacrificateurs, et dit: **Que voulez-vous me donner, et je vous le livrerai? Et ils lui payèrent TRENTE PIECES D'ARGENT** » (Matthieu 26:14-15)*

*« Il envoya devant eux un homme: Joseph fut **VENDU** comme esclave. » (Psaumes 105.17)*

Dieu envoya devant les hommes, un homme, le Fils de Dieu a été « vendu » de la même manière que Joseph.

Le Fils de Dieu a été « vendu » de la même manière que Joseph mais Yeshoua a été vendu pour 30 pièces d'argent, Joseph pour 20 pièces.

Pour Yeshoua le chiffre 30 nous rappelle Elohim Ehad, Dieu composé, le chiffre 3 chiffre divin valeur numérique du Lamed ל **Enseigner (la Torah), Apprendre (à suivre le Messie), Conduire (le peuple).**

Le chiffre 20 valeur numérique du **KAF** (*paume ou creux de la main, cuiller, Coupe, Pelle*) symbole de 2 peuples : les juifs et les gentils, deux venues de Yeshoua, deux bergeries

## **JUDAH ISCARIOTE : YEHOUDAH ISH-QERIYYOT : « L'HOMME DE QERIYYOT »**

Yeshoua a été trahi par *Yehoudah l'homme de « Qeriyyot »*.

En hébreu, Judah s'écrit **YHVDH יהודה**. Ce n'est pas un hasard si Judas Iscariote porte le nom de Juda, fils de Jacob : Judas trahit Yeshoua pour trente deniers, et la valeur numérique de yehoudah YHVDH vaut trente (le tétragramme vaut 26 et la lettre supplémentaire « Dalet » vaut 4 qui font en tout 30 : pour 30 deniers) et Judah convainc ses frères de vendre Joseph plutôt que le tuer. Une deuxième explication fait dériver le mot de l'araméen **ishqarya**, le « faux », « l'hypocrite ».

Qeriyyot est une ville dans le district du sud de Juda et est aussi une cité en Moab, dont parle le livre de Josué 15 :25 **קריית** pluriel de **qiryah קרייה** vient de **qarah** dans le sens de « plancher », de « construction » ;

La ville **Kirjath cité, ville d'Arba** vient de la racine **qarah קרה** « désirer, faire venir, être arrivé, apparaître, venir au-devant, rencontrer, établir, se trouver, dépendre, charpente, faîte » Ce Judah est le fils de **Simon Ish-Qeriyyot**.

Le terme utilisé pour la vente provient d'une racine primaire **Makar מכר** « vendre, avoir vendu, être vendu, vendeur, offrir en vente, acquéreur, livrer » (Les formes Hithpael et Niphal s'appliquent à quelqu'un qui est vendu, *livré à la mort*).



Cette vente est destinée à préserver Joseph de la mort physique « *Alors Juda dit à ses frères: Que gagnerons-nous à tuer notre frère et à cacher son sang?* », préfigure quand même dans l'hébreu, la mort du Fils de Dieu « **Makar** « livrer à la mort ».

## LA TUNIQUE DE JOSEPH

On ôta à Joseph son vêtement—image prophétique de la croix  
Pourquoi les frères de Joseph lui ôtèrent-ils son manteau/tunique?  
Le but était de nous enseigner qu'ils avaient rejeté son leadership  
(symbolisé par le fait de lui avoir enlevé sa tunique royale). De la  
même manière, les Romains déshabillèrent Yeshoua et lui  
enlevèrent ses vêtements (voir Matthieu 27:26-33). Notez la  
connexion thématique entre le vêtement ôté et la Royauté !

### Son manteau royal fut plongé dans du sang

Pourquoi l'identité de Joseph était-elle confirmée par son manteau  
plongé dans du sang ? Parce que YHVH, que Son Nom Glorieux  
soit béni, voulait nous montrer la portée messianique d'un tel  
geste, et nous enseigner à reconnaître le Messie à Son Retour. Ses  
vêtements Royaux seront tachés de sang (voir Apocalypse 19:11-  
16, plus particulièrement le verset 13).

#### 1. DEPOUILLE DES SES VETEMENTS

*« Lorsque Joseph fut arrivé auprès de ses frères, ils le  
dépouillèrent de sa tunique, de la tunique de plusieurs  
couleurs, qu'il avait sur lui. » (Genèse 37:23)*

Cette tunique **kuttoneth** כַּתְנֶת qui lui a été offerte par son  
père comme marque d'amour et de préférence, cette tunique  
avait une même signification que le manteau d'Elie qui  
représentait quant à lui la puissance et le pouvoir divin, la  
magnificence, la gloire messianique (la vigne), la « preuve »  
de l'onction. Yeshoua s'est laissé dépouiller de sa gloire, de  
son pouvoir divin, de sa magnificence: sa tunique prise par les  
romains symbolisait cet abandon devant témoins de ses  
prérogatives royales et divines

## 2. PSAUME 22 : 18-21 - UN ECHANGE MERVEILLEUX DE TUNIQUES <sup>6</sup>

La tunique représente souvent dans les écritures et dans les traditions des anciens, un pouvoir, une puissance. Celle-ci est une marque d'autorité devant le monde spirituel invisible et devant le monde humain visible. Dans les royaumes terrestres, le pouvoir et la puissance se caractérisent par la quantité d'or, d'argent portées sur les doigts ou les mains, le nombre d'armées ou d'armes possédées, le nombre de terre et de contrées prises en possession.

Le vêtement représente quant à lui un domaine spirituel qui n'est pas donné à tout le monde de comprendre.

Les vêtements de lin pur, plus blanc que la neige, lavés dans le sang de l'Agneau, caractérisent comme pour la *kippa*, une « **couverture** » spirituelle, une preuve de sainteté du pécheur, un pouvoir du croyant impuissant, le salut du pécheur gracié.

La caractéristique d'un vêtement est que la personne qui le porte n'est pas changée à l'intérieur : c'est le manteau qui représente une marque, un signe devant les autres, devant le monde visible et devant le monde invisible.

En **2 Rois 2:14** Elisée utilise le pouvoir du manteau d'Elie en prenant « ... *le manteau qu'Elie avait laissé tomber, et il en frappa les eaux, et dit: Où est l'Eternel, le Dieu d'Elie? Lui aussi, il frappa les eaux, qui se partagèrent çà et là, et Elisée passa.* »

Même la Nouvelle Alliance suggère un passage où la guérison d'une femme est passée par le contact du vêtement de

---

<sup>6</sup> Cfr « Le Psaume 22 dans une perspective messianique »

Yeshoua.

*«<sup>25</sup> Or, il y avait une femme atteinte d'une perte de sang depuis douze ans.<sup>26</sup> Elle avait beaucoup souffert entre les mains de plusieurs médecins, elle avait dépensé tout ce qu'elle possédait, et elle n'avait éprouvé aucun soulagement, mais était allée plutôt en empirant.<sup>27</sup> Ayant entendu parler de Yeshoua, elle vint dans la foule par derrière, et toucha son vêtement.<sup>28</sup> Car elle disait: Si je puis seulement toucher ses vêtements, je serai guérie.<sup>29</sup> Au même instant la perte de sang s'arrêta, et elle sentit dans son corps qu'elle était guérie de son mal.<sup>30</sup> Yeshoua connut aussitôt en lui-même qu'une force était sortie de lui; et, se retournant au milieu de la foule, il dit: Qui a touché mes vêtements?<sup>31</sup> Ses disciples lui dirent: Tu vois la foule qui te presse, et tu dis: Qui m'a touché?<sup>32</sup> Et il regardait autour de lui, pour voir celle qui avait fait cela.<sup>33</sup> La femme, effrayée et tremblante, sachant ce qui s'était passé en elle, vint se jeter à ses pieds, et lui dit toute la vérité.<sup>34</sup> Mais Yeshoua lui dit: Ma fille, ta foi t'a sauvée; va en paix, et sois guérie de ton mal. » (Marc 5 :25-34)*

### **3. LA TUNIQUE ET LE VOILE DU TEMPLE**

La tunique de Joseph est similaire à celle dont Yeshoua a du se défaire à la croix au profit des Romains à la seule différence que la tunique de Joseph n'a pas du être « tirée au sort » ni partagée alors que les Romains oui.

*«<sup>23</sup> Les soldats, après avoir crucifié Yeshoua, prirent ses vêtements, et ils en firent quatre parts, une part pour chaque soldat. Ils prirent aussi sa tunique, qui était sans couture, d'un seul tissu depuis le haut jusqu'en bas.<sup>24</sup> Et ils dirent entre eux: Ne la déchirons pas, mais tirons au sort à qui elle sera. Cela arriva afin que s'accomplît cette parole de*

***l'Écriture: Ils se sont partagé mes vêtements, et ils ont tiré au sort ma tunique. Voilà ce que firent les soldats. » (Jean 19 :23-24)***

Le partage des vêtements des condamnés qui précède la crucifixion de Yeshoua révèle plusieurs aspects importants à bien comprendre.

La tunique représente le voile du temple de la séparation entre le lieu très saint et le lieu saint, qui a été déchiré par Dieu Lui-même « depuis le haut jusqu'en bas ».

***« Et voici, le voile du temple se déchira en deux, depuis le haut jusqu'en bas, la terre trembla, les rochers se fendirent » (Matthieu 27 :51)***

La tunique sans couture d'une seule pièce représente le Messie uni au Père et à l'Esprit, indissociables, Adonai Ehad où il n'y a pas de mélange de plusieurs tissus cousus ensemble.

A l'image du Messie, la menorah (le chandelier du temple) était coulée en or massif d'un seul tenant et sans aucun travail de sculpture ou de ciselure faite par la main de l'homme : elle est aussi la représentation de Dieu « Ehad » :

***« Tu feras un chandelier d'or pur; ce chandelier sera fait d'or battu; son pied, sa tige, ses calices, ses pommes et ses fleurs seront d'une même pièce. » (Exode 25 :31)***

Pour que ces vêtements de Yeshoua attirent à ce point les regards et attisent les convoitises des romains, c'est que ces vêtements avaient quelque chose de particulier surtout la tunique pour laquelle les soldats ont tiré au sort entre eux afin de ne pas la partager en plusieurs parties.

***« 18 Ils se partagent halaq mes vêtements beged, ils tirent au sort ma tunique. » (Psaume 22 :19)***

Lorsque les soldats « partagèrent » ses vêtements, il y avait là

une opération mathématique de classement en divisions de tout ce qui est partagé par le Fils de Dieu afin d'être réparti, distribué, donné pour tous les rachetés qui vont le recevoir de sa main. **halaq** חלק une racine primaire « *diviser, séparer, partager, donner, recevoir, distribuer, classer, division, dépouiller, distribution, flatter, flatteuses, douce, douceuse, polir, s'échapper, disperser* »

L'acte de partage est provoqué par Dieu Lui-même afin d'en faire bénéficier tous les rachetés qui auront leur vêtement lavé dans son sang.

Ce partage par les Romains n'a rien de pervers ni de maudit : en réalité c'est Dieu lui-même qui veut partager avec l'ensemble de tous ses rachetés, le vêtement de salut de son Fils.

**beged** בגד *vêtement, habits, drap, couverture, s'acharner*

Ce vêtement porté par le Fils de l'homme, possède aussi un autre caractère.

Il est curieux de constater aussi dans le mot **beged** la présence des termes comme *perfidie, tromperie, trahison*.

En effet, si le premier sens est *vêtements (sans distinction), vêtements saints des Souverains pontifs ou Sacrificateurs, couverture*, la racine hébraïque du mot est **bagad** בגד une racine primaire *infidèle, perfide, trahir, traîtres, ivre, méchants, oppresseur, opprimer, pillard, piller, agir en trichant, en trahissant, être infidèle, tromper, être perfide, avec tromperie, enfreindre la loi*.

Voilà donc bien une série de caractéristiques qui nécessitent toutes un jugement de Dieu.

*« Qu'il se revête de la malédiction comme d'une tunique, qu'elle pénètre au dedans de lui comme de l'eau, comme de*

***l'huile dans ses os ! » (Psaumes 109:18)***

En effet, le Fils de Dieu a été rendu « malédiction » pour nous tous. Et cette malédiction n'était pas qu'un simple vain mot. Tout son être a du être rudement sollicité à cause de nos péchés.

***« Le Messie nous a rachetés de la malédiction de la loi en devenant malédiction pour nous — car il est écrit : Maudit soit quiconque est pendu au bois » (Galates 3:13)***

Par extraordinaire que cela puisse être, si la tunique de Yeshoua nous couvre de tous nos péchés, cette tunique fait de Yeshoua un personnage maudit aux yeux de son Père afin que le Messie prenne sur Lui toute la malédiction du péché de toute l'humanité et qu'Il meurt en emportant avec lui notre condamnation.

Cette tunique est alors bien aux yeux de Dieu une « **tunique de péchés** ». C'est la raison évidente pour laquelle Yeshoua DEVAIT se séparer de sa sainteté pour endosser le péché sur Lui, « en » Lui !

Dans l'histoire de Joseph en Egypte, on se souvient de la similitude entre Yeshoua le Messie et Joseph envoyé comme esclave. Sa tunique, offerte par son père et qui possède plusieurs couleurs se dit **Kutoneth**. La racine de ce mot est **katheph** כָּתֵף du sens de vêtir est le *côté, épaule, épaulette, aile, le long, console, à dos, territoire, omoplate (de l'homme), côté, pente (d'une montagne), support, console*.

Cette tunique représente donc clairement « la droite de l'Eternel », la « côte », « l'épaule ». Le vêtement du Fils de l'homme représente la prérogative divine du Fils de l'homme, Fils de Dieu.

#### **4. LA TUNIQUE MACULEE DE SANG : UNE**

## SIGNATURE

Cette tunique représente le contexte dans lequel le sang est présenté au Père pour le pardon des péchés.

*« Lorsque Joseph fut arrivé auprès de ses frères, ils le dépouillèrent de sa tunique, la tunique multicolore qu'il avait sur lui. » (Genèse 37:23)*

*« Ils prirent alors la tunique de Joseph, égorgèrent un bouc et plongèrent la tunique dans le sang » (Genèse 37:31)*

Le sang du pardon qui est présenté à Dieu macule ce vêtement comme un sceau qui scelle une transaction de rachat.

## 5. S'ENVELOPPER DU SALUT COMME D'UNE TUNIQUE

Si la tunique représente le vêtement de fin lin du salut, c'est parce qu'à un moment donné de l'histoire, lors du récit de la chute le besoin de vêtement se rattache à la connaissance du bien et du mal acquise par le premier couple, qui se vêt d'abord avec des feuilles (Genèse 3:7).

## 6. ADAM KUTTONETH LA TUNIQUE DU SACRIFICATEUR

Les habits que Dieu donne à Adam et à Eve avaient un sens parallèle à cette tunique que Joseph avait reçu de son père. En effet les deux situations sont similaires car elles mettent en action le rachat du péché.

*« L'Eternel Dieu fit à Adam et à sa femme des habits (Kethoneth) de peau, et il les en revêtit. » (Genèse 3 : 21)*

La tunique offerte par Jacob – ou plutôt par « Israël » - à son



fils est ici à l'image du cœur de Dieu, preuve de son amour, peut-être même à l'image des couleurs de l'arc en ciel. Il ne s'agit plus de Jacob, un père rusé, menteur ou fraudeur mais d'un vainqueur : Israël.

*« Israël aimait Joseph plus que tous ses autres fils, parce qu'il l'avait eu dans sa vieillesse; et il lui fit une tunique de plusieurs couleurs. (Genèse 37 :2)*

La tunique du cœur de Dieu לבוש ou לבש vêtements, habits, tunique, dépouille, vêtir, être revêtu, appareil, habillement vient de labash ou labesh לבש une racine primaire de *vêtir, revêtir, faire mettre, couvrir, remettre, porter, mettre prendre, habits, costume, s'envelopper*. Le mot commence par la particule *Lev* du cœur. La tunique que porte le pécheur racheté, rappelle que le cœur de Dieu est toujours avec Lui. La tunique, ce vêtement du salut, un vêtement de fin lin est forcément lié au cœur de Dieu.

## **7. CETTE TUNIQUE, LE FILS DE DIEU A PERMIS QU'ELLE SOIT DONNÉE A QUELQU'UN**

*« Si quelqu'un te frappe sur une joue, présente-lui aussi l'autre. Si quelqu'un prend ton manteau, ne l'empêche pas de prendre encore ta tunique. » (Luc 6 : 29)*

*« Il leur répondit : Que celui qui a deux tuniques partage avec celui qui n'en a point, et que celui qui a de quoi manger agisse de même. (Luc 3 : 11)*

## **8. SI LA TUNIQUE N'EST PAS EN RELATION AVEC LA FOI EN YESHOUA ELLE DOIT ÊTRE DECHIRÉE :**

*« Alors le souverain sacrificateur déchira ses vêtements, et dit : Qu'avons-nous encore besoin de témoins ? » (Marc 14:63)*

## **9. PUISQU'ELLE LE SALUT EN YESHOUA EST UNIQUE, IL NE DOIT PAS Y AVOIR UNE DEUXIEME TUNIQUE DE RESERVE**

*« Ne prenez rien pour le voyage, leur dit-il, ni bâton, ni sac, ni pain, ni argent, et n'avez pas deux tuniques. » (Luc 9 : 3)*

## **10. LE SALUT DOIT ETRE PRESERVE DE TOUTE SOUILLURE**

*« Sauvez-en d'autres en les arrachant du feu; et pour d'autres encore, ayez une pitié mêlée de crainte, haïssant jusqu'à la tunique souillée par la chair. » (Jude 1 : 23)*

## **11. COMPARAISON AVEC LE MANTEAU D'ELIE**

Lorsqu'après avoir entendu la voix de l'Eternel, Elie s'enveloppa le visage (**panyim**) de son manteau (**Addereth**), l'expression utilisée est « Elie se voila les faces (corps, âme et esprit) avec la tunique glorieuse de puissance ».

*« <sup>13</sup> Quand Elie l'entendit, il s'enveloppa le visage de son manteau, il sortit et se tint à l'entrée de la caverne. Et voici, une voix lui fit entendre ces paroles: Que fais-tu ici, Elie? » (1Rois 19 :13)*

**Addereth** אדרת Les manteaux qui portaient ce nom étaient faits de fourrure ou d'un matériau fin faits ou de peaux ou de riches tissus. Ceux de peaux étaient à l'usage des

pauvres et des prophètes ; les autres, brodés et ornés de ligures, décoraient les épaules des grands. (Genèse 25:25 ; Josué 7:21 ; 2Rois 2:8 ; Jonas 3:6 ; Zacharie 13:4). Les attributs sont magnifique, magnificence, gloire, magnificence d'une **vigne** ou d'un bétail), vêtement de prophète. La racine du mot est **Addiyr** אֲדִיָּר vient de **Adar** אֲדָר racine primaire magnifique, signalé : être grand, majestueux, sage, noble poétique, se signaler, se montrer magnifique, « puissant, conducteur, vaillant, honneur, considéré, principaux, considérables, pieux, grand, chef, élever. Grandeur, majesté, puissant, formidable, majestueux, des eaux de la mer, d'un arbre, des rois, des nations, des dieux, chef, dominateur.

Dans les trois mots qui dérivent tous de la racine **adar**, **א** **alef** (**Dieu**), le **dalet** ד (**la porte**), le **rech** ר (**le commencement**),

-le manteau du prophète « **addereth** » possède une lettre supplémentaire le TAV la croix

-le magnifique, le conducteur, le vaillant, le considéré, le pieu, le grand, le chef, le puissant **addiyr**, possède un **Yod** : la Main de Dieu : le FILS sacrifié pour nous»

La tunique de Joseph n'avait pas encore cette même onction de magnificence que celle d'Elie mais elle n'était qu'une préfiguration. C'est pour cela que cette tunique n'est pas appelée une « **addereth** ». **La vraie tunique de puissance était ce « manteau écarlate » que portait Yeshoua, de couleur « sang ».**

« *Ils lui ôtèrent ses vêtements, et le couvrirent d'un manteau écarlate.* » (Matthieu 27 :28)

*« Les soldats, après avoir crucifié Yeshoua, prirent ses vêtements, et ils en firent quatre parts, une part pour chaque soldat. Ils prirent aussi sa tunique, qui était sans couture, d'un seul tissu depuis le haut jusqu'en bas. » (Jean 19:23)*

Les frères commencent par dépouiller Joseph de sa tunique s'employant ainsi à le priver radicalement de son identité.

Le Père dépouille son propre Fils de la Vie, de l'autorité, de sa gloire, de son identité **de Dieu** pour le déchirer depuis le haut (le ciel) jusqu'en bas (la terre). Il a préféré déchirer le voile du temple du haut en bas pour donner aux hommes accès à son Lieu Saint. Yeshoua Fils de Dieu, Vrai Dieu, qui vit éternellement dans la Gloire et la Puissance sur toute chose, le voilà qui s'est soumis volontairement pour être déchiré. Il a été déchiré et brisé non par les hommes en bas mais par son Père en haut. C'est depuis le haut que vient la déchirure.

L'identité de juif de Joseph est outragée.

L'identité de Dieu de Yeshoua est outragée.

## **INJUSTICE DE L'HOMME**

L'Eternel resta avec Joseph lors de son emprisonnement après avoir résisté à la tentation et avoir été injustement condamné.

(Genèse 39:21)

*« Yeshoua fut tenté en toutes choses comme nous, et il fut vainqueur. (Hébreux 4:15)*

*« Il fut accusé et injustement condamné et mis à mort. »*

(Matthieu 26:59 à 66)

Les événements se succèdent et annoncent le moment où Yeshoua se présentera Lui-même en tant que le MASHIAH devant tout Israël en présentant les marques dans ses mains, ses pieds et son côté...

## **LES FRERES DE JOSEPH ONT TOUS ETE APPELLES**

Les 11 frères de Joseph ont eu l'occasion d'accepter la vérité ou de la refuser ouvertement.

David Wilkerson écrivait ces lignes <sup>7</sup>« *Joseph avait répondu à l'appel de l'Esprit. L'Esprit de Dieu a toujours été en train d'appeler l'humanité à lui, pour la sainteté, la pureté du cœur, une vie différente, et dans chaque génération, un reste répond à son appel. Joseph a répondu à l'appel de Dieu dès son plus jeune âge ; ses dix frères aînés ont reçu le même appel à s'abandonner à Dieu et à marcher dans la justice, mais ils ont choisi de rester dans le monde. A deux occasions au moins, tous les fils de Jacob reçurent l'appel de l'Esprit de façon très claire. La première fois était quand Jacob a construit un autel au Dieu d'Israël (Genèse 33 :18-20). Jacob a appelé ses fils auprès de l'autel pour adorer avec lui, s'agenouiller devant le Seigneur et le suivre, mais au lieu de cela, les frères de Joseph ont préféré se venger et répandre le sang.*

*La seconde fois que Dieu appela clairement les dix était à Béthel. Jacob savait que ses fils pratiquaient l'idolâtrie et qu'ils rejetaient*

---

<sup>7</sup> <http://www.worldchallenge.org/fr/node/14442?src=devo-email>

*l'appel de Dieu à la pureté et à la justice, il les mit donc en garde. « Otez les dieux étrangers qui sont au milieu de vous, purifiez-vous et changez de vêtements. Nous nous lèverons et nous monterons à Béthel ; là, je dresserai un autel à Dieu » (Genèse 35 : 2-3).*

*C'est l'un des appels les plus clairs de la parole de Dieu ! La phrase « changez de vêtements » signifie en hébreux une purification morale et spirituelle de l'esprit et du cœur. De l'extérieur, les fils de Jacob s'étaient repentis : « Ils donnèrent à Jacob tous les dieux étrangers qui étaient dans leurs mains et les anneaux qui étaient à leurs oreilles » (Genèse 35 : 4). Mais c'était une repentance de surface uniquement : ils n'ont jamais eu un véritable changement de cœur. Ils revinrent aussitôt à leur rébellion, à leur haine, leurs envies et leurs querelles ! Joseph était différent de ses frères : sa repentance venait du cœur. Il a répondu à l'appel de l'Esprit et était complètement disposé à suivre le Seigneur. Au milieu des tempêtes les plus tumultueuses, Joseph a tenu bon et a gardé des mains propres et un cœur pur.*

*Joseph fut envoyé dans les champs pour aider ses frères à s'occuper des troupeaux de la famille. Mais il fut très vite peiné par le fait que ses frères parlaient et vivaient comme les païens ! Son cœur pur était brisé par la méchanceté de sa propre famille.*

*« Et Joseph rapportait à son père leurs mauvais propos » (Genèse 37 : 2). Joseph répandait son cœur auprès de son père : « Tu ne voudrais jamais croire la façon dont ils vivent, Père. Ils parlent contre Dieu. Ils l'attristent ! »*

*Une marque de la « Compagnie de Joseph » est qu'ils sont affligés par le péché ! Ils ont renoncé à toutes les idoles et aiment Jésus,*

*leur cœur est embrasé par sa sainteté ! Ils voient le péché dans le monde, mais ils sont encore plus attristés par le péché dans l'église. Ils pleurent au plus profond de leur âme : « Oh Père, regarde ce qui arrive à tes enfants ! » Si tu fais partie de cette troupe des derniers temps, tu ne peux pas faire abstraction du péché. Au contraire, quelque chose grandit en toi et dit : « Oh Dieu, je ne supporte pas ce qu'ils sont en train de faire à ton nom ! » Tu commences alors à prier, pas contre les gens mais contre les incursions des puissances démoniaques dans l'église de Jésus Christ !*

Ruben de son côté représente l'apôtre Pierre et parfois même Judas Iscariote.

## **RUBEN, UN EXEMPLE D'APÔTRE PIERRE ... OU DE JUDAS...**

*Genèse 37 : 22 ruben leur dit: ne répandez point de sang; jetez-le dans cette citerne qui est au désert, et ne mettez pas la main sur lui. Il avait dessein de le délivrer de leurs mains pour le faire retourner vers son père.*

Selon Genèse 29 :32, Léa donna le nom de Ruben; car elle dit: **« l'Eternel a vu mon humiliation, et maintenant mon mari m'aimera. »** Bien qu'il soit l'aîné, Ruben ne parvient pas à être le meneur parmi ses frères. Jacob lui tient rigueur d'avoir une relation incestueuse avec Bilha, une des épouses de son père. (Genèse 35:22 puis 49:3-4). Ruben est l'ancêtre de la tribu des rubénites, qui s'installa dans le Mishor.

On semble voir l'apôtre Pierre (*Matthieu 16:22*) voulant délivrer yeshoua même avec son épée tout comme ruben avait planifié de délivrer joseph mais le plan de Dieu devait s'accomplir. Il se peut

que Judas Iscariote ait voulu lui aussi délivrer Yeshoua mais il avait compris trop tard son erreur de jugement. Etant un instrument entre les mains de Dieu, il aurait très bien pu se repentir lui aussi.

**Reouben** רֵאוּבֵן vient de la racine primaire **ra'ah** רָאָה

Ruben « voici un fils ! » est le fils aîné de Jacob par Léa. Il a donné la tribu de Ruben et aussi le territoire habité par la tribu de Ruben.

**RA'AH** רָאָה est la racine primaire : voir, regarder, contempler, paraître, apparaître, regarder, montrer, pourvoir, voici, comprendre, remarquer, prendre garde, apercevoir, choisir, prendre connaissance, observer, être témoin, fixer les yeux, avoir une vision, soigner, apprendre sur le sujet, veiller, observer, réfléchir, rechercher.

Ne pas confondre avec Raa (le mal) רָע

**Re'ah signifie « poumon ».**

Ce nom prophétique « Voici un Fils » annonce ?la venue du Fils de Dieu. Si Ruben était violent, il était pourtant le premier fils de Jacob. Il a déshonoré son nom par l'inceste avec Bilha, la concubine de son père. Son nom parle de réflexion, de penser, de regarder et même de soigner.

« Voici » Ce n'est pas le même adverbe que Ana אָנָה

## **RUBEN PROPHÉTISE**

Dieu est Maître de nos lèvres, Maître du langage, Maître de la langue hébraïque. Si nous sommes son peuple, juif de chair ou juif de coeur, c'est Lui qui fait dire à ses prophètes ce qu'il veut pour faire passer un message. Cela est d'autant plus vrai lorsqu'il s'agit



de Sa Parole prophétique.

*Genèse 37 : 22 "Ruben leur dit: Ne répandez point de sang; jetez-le dans cette citerne qui est au désert, et ne mettez pas la main sur lui. Il avait dessein de le délivrer de leurs mains pour le faire retourner vers son père."*

**Selon Genèse 29 :32, Léa donna le nom de Ruben; car elle dit: « L'Éternel a vu mon humiliation, et maintenant mon mari m'aimera. »**

On semble voir dans le personnage de Ruben, cet apôtre Pierre (Matthieu 16:22) voulant délivrer Yeshoua même avec son épée. Ruben avait planifié de délivrer Joseph mais le plan de Dieu devait s'accomplir. Il se peut que Judas Iscariote ait voulu lui aussi délivrer Yeshoua mais il avait compris trop tard son erreur de jugement. Etant un instrument entre les mains de Dieu, il aurait très bien pu se repentir lui aussi.

**Reouben** vient de la racine primaire **ra'ah** « **voici un fils !** » il est le fils aîné de Jacob par Léa. Il a donné la tribu de Ruben et aussi le territoire habité par la tribu de Ruben. Ruben est donc un homme qui peut être charnel tout comme l'apôtre Pierre.

**ra'ah** est la racine primaire qui donne les verbes suivants : "*voir, regarder, contempler, paraître, apparaître, regarder, montrer, pourvoir, voici, comprendre, remarquer, prendre garde, apercevoir, choisir, prendre connaissance, observer, être témoin, fixer les yeux, avoir une vision, soigner, apprendre sur le sujet, veiller, observer, réfléchir, rechercher.*"

Ne pas confondre avec **Raa** (le mal) qui s'écrit sans le Hé final, sans la "vie".

**Re'ah** signifie d'ailleurs « **poumon** ».

Ce nom prophétique « Voici un Fils » annonce la venue du Fils de

Dieu. Si Ruben était violent, il était pourtant le premier fils de Jacob. Il a déshonoré son nom par l'inceste avec Bilha, la concubine de son père. Son nom parle de réflexion, de penser, de regarder et même de soigner.

L'hébreu est une langue à tiroir. S'il existe une signification première, plusieurs autres interprétations sont données dans l'hébreu.

**Genèse 37 :21** Ruben « **Voici un Fils** » entendit « **(shama) comprit** » cela, et il le délivra (**natsal**) "**délivra du péché et de la culpabilité en ôtant ce qu'il avait sur lui**", **son identité juive et son identité divine**) de leurs mains « **de leur partage, de leur fraction et de leur temps** ». Il dit : Ne lui ôtons pas la vie. 22 Ruben leur dit : Ne répandez point de sang « **le sang de la vigne** » ; jetez-le dans cette citerne qui est au désert, et ne mettez pas la main sur lui. Il avait dessein de le délivrer de leurs mains pour le faire retourner « **faire revenir par un paiement** » vers son père.

Derrière ces mots donnés par les paroles de Ruben, se cache toute une révélation du plan du salut :

**« Voici un Fils" qui a compris, qui délivre du péché et de la culpabilité en ôtant (en se débarrassant) ce qu'il avait de plus cher : son identité divine et son partage d'avec son peuple. Il est séparé de l'époque, du temps terrestre qu'il aurait voulu bénéficier avec ses frères afin que l'âme juive (le sang de la vigne) soit préservée. "Voici le Fils" qui va retourner vers son père avec la preuve de paiement du sacrifice»**

Nous avons un Dieu extraordinaire qui tient pour nous en réserve des trésors inestimables et prodigieux qu'Il révèle aujourd'hui, le temps où la connaissance de Dieu augmente. **Ruben et l'apôtre Pierre** pouvaient être des personnages très charnels soit aussi des prophètes donnant une révélation tout-à-fait exceptionnelle. Ruben serait parfois des **ra'ah (un poumon plein**

**de vie) ou à d'autres moments des "raa" (le mal).**

## LA CITERNE

La citerne sans eau est un des lieux significatifs les plus désagréables mais aussi les plus prophétiques et typologiques par excellence, supérieurs à tous les autres ! Cet endroit où Joseph a été descendu par ses frères est rempli d'allégories, d'analogies avec la vie spirituelle et d'étonnantes particularités messianiques. L'hébreu vient une fois de plus à notre secours pour nous aider à saisir ce qui est caché.

*«<sup>24</sup> Ils le prirent, et le jetèrent dans la citerne(1). Cette citerne était vide(2); il n'y avait point d'eau.<sup>25</sup> Ils s'assirent(3) ensuite pour manger.(4) Ayant levé les yeux, ils virent une caravane d'Ismaélites venant de Galaad(5); leurs chameaux étaient chargés d'aromates, de baume et de myrrhe, qu'ils transportaient en Egypte. » (Genèse 37)*

La (1) citerne : boré בור vient de la racine « bour » « rendre clair », « expliquer », « prouver », « examiner » « forer », « creuser », « en friche ». Ce mot peut s'écrire aussi avec un « hé » « boréh » ברה qui signifie « manger, se nourrir après un enterrement ». Une légère adaptation de la racine nous donne la racine « créa » « Bara » (Genèse 1 :1).

La citerne sans lumière est une maison b où on a le message de la croix et la présence de l'agneau immolé avec le clou w qui va donner la lumière dans nos vies. APRES la croix בור, vient la VIE ברה

La citerne nous ouvre un chemin vers la nouvelle naissance: un premier commencement avec la lettre « resh » ר.

La citerne creusée a la même signification que le fait d'aller en profondeur dans le détail, d'examiner toutes choses, et de savoir

finalement où on arrivera car tout a été mûrement réfléchi à l'avance par Dieu Lui-même.

Le terme « **boréh** » avec la lettre « hé » ברהו montre que cette citerne finalement va communiquer la VIE :

- Le terme « boré » peut aussi s'écrire « boréh » ברהו qui signifie « manger, se nourrir après un enterrement » et l'on verra à quoi les frères s'adonnent justement au moment précis où ils viennent de le jeter dans la citerne. Dans le terme « boréh » ברהו la citerne va communiquer la nourriture de la vie
- La citerne nous ouvre un chemin vers la nouvelle naissance: un premier commencement avec la lettre « resh » ר
- La citerne creusée = aller en profondeur dans le détail, examiner toutes choses signifie : tout a été mûrement réfléchi par dieu. il veut nettoyer nos vies en profondeur dans le détail

## **EN ISRAËL, CEUX QUI CREUSENT DES PUIITS EN SONT LES PROPRIETAIRES**

A qui appartient un puits ou une citerne ? Ceux qui creusaient des puits en devenaient inconditionnellement les propriétaires.

Dans Genèse 21 : 25 Abraham témoigne solennellement que le puits de Beer Sheba a bien été creusé par lui et qu'il est donc sien. Non seulement la possession d'un puits était vital dans ce pays chaud mais aussi, par la Foi, Abraham revendique la VIE. Les puits étaient parfois une marque pour les voyageurs dans le désert (Nombres 21:17). Pour

ceux qui sont dans le désert spirituel, les païens et pour ceux qui ont soif de justice et de vérité, ces puits désaltèrent ceux qui ont soif.

Les puits semblaient avoir été creusés au départ en Israël. Plus tard, les moabites reçurent l'ordre de creuser des citernes dans leurs maisons. L'avantage des citernes sur les puits est qu'elles peuvent être creusées un peu partout et qu'elles peuvent avoir toutes les formes et dimensions peu importe la profondeur.

On a même retrouvé des citernes qui communiquaient entre elles par des canaux. Au niveau spirituel, lorsque l'on « communique » entre des « citernes moabites », les « habitants » d'une citerne peuvent aller habiter dans une autre citerne et revenir. Cela nous fait penser à des maisons qui sont visitées par des intrus, violées en quelque sorte.

Celui par excellence qui habite dans une citerne est représenté par Joseph et il s'agit ni plus ni moins de Yeshoua notre Messie, celui qui « vit en nous » par son Esprit, celui qui est un fleuve d'eau vive.

## **LA « MAISON DE LA CITERNE »**

Jérémie 38 :11 fait comprendre qu'on ne remontait jamais d'un puits sans aide c'est pourquoi on les utilisait souvent comme prison. La « maison de la citerne » est le nom que l'on donnait aux prisons. Si Joseph a été mis dans une citerne abandonnée, c'est que le propriétaire a abandonné ses droits sur sa citerne. Dieu, en y mettant son Fils, reprend possession de ses créatures « citernes ».<sup>8</sup>

## **LA CITERNE ABANDONNEE MISERABLE : VIDE**

---

<sup>8</sup> «L'eau, sa vie, et sa signification dans l'ancien testament » par Philippe Reymond

**« Ils le prirent, et le jetèrent dans la citerne. Cette citerne était vide (2); il n'y avait point d'eau » Genèse ...:24**

**(2) vide : reyq** s'écrit soit **רֵיק** **soit** **רִיק** vient de « **rouk** » (vide, désolé), vider, tirer, armer, fouler, brandir, répandre, découler, laisser affamé) vide, sans importance, misérable, (gens) de rien, choses vaines, dit aussi d'un vase qui est vide, vain, sans valeur (moralement).

Les citernes abandonnées étaient en générale puantes et pleine d'exhalaisons. Jérémie a été jeté dans une telle citerne dont le contenu n'était que boue. **« Alors ils prirent Jérémie et le jetèrent dans la citerne de Malkiya, fils du roi, laquelle se trouvait dans la cour de la garde ; ils descendirent Jérémie avec des cordes. Il n'y avait pas d'eau dans la citerne, mais il y avait de la boue ; et Jérémie s'enfonça dans la boue. » (Jérémie 38:6)**

L'absence d'eau rendant ce puits inutilisable, est appelée « misérable », « vain », « moralement sans valeur ». Pourquoi ce puits, cette citerne, devait être vide ? Etait-ce simplement pour emprisonner Joseph ? Prophétiquement, le vide était nécessaire pour faire place au Messie qui allait venir et qui allait remplir nos puits de la Source d'eau vive, l'Eau de la Vie Eternelle. C'est le Messie qui, par sa Présence allait remplir symboliquement nos puits, nos citernes. La Bible nous rappelle d'ailleurs de ne pas avoir de citernes crevassées où nous vidons notre âme dans les ténèbres.

**« Car mon peuple a commis un double péché: ils m'ont abandonné, moi qui suis une source d'eau vive, pour se creuser des citernes, des citernes crevassées, qui ne retiennent pas l'eau. » (Jérémie 2:13)**

Le Seigneur montre par là qu'il veut nous remplir de sa personne et que cela ne peut se faire que si nos mauvaises eaux sont sorties. En Israël,

lorsque quelqu'un aménage à nouveau un puits abandonné, cette personne acquiert également un droit de propriété sur ce puits. (Genèse 26 :18) Si nous sommes vides des mauvaises eaux, Dieu veut mettre en nous son Fils par Son Esprit.

***« Comme un puits fait couler ses eaux, ainsi elle fait sourdre son iniquité ; on entend en elle la violence et la dévastation ; il y a devant moi continuellement souffrance et blessure » (Jérémie 6 :7)***

Cette « iniquité » doit laisser la place à l'eau de la vie, la vraie, la pure. Lui seul, par son sacrifice expiatoire, peut nous rendre l'eau de la vie en réparant nos citernes.

## **NOUS SOMMES DES « CITERNES » QUI DEVONS ETES REMPLIES D'EAU VIVE**

Si Joseph a été mis dans une citerne abandonnée, il en est devenu l'habitant malgré lui. Il faut savoir qu'il est aussi difficile de déloger quelqu'un qui est descendu dans une citerne. Celui qui « prend possession » d'une citerne tel que des esprits méchants dans les lieux célestes et qui rentrent dans la vie de personnes pour les posséder, ne peuvent être libérées que par le Nom Puissant de Yeshoua.

Les couples non mariés qui ont des relations sexuelles sont à l'image de ces citernes dans lesquelles voyagent les esprits de l'un vers l'autre. L'adjectif « Ehad » prend alors tout son sens puisque l'eau « épouse » complètement la forme de la citerne pour en posséder et remplir chaque grain de poussière d'argile.

L'abandon d'une citerne signifie que le propriétaire a abandonné ses droits sur sa citerne. Si quelqu'un s'est abandonné au péché, des esprits vont le dominer et le remplir.



Tout comme les vases du Potier, nous sommes des créatures qui avons besoin d'être remplies de Dieu faute de quoi nous risquerions d'être remplis de démons.

Il y a 3 possibilités pour une citerne :

- Soit la citerne est abandonnée et attend d'être occupée et de servir à son Maître
- Soit la citerne est habitée par des eaux boueuses infectées et nauséabondes
- Soit la citerne est habitée par une Eau Pure : l'EAU DE LA VIE ETERNELLE

## LE BRAS DE L'ETERNEL COMBLE LE VIDE

Dieu, en mettant son propre Fils dans nos « citernes », reprend possession de ses créatures.

***« J'en prends aujourd'hui à témoin contre vous le ciel et la terre : j'ai mis devant toi la vie et la mort, la bénédiction et la malédiction. Choisis la vie, afin que tu vives, toi et ta descendance » (Deutéronome 30:19)***

Selon notre choix, nous pouvons accepter dans notre vie l'extraordinaire présence du bras de l'Eternel. Si nous reprenons notre terme hébraïque **reyq** pour « vide », deux lectures différentes nous sont proposées **רֵיק** ou **רַק**

Dans les deux cas nous avons

- **רַק** Resh le commencement

- ק Qof l'imitateur, le singe

Dieu a placé au milieu de ces deux lettres une troisième : le Yod ! et nous pouvons alors prononcer le vide « Reyq » רייק

Quelle merveilleuse nouvelle, Dieu nous a donné la liberté de faire un choix :

- soit nous choisissons le vide רק
- soit nous choisissons le vide רייק

***Ephésiens 3:17 « que Mashiah habite dans vos cœurs par la foi »***

Le Seigneur montre par là qu'il veut nous remplir de sa personne et que cela ne peut se faire que si nos mauvaises eaux sont sorties.

En Israël, lorsque quelqu'un aménage à nouveau un puits abandonné, cette personne acquière également un droit de propriété sur ce puits. (Genèse 26 :18) Si nous sommes vides des mauvaises eaux, Dieu veut mettre en nous son Fils par Son Esprit.

***« Comme un puits fait couler ses eaux, ainsi elle fait sourdre son iniquité ; on entend en elle la violence et la dévastation ; il y a devant moi continuellement souffrance et blessure » (Jérémie 6 :7)***

Cette « iniquité » doit laisser la place à l'eau de la vie, la vraie, la pure. Lui seul, par son sacrifice expiatoire, peut nous rendre l'eau de la vie en réparant nos citernes.

**La citerne : l'intimité « conjugale » avec Yeshoua**

La citerne : l'amour, l'intimité conjugale ***Proverbes 5:15 Bois des eaux***

*de ta citerne, et de ce qui coule du milieu de ton puits.*

La citerne : lieu où notre âme puise de quoi vivre

*Ecclésiaste 12:6 ...avant que le câble d'argent se détache, que le vase d'or se rompe, que le seau se brise à la source, et que la roue se casse à la citerne ;*

## **LA CITERNE, REPRESENTATION DU MESSIE LUI-MEME**

La citerne, représentation du Messie Lui-même qui s'est vidé de son sang et de sa vie pour nous. Le **vide reyq** ריק ou ריק montre combien le Seigneur s'est vidé, « a été foulé », « a répandu son âme », « a été laissé » sur la croix, « affamé » et assoiffé, « vide », est devenu ce personnage d'Esaië 53 « sans importance, misérable », gens de rien, vain, comme un vase qui est vide, vain, sans valeur.

Voilà ce à quoi notre Seigneur s'est exposé :

Il a accepté

- d'être vidé de lui-même, de sa propre personne,
- d'être vidé de toute l'eau de son corps pour nous donner l'Eau Vive
- d'être vidé de sa relation avec son père pour que nous puissions accéder au Trône de la Grâce,
- d'être vidé de son sang jusqu'à la dernière goutte, pour que son sang purifie chacun de nous, chacune de nos cellules !

- d'être vidé de sa gloire en devenant quelqu'un de misérable pour nous accorder la Gloire de connaître Dieu
- d'être vidé de son identité juive pour rapprocher les non juifs des juifs, pour leur donner l'identité juive
- d'être vidé de la Vie, pour nous accorder le Vie éternelle
- d'être rendu muet devant ceux qui l'opprimait et afin de nous accorder Sa Parole
- d'être vidé de sa « divinité » pour nous faire de nous des fils et des filles de Dieu
- d'être habitué à la souffrance, battu de verges, de coups, d'insultes, afin de nous garantir la protection physique contre le mal, les maladies
- de se séparer de sa famille humaine, de ses disciples pour que les familles et les kehilot soient unis

## LE Puits, lieu prophétique du salut

Le Seigneur a dit à la femme samaritaine « *Jésus lui répondit: Quiconque boit de cette eau aura encore soif; <sup>14</sup> mais celui qui boira de l'eau que je lui donnerai n'aura jamais soif, et l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau qui jaillira jusque dans la vie éternelle. <sup>15</sup> La femme lui dit: Seigneur, donne-moi cette eau, afin que je n'aie plus soif, et que je ne vienne plus puiser ici. » (Jean 4:13-15)*

*« Jésus leur dit: Je suis le pain de vie. Celui qui vient à moi n'aura jamais faim, et celui qui croit en moi n'aura jamais soif. » (Jean 6:35)*

La source se dit en hébreu maqor **מקור** ou **מקר** source, flux, descendants, fontaine, source de vie, joie, purification, flux (du sang menstruel), flot (de sang après la naissance d'un enfant). Joseph préfigurant le Messie, ne pouvait pas se trouver là où il y avait déjà de l'eau car le Messie donne lui-même de l'eau de la Vie, il nous donne la vie, cette vie nous rend apte à procréer d'autres vies. Joseph préfigurant le Messie, ne pouvait pas se trouver là où il y avait déjà de l'eau car le Messie donne lui-même de l'eau de la Vie, il nous donne la vie, cette vie nous rend apte à procréer d'autres vies.

## **JOSEPH CACHE PAR UNE PIERRE RECOUVERTE DE TERRE**

La citerne, réservoir artificiel creusé dans la terre, était entouré de pierres ou de briques, ou taillé dans le roc pour recueillir et retenir l'eau de pluie. En rase campagne comme c'était le cas, une grande pierre fermait l'orifice de la citerne, que l'on recouvrait de terre pour la cacher, surtout dans le désert. Le puits où Joseph a été jeté était désaffecté, vide « sans importance », « misérable », « sans valeur ».

Comme à Pessah, où la matsah brisée est enveloppée dans un linge et cachée sous la nappe au coin de la table, la « mort » du Mashiah est cachée aux yeux des juifs

## **JOSEPH JETE DANS UNE FOSSE**

La citerne, réservoir artificiel creusé dans la terre, était entouré de pierres ou de briques, ou taillé dans le roc pour recueillir et retenir

l'eau de pluie. En rase campagne comme c'était le cas, une grande pierre fermait l'orifice de la citerne, que l'on recouvrait de terre pour la cacher, surtout dans le désert. Le puits où Joseph a été jeté était désaffecté, vide « sans importance », « misérable », « sans valeur ». Jacob, son père avait roulé **Legalal** la pierre sur le puits de Rachel.

Ici, on avait fait tomber **shalak** שלך Joseph en « prison » dans la « fosse ». Le puits est donc ici un lieu de liaison entre Jacob et Joseph, l'un pour entamer une relation avec Rachel d'où sortira Joseph et l'autre pour débiter la prophétie du rachat par Yeshoua. Jacob, son père avait roulé « **Legalal** » la pierre sur le puits de Rachel comme la pierre qui a été roulée sur la tombe de Yeshoua pour *confirmer la Rédemption*.

(3) Ils s'assirent : **Yashav** ישב *racine de demeurer, se fixer, s'établir*

La méchanceté des frères étant à son comble, ils décident de s'asseoir devant le puits et de manger. Ils se fixent là à demeure, s'y établissent et « jouissent », « consomment », « détruisent ». *Prophétiquement ce n'est pas la méchanceté qui doit être relevée mais la consommation du sacrifice de Yeshoua*

« *Après cela, Yeshoua, qui savait que tout était déjà consommé, dit, afin que l'Écriture fût accomplie: J'ai soif* » (Jean 19:28)

Ayant levé les yeux, les frères virent une caravane d'Ismaélites venant de Galaad; leurs chameaux étaient chargés d'aromates (nekoth) (bosem, besamim) arôme des prières qui montent vers le Père), de baume (traitement thérapeutique des blessures) et de myrrhe (pour embaumer les morts), qu'ils transportaient en Egypte. On croit entrevoir ici les rois mages qui apportaient à Yeshoua l'or l'encens et la myrrhe.

(4) manger : **akal** אכל *jouir, dévorer, consumer, détruire.*

(5) Galaad Gil'ad גלעד « dur, rugueux, rocheux »

*Un pardon accordé à L' AVANCE*

Lorsque les frères au verset 24 prirent Joseph pour l’emmener, l’hébreu dit qu’ils ont pris Joseph comme on peut « prendre épouse » « épouser » לקח laqah. Dieu prépare déjà son peuple, des enfants rebelles dont il fera plus tard son épouse. Les frères, sans se douter, accomplissent leur future réintégration auprès de Dieu en tant qu’Israël épouse de Dieu. Déjà lors de ce geste méchant vis-à-vis de Joseph, Dieu les avait pardonnés. Crucifié sur la croix, Yeshoua HaMashiah disait encore à son Père « *Père, pardonne-leur, car ils ne savent ce qu’ils font.* » (Luc 23:34)

Mais ce mot apporte aussi d’autres éclaircissements :

- une variante de la racine avec un alef à la fin donne « Laqaa » aql et qui signifie « fustiger » « flageller ».

- une variante de la racine avec un « Hé » à la fin donne « Laqah » hql et qui signifie « battre » « frapper ».

## LE SANG DU BOUC EMISSAIRE COMME PREUVE

« <sup>31</sup> Ils prirent alors la tunique de Joseph; et, ayant tué un bouc, ils plongèrent la tunique dans le sang. <sup>32</sup> Ils envoyèrent à leur père la tunique de plusieurs couleurs, en lui faisant dire: Voici ce que nous avons trouvé! Reconnais si c'est la tunique de ton fils, ou non. <sup>33</sup> Jacob la reconnut, et dit: C'est la tunique de mon fils! Une bête féroce l'a dévoré! Joseph a été mis en pièces! <sup>34</sup> Et il déchira ses vêtements, il mit un sac sur ses reins, et il porta longtemps le deuil de son fils. <sup>35</sup> Tous ses fils et toutes ses filles vinrent pour le consoler; mais il ne voulut recevoir aucune consolation. Il disait: C'est en pleurant que je descendrai vers mon fils au séjour des morts! Et il pleurait son fils. » (Genèse 37 : 31-35)

## LE ROLE DU BOUC EMISSAIRE

*« Aaron lui posera les deux mains sur la tête et confessera à sa charge toutes les fautes des Israélites, toutes leurs transgressions et tous leurs péchés. Après en avoir ainsi chargé la tête du bouc, il l'enverra au désert sous la conduite d'un homme qui se tiendra prêt, et le bouc emportera sur lui toutes leurs fautes en un lieu aride. » (Lévitique 16:21-22)*

Yeshoua, tout comme Joseph à son niveau ont été des victimes devant servir d'émissaire. Joseph l'a compris que c'est pour sauver Israël de la famine qu'il a été envoyé en Egypte.

### **3 TYPES DE BOUC EMISSAIRES**

Une pause dans l'histoire de Joseph dans le chapitre 38 nous apprend quelles ont été les causes du sacrifice de Joseph et de ce qu'il représente, quelles curieuses similitudes existent entre **3 modèles de bouc émissaires**. Il existe certainement plusieurs « modèles » bibliques du bouc émissaire relatant prophétiquement Yeshoua le bouc émissaire final, complet et parfait mais ces 3 types-ci nous révèlent quelque chose de la souffrance qui a résulté pour chacun d'eux.

Le terme de bouc émissaire correspond à l'origine à un rite expiatoire annuel à Yom Kippour décrit en Lévitique 16. Le grand prêtre devait prendre deux boucs puis les tirer au sort. L'un était directement sacrifié à Dieu, tandis que l'autre était envoyé dans le désert vers Azazel, démon sauvage, sans doute un ange déchu, dont le nom signifie dieu-bouc. C'est ce deuxième bouc qui est appelé bouc émissaire.

Dans le même ordre d'idée, celui du sacrifice de substitution, Lévitique 4:22-26, propose un sacrifice d'expiation propre au péché d'un chef, lequel rejaillit sur l'ensemble de la communauté :

*« Si c'est un chef qui a péché, en faisant involontairement contre l'un des commandements de l'Éternel, son Dieu, des choses qui ne doivent point se faire et en se rendant ainsi coupable, et qu'il vienne à découvrir le péché qu'il a commis, il offrira en sacrifice*



*un bouc mâle sans défaut. Il posera sa main sur la tête du bouc, qu'il égorgera dans le lieu où l'on égorge les holocaustes devant l'Éternel. C'est un sacrifice d'expiation. Le sacrificateur prendra avec son doigt du sang de la victime expiatoire, il en mettra sur les cornes de l'autel des holocaustes, et il répandra le sang au pied de l'autel des holocaustes. Il brûlera toute la graisse sur l'autel, comme la graisse du sacrifice d'actions de grâces. C'est ainsi que le sacrificateur fera pour ce chef l'expiation de son péché, et il lui sera pardonné ».*

1. **Joseph, bouc émissaire envoyé en Egypte pour sauver Israël de la famine physique** après avoir été méprisé, abandonné, séparé de son père, blessé, jeté dans une citerne et plus tard en prison, vendu comme esclave, accusé injustement.
2. **Le peuple juif, bouc émissaire envoyé par Dieu dans le monde pour apporter la connaissance du vrai Dieu, la Torah, la morale, la vie sociale.** Ce peuple envoyé parmi les nations l'a payé cher de sa vie aussi dans les camps de la mort au creux de la shoah. Cette souffrance a aussi servi à préserver l'identité juive de la nation d'Israël – le Figueur et la retirer de l'assimilation aux nations et de la mort de l'identité juive
3. **Yeshoua, bouc émissaire envoyé d'abord en Egypte dès sa naissance puis envoyé plus tard vers les brebis perdues de la Maison d'Israël afin de sauver Israël de son péché et l'amener sur Sa Montagne sainte.**

## **GENESE 37 : 31-36 LE RAPT DE JOSEPH**

Pour Jacob, le rapt de Joseph se termine dramatiquement dans cette première partie de l'histoire.

**Le salut commence, non par une « immersion » mais par une aspersion : l'aspersion de nos vêtements par le sang du Messie.**

**31 « Ils prirent alors la tunique de Joseph; et, ayant tué un bouc,**

ils plongèrent la tunique dans le sang.

La tunique, vêtement du sacrificateur, était, selon Exode 29 :21, aspergée, lavée dans le sang de l'agneau.

Les frères accomplissent en fait un acte prophétique : cet acte a été commandé par Dieu bien avant pour annoncer le sang que son Fils versera pour le salut de toute l'humanité. Amen !

*Exode 29:21 « Tu prendras du sang qui sera sur l'autel et de l'huile d'onction, et tu en feras l'aspersion sur Aaron et sur ses vêtements, sur ses fils et sur leurs vêtements. Ainsi seront consacrés Aaron et ses vêtements, ses fils et leurs vêtements. »*

**CE SANG LAVE NOS VETEMENTS ET AUSSI NOUS SANCTIFIE**

*Lévitique 8:30 « Moïse prit de l'huile d'onction et du sang qui était sur l'autel; il en fit l'aspersion sur Aaron et sur ses vêtements, sur les fils d'Aaron et sur leurs vêtements; et il sanctifia Aaron et ses vêtements, les fils d'Aaron et leurs vêtements avec lui. »*

Psaumes 22:18 « Ils se partagent mes vêtements, Ils tirent au sort ma tunique **Leboush** לבוש ou לבש vêtements, habits, tunique, dépouille, (re)vêtir, habiller, être revêtu, appareil, habillement, habits.

Joseph est une préfiguration de l'Agneau de Elohim qui sera immolé pour le pardon des enfants d'Israël.

### Le pressoir à huile

La colère de Dieu est provoquée par le péché et cela fait « jaillir » le sang. Ce sang représenté par le *vin* qui est foulé est produit par la pression comme on foule avec ses pieds au pressoir de **Gat**

## גת-שמני Shamani

C'est ainsi d'ailleurs que Yeshoua a été pressé physiquement et il en est sorti des grumeaux de sang de sa tête. La douleur et la pression étaient bien réelles. A Gethsémani, Yeshoua subissait la colère de Dieu sur le péché. Ce n'est pas tellement la tentation du diable qui lui a fait couler des grumeaux de sang mais la pression due à la colère de Dieu sur le péché que Yeshoua devait prendre sur Lui. La croix était l'aboutissement final de l'épreuve. La colère de Dieu était sur des peuples mais c'est le Fils qui a pris cette colère sur Lui-même.

«<sup>1</sup> *Qui est celui-ci qui vient d'Edom, de Botsra, en vêtements rouges, En habits éclatants, et se redressant avec fierté dans la plénitude de sa force? -C'est moi qui ai promis le salut, Qui ai le pouvoir de délivrer.* -<sup>2</sup> *Pourquoi tes habits sont-ils rouges, et tes vêtements comme les vêtements de celui qui foule dans la cuve? -*<sup>3</sup> *J'ai été seul à fouler au pressoir, et nul homme d'entre les peuples n'était avec moi; Je les ai foulés dans ma colère, Je les ai écrasés dans ma fureur ; leur sang a jailli sur mes vêtements, et j'ai souillé tous mes habits.* <sup>4</sup> *Car un jour de vengeance était dans mon cœur, et l'année de mes rachetés est venue.*  
<sup>5</sup> *Je regardais, et personne pour m'aider; J'étais étonné, et personne pour me soutenir; Alors mon bras (Yeshoua le Bras de l'Eternel) m'a été en aide, et ma fureur m'a servi d'appui.* <sup>6</sup> *J'ai foulé des peuples dans ma colère, Je les ai rendus ivres dans ma fureur, et j'ai répandu leur sang sur la terre.* » Esaïe 63:1-3

Si le diable est un instrument entre les mains de Dieu pour faire souffrir et faire éprouver, pour donner le mal, ce n'est certes pas lui qui « foulait » spirituellement Yeshoua au pressoir pour le faire souffrir.

Ce qui ressort de la pression au pressoir est de l'huile d'olives concassées pure : représentation de l'Esprit Saint et de la Vie de l'Esprit. Cette huile alimentait la Menorah dans le Mishkan au désert.

Cette vie de l'Esprit peut aussi être produite lorsque l'on évacue de son corps ses graisses, son embonpoint par une journée de jeûne et prière.

Le « gras », la « fertilité » **shemen** en soit, n'est rien. Par contre le gras où Yeshoua se trouve à Gethsémani, le **yod ך** (la « main » de Yeshoua) donne la Vie de l'Esprit (l'huile).

**שמני** shamani - huile

**שמן** shemen - gras - huile

Le mot **shemen** signifie « huile, huile d'olive » « huile d'olive pure broyée ou concassée au mortier, meilleure que celle des olives pressées ou foulées », « huile du Chandelier », « produit de base, médicament ou onguent », « pour l'onction des ustensiles et de l'ensemble des éléments composant le Tabernacle, ainsi que celle des sacrificateurs. Cette huile pour l'onction sainte était une préparation composée, d'ouvrage de parfumeur. » « Gras, fertile » (d'une bonne terre, de vallées)

C'est bien le **Père qui a frappé, humilié, brisé et chargé de douleurs** son propre Fils Yeshoua, Celui qui est **sorti** de Lui.

*Esaïe 53 :4 « <sup>4</sup> Cependant, ce sont nos souffrances qu'il a portées, C'est de nos douleurs qu'il s'est chargé; et nous l'avons considéré comme puni, Frappé de Dieu, et humilié. <sup>5</sup> Mais il était blessé pour nos péchés, Brisé pour nos iniquités; le châtiment qui nous donne la paix est tombé sur lui, et c'est par ses meurtrissures que nous sommes guéris.*

*Apocalypse 7:14 « Je lui dis: Mon seigneur, tu le sais. Et il me dit: Ce sont ceux qui viennent de la grande tribulation; ils ont lavé leurs robes, et ils les ont blanchies dans le sang de l'agneau. »*

<p><b>32 Ils envoyèrent à leur père la tunique de plusieurs couleurs, en lui faisant dire: Voici ce que nous avons trouvé! Reconnais si c'est la tunique de ton fils, ou non.</b></p>
---

La preuve du sacrifice de Yeshoua, le sang versé a du être

présenté à Dieu : c'était un ordre que Dieu avait donné : présenter la graisse (l'huile de l'Esprit) et le sang.

*Jean 20:17 « Yeshoua lui dit: Ne me touche pas; car je ne suis pas encore monté vers mon Père. Mais va trouver mes frères, et dis-leur que je monte vers mon Père et votre Père, vers mon Dieu et votre Dieu. »*

*Ezékiel 44:15 Mais les sacrificateurs, les Lévites, fils de Tsadok, qui ont fait l'acquit de la charge de mon sanctuaire, quand les fils d'Israël se sont égarés d'auprès de moi, eux s'approcheront de moi pour faire mon service, et se tiendront devant moi, pour me présenter la graisse et le sang, dit le Seigneur, l'Eternel.*

**33 Jacob la reconnut, et dit: C'est la tunique de mon fils! Une bête féroce l'a dévoré! Joseph a été mis en pièces !**

On a vu précédemment dans la tunique **kuttoneth** כִּתְּוֹנֶת de plusieurs couleurs le double signe des deux « **tav** » (*Genèse 37:23*) qu'il s'agissait bien de la tunique du Fils qui *nous ouvre la paume de sa main et qui nous donne sa vie pour nous, la coupe de son sang, le sang de l'alliance nouvelle versée pour la multitude, en rémission des péchés* ». Puis ce sang sur cette tunique est aussi la preuve qu'une vente a été réalisée. Cela semble nous rappeler que tout a été payé et que la dette des juifs et des gentils a été payée avec deux signes, pour deux témoins, deux marques.

**34 Et il déchira ses vêtements, il mit un sac sur ses reins, et il porta longtemps le deuil de son fils.**

Lorsque Jacob « déchira » **qara** קָרַע , l'hébreu dit qu'il « déchira les cieus » , qu'il « mis du fard à ses yeux »  
Les reins en Israël sont connus pour être le *siège du désir*, le *cœur*, les *entrailles* et c'est là que Jacob se vêt d'un vêtement qui sert

aussi pour porter le grain.

« sac » provient de l'hébreu « **saq** » שַׁק maille, vêtement fait en sac, sac (pour le grain), sac: vêtement, porté dans le deuil ou l'humiliation, même matériau étendu, pour se coucher dessus

**35 Tous ses fils et toutes ses filles vinrent pour le consoler; mais il ne voulut recevoir aucune consolation. Il disait: C'est en pleurant que je descendrai vers mon fils au séjour des morts! Et il pleurerait son fils.**

Aux yeux de Jacob, son fils n'est plus. Mais puisque nous savons que Yeshoua, le Père et l'Esprit sont EHAD, lorsque Yeshoua est descendu au séjour des morts pendant 3 jours et 3 nuits, il l'a fait dans la TRI-UNITE.

Cette consolation de la perte de son fils, le Père Eternel l'a vécue avec son Fils et c'est pourquoi, lorsqu'Il demande de consoler son peuple dans Esaïe 40, Il sait exactement de quoi Il Parle : Il parle par expérience !

**36 Les Madianites le vendirent en Egypte à Potiphar, officier de Pharaon, chef des gardes.**

**Medaniy** מַדְּנִי une variante du patronyme **Midyaniy** מַדְּיָנִי adj Madian « lutte » 1) un membre de la tribu de Madian 2) un habitant de la terre de Madian. Ce mot vient de **Midyan** מִדְּיָן Madian ou Madianite « lutte, dispute » n pr m 1) fils d'Abraham par Ketura et fondateur de la tribu des Madianites, ou Arabes descendant de Madian. Le territoire des Madianites, dans le désert au nord de la péninsule Arabique; lieu vers lequel Moïse alla quand il s'éloigna de Pharaon.

**Midyan** מִדְּיָן pluriel **Midyanim** מִדְּיָנִים « contestation, dispute, querelleur, querelleuse, querelle ; lutte, dispute, querelle ».

Ce peuple arabe qui descend d'Ismaël est contestataire, disputeur,

querelleur. Ce peuple spirituellement errant a besoin de Dieu et c'est vers eux que Dieu envoie un enfant d'Israël, Joseph, qui – soit dit en passant, leur doit une fière chandelle puisqu'il serait mort dans la citerne faute de secours.

Les juifs ainsi que les nations incirconcises sont aimées par Dieu (Jean 3 :16) et c'est la raison pour laquelle Il leur envoie des prophètes juifs et puis son propre Fils.

Joseph a été rejeté par les siens, des juifs, et pris en charge par les madianites- des non juifs. Yeshoua a été rejeté par les siens, les enfants d'Israël et il a été « pris en charge » par des nations païennes, non juives qui ont cru en lui : **les chrétiens**. Mais au départ ces madianites (ces nations) n'ont pas voulu de lui si ce n'est par pur intérêt financier. Après seulement devant les fruits (révélation de rêves) ils en font leur ami.

A leur tour, les juifs ont été rejetés, vendus, exterminés, humiliés.

## UNE PAUSE DANS L'HISTOIRE DE JOSEPH :

« CE QUI EXPLIQUE CELA »

L'histoire de Joseph se déroule comme suit :

De Genèse 37 à Genèse 38 : sa jeunesse

De Genèse 38 à Genèse 39 : une pause

De Genèse 39 à Genèse 44 : la suite de l'histoire : Joseph en Egypte, son internement

De Genèse 45 à Genèse 50 : sa rencontre avec ses frères et son père et la délivrance de la famine.

### L'IDENTITE JUIVE AU PRIX DU SANG

Si le chapitre 38 est rempli d'immoralité de la part des enfants d'Israël, les dangers décrits menaçaient purement et simplement l'accomplissement des desseins de Dieu pour Israël. Il devenait urgent d'arracher Israël à l'influence cananéenne idolâtre dont le péché commence à l'envahir.

Pour Dieu, la chose la plus grave est de bafouer ce qui a été payé par le prix du SANG de son Fils. Ce sang qui a maculé prophétiquement la tunique de Joseph ne pouvait en aucune façon être méprisé par son peuple.

La valeur du sang de Yeshoua est triple :

1. Le sang paie le rachat de toute l'humanité, juifs et non juifs, bons et mauvais, petits et grands, riches et pauvres
2. Le sang paie le prix de l'identité juive des enfants d'Israël
3. Le sang de Yeshoua paie à Celui-ci le droit de ne pas revendiquer son identité juive ni sa divinité.

Si l'identité juive a été retirée à Yeshoua (au prix de sa tunique maculée de sang), c'est pour que le peuple juif puisse **la garder** cette identité : l'identité juive n'est pas gratuite : elle se paie par le SANG du Fils de Dieu.



La VRAIE identité juive n'a de valeur que par le SANG de Yeshoua. C'est ce que révèle la tunique **KUTTONETH** de Joseph. Cette révélation prophétique de la valeur triple du sang de Yeshoua HaMashiah<sup>h</sup> indique pourquoi le caractère identitaire d'Israël est à ce point important : au prix du SANG de Yeshoua.

Il est aussi grave pour Dieu

1. pour un païen de refuser la grâce du salut par le sang
2. pour un juif de refuser l'identité juive par le même sang

Il est à noter que si Yeshoua a accepté de se délester de son identité juive, nous ne devons pas la lui rendre puisque la tunique de l'identité juive a été maculée par le sang qui a été présenté à Dieu pour paiement.

Ce chapitre 38 est absolument essentiel à la suite du développement de l'histoire de Joseph et révèle l'importance capitale pour les enfants d'Israël d'accepter leur identité.

Si on a compris pourquoi Joseph a été envoyé en Egypte pour ses frères, on comprendra plus tard aussi pourquoi les juifs ont été envoyés en diaspora dans les nations au milieu des « loups » avec un aboutissement ultime, la shoah qui a fait naître un pays en un jour. On comprendra aussi pourquoi Yeshoua a été envoyé dans le monde.

Ce chapitre 38 arrive exprès, s'intégrant parfaitement dans le contexte. Extrait du site : <http://www.levangile.com/Bible-Annotee-Genese-38.htm#note-verset-1>

Pendant que le chapitre 37 expliqua comment Joseph (et la nation entière d'Israël) atterrit en Egypte plutôt qu'à Canaan, le chapitre 38 nous raconte pourquoi ce séjour en Egypte fut nécessaire. Il nous fournit une toile de fond contre laquelle la pureté de Joseph dans le chapitre 39 ressort encore plus clairement comme un « *agneau pur et sans tache* ». Le chapitre 39 ainsi que les suivants décrivent le prix que Joseph (le Messie) a dû payer pour les péchés de ses frères. Le chapitre 38 suggère quelques conséquences du péché de la vente de Joseph dont Juda souffrit.

L'histoire de Joseph qui perd son identité en commençant par la perte de sa tunique puis sa vie « païenne » en Egypte jusqu'à son mariage avec la fille d'un prêtre idolâtre est la toile de fond de toute l'histoire d'Israël de son origine à nos jours.

Ce chapitre 38 est rempli d'immoralité de la part des enfants d'Israël.

## LE REFUS DE DONNER LA VIE

Mais pire encore, les dangers décrits menaçaient purement et simplement l'accomplissement des desseins de Dieu pour Israël au point même où **Onan** (son nom a donné depuis, le terme « **onanisme** »), un enfant d'Israël qui préférait jeter sa semence par terre plutôt que de donner la vie et perpétuer la race juive de laquelle devait sortir le Messie et par laquelle Il allait venir régner à Jérusalem.

Pour Dieu, si le péché d'onanisme est un péché de la chair, il était d'autant plus grave si le but avoué était le **refus de donner vie** à la nation d'Israël selon le commandement de Dieu de donner une postérité.

C'était encore plus grave que le péché de la chair lui-même et cela a provoqué l'irritation de Dieu.

De même, la situation catastrophique du peuple juif dans les années d'avant guerre était à ce point grave du point de vue identitaire de refuser de poursuivre la semence juive dans le plan de Dieu que quelque chose devait inévitablement se passer.

A chaque fois que le peuple juif voulait un roi comme les nations, un jugement s'abattait alors sur lui de tout côté.

<http://bible.org/seriespage/le-squelette-dans-le-placard-de-juda-gen%C3%A8se-381-30>

## L'INFLUENCE CANANEENNE

Dieu a placé **Genèse 38** précisément à cet endroit là afin de montrer par un cas spécial combien il était urgent d'arracher la famille patriarcale à l'influence cananéenne idolâtre dont le péché commence à l'envahir. De cette manière, un jour tout nouveau est jeté sur l'histoire de Joseph en Egypte : il est l'instrument choisi de Dieu pour préparer cette migration devenue indispensable. Et c'est ainsi que ce morceau rentre dans l'histoire de Joseph, dans laquelle il est intercalé.

## LE GENOCIDE JUIF

Si l'on analyse plus en profondeur ce vers quoi les juifs d'Europe allaient dans les années d'avant guerre, on réalise pourquoi Dieu a permis les dures épreuves de 39 à 45. Cela est confirmé par Yosef Ben Porat, un rabbin orthodoxe de la **Hidabroot** pour lequel l'extermination juive n'a pas eu de précédent dans toute l'histoire de l'humanité et où les nazis ont forcé à faire exterminer des millions de juifs dans des chambres à gaz par d'autres juifs afin de briser même jusque dans la mort, la conscience de l'innocence juive.

Ce rabbin a déclaré que si Dieu a permis la shoah c'est précisément à cause du fait établi que, dans toutes les parties de l'Occident d'avant guerre, la majorité des juifs refusaient leur identité juive et désiraient s'assimiler aux nations en se mêlant aux non juifs. Tout comme Cyrus ou Aman envoyé par Dieu, Hitler lui aussi, instrument de la malédiction apparaissait pour empêcher les mariages mixtes, l'assimilation etc. Dieu était au cœur même de la shoah selon ce qu'il avait donné comme avertissement dans *Deutéronome 28 :15-68*.

Si le peuple juif a été à ce point la cible incroyablement sévère de Dieu, c'était pour préserver son peuple qu'il aime de l'assimilation au paganisme qui a été la cause de la chute d'Israël dans toute l'histoire de la Bible.

Le Rabbi Yosef Ben Porat disait :

*« Les lois de la Torah sont semblables à celles de Nuremberg. « Leur cœur changea jusqu'à prendre son peuple en haine » (Psaumes). Nous ne voulons pas que vous vous assimiliez à notre peuple. Vous voulez vous rapprocher des non juifs ? C'est là où ils vous repoussent d'un coup de pied magistral ! Plus vous voudrez vous rapprocher d'eux, plus le coup de pied sera magistral. Sans ça, pas de peuple juif !*

*Dieu, en créant le peuple juif, a promis et juré que même si les étoiles venaient à tomber, et que l'univers tout entier venait à disparaître, le peuple juif resterait vivant. « Si vous suivez mes voies, je vous protège, MAIS, si vous comptez vous mêler aux non juifs, il y a là aussi une conséquence et 98 malédictions qui sont énumérées et détaillées jusqu'à ce qu'ils vous exterminent... Où était Dieu pendant la shoah ? Il était au cœur même de la shoah, tout ce qu'Il a écrit dans la Torah se réalisait, Il l'avait écrit à l'avance et annoncé le déroulement des choses. Il y a même eu l'occasion d'une répétition générale mentionnée par le prophète Ezéchiel après la destruction du 1<sup>er</sup> Temple : en Babylonie, les juifs voulaient ressembler aux non-juifs et s'assimiler. Où était Dieu pendant la destruction du Temple ? Dieu nous a abandonnés, disaient ils, nous aussi, abandonnons-le : assimilons-nous ! Une autre répétition à Pourim où se déroulèrent les événements rapportés par la Méguilate Esther, le livre qu'on lit le jour de la fête de Pourim. Juste après que les juifs aient participé au festin organisé par le roi Assuérus et se soit mêlés à la société perse, internationale se leva ce fameux chef, descendant d'Amalek, l'ancêtre d'Hitler.*

*Après la nuit de Cristal, Rabbi El'Hanane Wasserman un des plus éminents disciples du Hafets Haïm a tenté de réveiller ses coreligionnaires en publiant des articles dans les journaux « Vous avez vu la Main Puissante de Dieu, Vous avez vu le bras étendu de Dieu, attendriez-vous de voir aussi Son Courroux débordant » ? N'est-il pas temps de comprendre que tout cela est*

*voulu et dirigé par Dieu Lui-même ? Les juifs ont coupé leurs barbes, enlevé leurs tefillins pour avoir l'air non juif, l'air allemand, ce sont eux qui ont du porter le signe - ô combien distinctif - de l'étoile jaune. Leur signifiant clairement « vous êtes juifs et vous le resterez toujours quoi que vous fassiez. Vous refusez de porter les tsitsits ? Portez l'étoile jaune à la place ! Vous avez honte d'être juif ? Et bien vous resterez juifs à jamais ! C'est tout le contraire de ce qui se passe habituellement lorsqu'une majorité tente d'assimiler une minorité.*

*Au milieu du 19<sup>ième</sup> siècle, les pères de l'antisémitisme moderne accusent les juifs d'avoir entaché la culture, détourné les jeunes de la croyance en Dieu.*

*« Je vous ai séparés des peuples pour que vous soyez à Moi »*

**Genèse 38 :1**

*« En ce temps-là, Juda s'éloigna de ses frères et se retira auprès d'un homme d'Adoullam nommé Hira. »*

*En ce temps là :* Ces événements dans la famille de Juda doivent avoir rempli tout le temps qui s'est écoulé de la vente de Joseph à l'établissement de la famille patriarcale en Egypte. C'est un espace de **vingt-deux ans (22)**, car Joseph, qui avait été vendu à l'âge de dix-sept ans (17), fit venir son père en Egypte à l'âge de trente-neuf ans (39). Voir les données chronologiques de **Gen.41.46** et de **Gen.45.6**

### 1. S'éloigner en succombant : descendre sans la Vie

*Juda « s'éloigna »* יהוּדָה וַיֵּרָד : *vayered yehoudah* : la racine primaire **yarad** ירד laisse supposer que Juda, en s'éloignant de son peuple, a « succombé » à quelque chose. Cette même racine a donné le mot **Yerou**-Shalaïm qui peut venir soit de la racine **Yarad** soit de **Yarah** à savoir une Jérusalem terrestre qui est en bas et une qui est céleste **remplie de Vie** (La lettre « Hé » ה

représente la **Vie**):

Jérusalem est composé de deux mots YEROU et SHALOM. La racine hébraïque de YEROU est soit **Yarah** soit **Yarad**.

La racine **Yarad** ירד donne le verbe « **LAREDET** » « descendre » et « **LEHORID** » « faire descendre, abaisser »

**yarad** ירד est une racine primaire qui signifie « **descendre**, s'abattre, abaisser, transporter, porter, « **apporter** », tomber, s'éloigner, ôter, démonter, présenter, **succomber**, décliner, « **aller vers le bas** »

Forme parfaite (Qal) « **aller ou venir plus bas** », enfoncer, baisser, être prostrée, « **descendre (d'une révélation)** »

Forme (Hifil) apporter, envoyer, porter, poser, faire descendre

Forme (Hof'al) être apporté plus bas, être pris, emmené

**arah** ירה une racine primaire qui, avec la lettre « Hé » ה apporte la vie - **élever**, informer, **enseigner**, indiquer, **instruire**, **instruire**, montrer, se signaler, arroser, **répandre**, pluie, maître, direction, percer, **lancer, tirer des flèches, traits, archers** - jeter, tirer, faire couler, verser, mettre, poser, **verser de l'eau**, pluie (Niphal) être tiré, être percé, signaler, pointer diriger, **instruire**, jeter de l'eau, pleuvoir, arroser, répandre

Yerou-Shalaïm יְרוּשָׁלַיִם ou יְרוּשָׁלַיִם provient d'abord des deux mots **arah** (élever, enseigner, instruire, répandre) et **shalom** (paix).

Yeroushalaïm provient aussi de la racine **yarad** (descendre, succomber) et shalom (paix)

Yerou-Shalaïm est une Jérusalem terrestre qui est abaissée en bas et qui « porte » le peuple juif.

Yerou-Shalaïm est une Jérusalem céleste qui nous instruit, qui répand la pluie du ciel (la prière = archers) avec la Vie (La lettre « Hé » h représente la Vie)

## 2. La persévérance dans le péché

« *Se retira* » : la racine primaire **natah** נטה laisse supposer que Juda a « violé », « a porté atteinte », « a décliné », « a fléchi », « a perverti », au point même d'aller jusqu'à « étendre une tente » : s'installer dans cette corruption.

## 3. La descente dans les ténèbres

*Descendit* : Adullam où se retira Juda, devait être dans la plaine, non loin de la frontière des Philistins alors que Hébron, où demeurait la famille de Jacob, était dans les montagnes de Juda. Judah se rapproche dangereusement de la frontière des philistins ennemis de Dieu

## 4. La propre justice

Adullam **עדלם** « *justice du peuple* », « enclos » est une ville des Cananéens attribuée à Juda et située dans la plaine. C'est l'emplacement de la caverne où David se cacha plus tard D'après **Josué 12.15**, c'était une ancienne ville royale des Cananéens. Quand il n'y a plus Dieu et sa Justice, il faut se trouver une propre justice.

Judas Iscariote s'est **éloigné** du Seigneur pour le trahir ensuite. Il a eu de mauvaises fréquentations, avec les pharisiens religieux qui ne voulaient pas céder leurs prérogatives rabbiniques au profit de la Vérité biblique et de la Sainteté. Il avait comme amis des religieux qui pratiquaient leur propre justice : Adullam **עדלם** « *justice du peuple* » en totale contradiction avec la « justice de Dieu » **Adlay** **עדלי** (1Chroniques 27:29) « *justice* », « *justice de Dieu* » ancêtre de Schaphath, bouvier de David et père du prophète Elisée.

Là déjà, Dieu montrait la différence entre les deux types de justice. Il n'est pas étonnant que Addulam ait donné le verbe « **aduler** », **idolâtrer**, **encenser** ou **flatter** quelqu'un.

## 5. La recherche d'un feu étranger et des plaisirs du monde

*Hira* : Juda choisit de quitter ses frères et son père pour aller

chercher ailleurs « de l'herbe plus verte », en s'associant avec les Cananéens. Les problèmes de Juda commencèrent avec son association avec Hira l'adoullamite, cet ami proche qui avait une mauvaise influence sur Juda. Là où Hira est mentionné, il y a des problèmes pour Juda.

La racine de **Hira** est **Havar** « être blanc » et Esaïe 29:22 ajoute « **pâlis** » « **être dans la honte** »

Pendant qu'il est à Adoullam avec Hira, Juda sort avec une certaine femme cananéenne dont le nom est **Bat Shoua** « la fille de shoua » שׂוּאָ « Richesse » « fille de la richesse », « fille de salut » se dit aussi « **Bat Sheva** ». L'apparence physique de cette fille et l'appât du gain de son père ont été les seules considérations dans sa décision de l'épouser. C'était donc un choix purement physique et intéressé. Aucune considération spirituelle n'a été prise en compte.

## 6. La fausseté dans la relation conjugale

*Genèse 38:5 « Juda était à Kézib quand elle l'enfanta. »*

**Kézib**, la « fausse », ville qui se trouvait sur la frontière méridionale de Juda, non loin de Béerséba où Juda eut un deuxième fils « **Shelah** » (requête, prière) de la fille de Shoua se nomma ailleurs *Aczib* (**Josué 15.44; Michée 1.14**) se traduit par « fausse ». (**Genèse 38 :8**)

Racine primaire **kazab** כָּזַב mentir, tromper, démentir, menteur, mensonge, **infidèle**, tarir, débiter

*En ta qualité de beau-frère.* Afin d'éviter l'extinction des familles, quand un homme mourait sans enfant, son frère ou, à défaut de frère, son plus proche parent épousait sa veuve, et le premier enfant né de cette union était envisagé comme fils du premier mari. **Deutéronome 15.5-10**



## 7. Juda et Onan intéressés par le gain

« *Que cette postérité ne serait pas à lui* » (Genèse 38 :9). S'il suscitait lignée à son frère, le bien paternel serait divisé en trois parts ; si non, il lui en reviendrait la moitié.

## 8. Le rejet de Dieu amène à la superstition et à l'impudicité

« *Il ne faut pas qu'il meure* » (Genèse 38 :11-12). Judah, probablement **superstitieux**, soupçonne que Tamar porte malheur à tous ses maris défunts !

Verset 12 « *Il monta à Thimna, vers ceux qui tondaient ses brebis* » *Tondaient*. Le moment de la tonte des brebis était un temps de fêtes joyeuses et de licence. La tonte est facilitée par la température élevée, par la transpiration des brebis et par l'exiguïté

Si le moment de la tonte des brebis était un temps de fêtes joyeuses elle est aussi un temps de licence, de débauche avec consommation de vin

C'est l'occasion utilisée par sa belle fille Tamar pour le séduire. Comparez 1 Samuel 25.4 et suivants.

*Thimna*. L'ancienne alliance mentionne trois localités de ce nom :

1. l'une en Ephraïm, domicile de Josué (**Josué 19.50**)
2. la seconde a appartenu tantôt aux Philistins (**Juges 14.4**), tantôt à la tribu de Juda (**Josué 15.10**), tantôt à celle de Dan (**Josué 19.43**) ; c'est là que demeurait la femme de Samson (**Juges 14**).
3. Enfin **Josué 15.57** indique un troisième Thimna dans les montagnes de Juda. C'est de cette dernière localité qu'il est ici question.

## Genèse 38:12-30

L'inceste implicite de Judah avec sa belle fille Tamar qui se prostitue est permise par Dieu. Judah est coupable d'impudicité alors que l'acte de Tamar vise la conservation de la tribu de Judah, autrement destinée à l'extinction. La tradition juive a fait de Tamar une femme vertueuse et honorée.

Fait exceptionnel, car la généalogie juive se fait par les pères, Matthieu 1:3 nomme Tamar dans la généalogie du Messie. C'est dans ce contexte trouble que Dieu doit intervenir pour susciter son peuple. Tamar est donc suscitée par Dieu Lui-même.

De son côté, Judah se laisse séduire à cause de son intérêt de l'apparence physique et du gain honteux.

Dieu change alors le mal en bien pour accomplir ses desseins.

Onan a désobéi à son père et aux lois de Dieu. Il a, en faisant ainsi, brisé le premier, le cinquième, le septième et le dixième commandement. La violation d'un commandement contrevient à la loi entière. Le Messie devait descendre de Judah par Tamar. Par conséquent, Tamar était au cœur de cette question. Elle était aussi sans le support de la famille; elle s'est donc placée dans une position où Judah accomplirait le vœu qu'il lui avait fait et qu'il n'avait pas honoré. Tamar a aussi placé Judah dans une situation où il a commis l'inceste avec elle par sa propre faiblesse. Il a été ainsi forcé d'honorer son devoir envers elle sous la loi. Des jumeaux ont résulté de cette union, Pérets et Zérach. Tous les deux, Pérets (signifiant violation) et Zérach (signifiant lumière qui se lève, Progéniture ou Aube), avec leur mère Tamar, sont mentionnés dans la généalogie du Messie dans Matthieu 1:3.

## Verset 14

*Enaïm* : les « yeux », les deux sources. Même localité que *Enam*, dans la plaine de Juda (*Josué 15.34*).

*Car elle avait vu....* Juda ne tenant pas sa promesse, elle veut, par des moyens détournés, lui faire remplir à lui-même le devoir qui incombe à sa famille, et à lui personnellement, comme plus proche parent, une fois que Schéla lui est refusé.

### Verset 15

*Femme de mauvaise vie.* Au verset 21, elle est appelée une prostituée, en hébreu **kedéscha**, littéralement **consacrée**. C'étaient des femmes qui se consacraient au culte d'Astarté, la Vénus des Cananéens. Cette prostitution religieuse, très usitée chez les peuples anciens, était particulièrement répandue parmi les tribus cananéennes.

*Car elle avait couvert son visage.* On pourrait conclure du *car* que les femmes de mauvaise vie avaient coutume de se voiler. Mais le *car* peut s'appliquer aussi à une idée sous-entendue, que suppléent les 70 et la Vulgate : Il la prit pour une femme de mauvaise vie, **car il ne la reconnut pas**, parce qu'elle avait couvert...

### Verset 16

*Vers le chemin* : un chemin latéral par rapport à la route qu'il suivait, et au bord duquel elle était assise. Comparez **Jérémie 3.2** ; **Ezéchiel 16.25**

### Verset 17

*Un chevreau* : peut-être parce que cet animal était spécialement consacré à Astarté.

### Verset 18

*Les objets qu'elle exige comme gages* sont particulièrement propres à

*faire reconnaître leur propriétaire.*

*Le **cachet** était un insigne porté par tout chef de famille soit au doigt, soit suspendu au cou par un cordon.*

***Ton bâton.** La poignée de la canne avait une marque distinctive pour faire reconnaître le propriétaire. Chez les anciens Babyloniens, chaque homme portait un anneau et un bâton.*

### **Verset 23**

***Qu'on se moque de nous :** en voyant qu'il s'est laissé duper et qu'il a remis un gage beaucoup plus précieux que le salaire convenu, et en la possession duquel il ne peut rentrer.*

### **Verset 24**

***Qu'elle soit brûlée.** Le patriarche avait droit de vie et de mort sur les membres de sa famille. (Comparez **31.32**). Comme veuve sans enfants, elle était fiancée à son beau-frère ; et une fiancée qui se livrait à l'impureté était punie de mort (**Deutéronome 22.23** et suivants). Seulement la loi ordonna la lapidation, et non le supplice du feu, comme ici.*

### **Verset 26**

***Elle est plus juste que moi.** C'est moi qui ai péché, en ne lui accordant pas Shéla pour mari.*

***Il ne la connut plus.** Maintenant qu'il savait qui elle était, une union entre eux eût été illégitime. Comparez **Lévitique 18.15***

### **Verset 29**

***Pérets** signifie **brèche**.*

## Verset 30

*Zérach* signifie *lever* (du soleil). On le nomma ainsi parce qu'il était apparu le premier. *Pérets* n'en fut pas moins considéré comme l'aîné (46.12 ; Nombres 26.20). C'est de la famille de *Pérets* que sortira la race royale, qui commence avec David, et par conséquent aussi le Messie. Voir la généalogie de *Pérets* à David dans *Ruth* 4.18-22

## GENESE 38 : 1-30

**Yehoudah (Judah)** « que Dieu soit loué » est le 4<sup>ème</sup> fils de Yaacov (Jacob) et de Léa. Il ne se joignit pas à ses frères *Shiméon* et *Lévi* pour venger par trahison l'outrage fait à *Dina*, sœur germaine des 3. (Genèse 34) Judah épousa une Cananéenne, fille d'un homme appelé *Schua*, originaire d'Adoul-am (*Adullamiy* עַדְלָמִי « justice du peuple ». Il en eut 3 fils: Er, Onan et Shéla. Dieu fit mourir les 2 premiers à cause de leur mauvaise conduite (38.1-10). Plus tard, par son union avec Tamar, veuve d'Er, Juda devint père de 2 jumeaux, *Pérets* et *Zérah* (v. 11-30; 46 :12; Nombres 26 :19). Juda fut l'ancêtre de David, par la lignée de *Pérets* (*Ruth* 4 :18-22) et finalement l'ancêtre du Messie (*Matthieu* 1 :3-16). Juda sauva la vie de Joseph, en proposant de le vendre au lieu de le tuer. (Genèse 37 : 26-28)

1 En ce temps-là, Juda s'éloigna de ses frères, et se retira vers un homme d'Adullam, nommé Hira.

2 Là, Juda vit la fille d'un Cananéen, nommé Schua; il la prit pour femme, et alla vers elle.

3 Elle devint enceinte, et enfanta un fils, qu'elle appela Er עֵר « veillant » (commence par la lettre ayin « le regard ») *Le verset biblique nous révèle l'inconduite de Er. « Er étant mauvais aux yeux de l'Eternel, l'Eternel (YHWH) le fit mourir ».*

*Quelle est donc cette faute qui oblige le Tétragramme, le Dieu matriciel de la miséricorde à supprimer cette vie ? Er répandait sa semence hors du corps de sa femme, « afin qu'elle ne tombe pas enceinte et ne perde sa beauté » précise Rachi. Selon cette tradition, Er refuse d'assumer une*

relation maritale et paternelle, il refuse la continuité de sa propre histoire. Sa semence, qui devrait s'épanouir dans le giron féminin, est répandue en pure perte.

Aucune altérité authentique n'est ici construite. La femme n'est qu'un objet de beauté, une poupée qu'il faut maintenir en état de beauté permanente. Er se refuse à féconder la matrice de miséricorde, il n'assume pas l'Alliance avec l'Eternel, qui appelle l'alliance avec le prochain. Le nom **Er** [**ayin - rech**] qui signifie « **Eveillé** » s'inverse en **Ra** [**rech - ayin**], le « **mal** ».

<http://www.eeif.org/paradet.php?recordID=175>

4 Elle devint encore enceinte, et enfanta un fils, qu'elle appela **Onan** אֹנָן « **vigoureux** », « **lassitude** », « **iniquité** »

5 Elle enfanta de nouveau un fils, qu'elle appela **Schéla** שְׁלָה « **requête** », « **pétition** », « **prière** » ; Juda était à **Czib** כִּזִּיב « **fausse** » une ville en Juda quand elle l'enfanta.

6 Juda prit pour Er, son premier-né, une femme nommée **Tamar** תָּמָר « **palmier** » « **être érigé** ».

7 Er, premier-né de Juda, était méchant aux yeux de l'Eternel; et l'Eternel le fit mourir.

8 Alors Juda dit à Onan: Va vers la femme de ton frère, prends-la, comme beau-frère, et suscite une postérité à ton frère.

9 Onan, sachant que cette postérité ne serait pas à lui, se souillait à terre lorsqu'il allait vers la femme de son frère, afin de ne pas donner de postérité à son frère. 10 Ce qu'il faisait déplut à l'Eternel, qui le fit aussi mourir. (le commandement du Lévitique était d'assurer une postérité à la femme de son frère ) 11 Alors Juda dit à Tamar, sa belle-fille: Demeure veuve dans la maison de ton père, jusqu'à ce que Schéla, mon fils, soit grand. Il parlait ainsi dans la crainte que Schéla ne mourût comme ses frères. Tamar

s'en alla, et elle habita dans la maison de son père.

12 Les jours s'écoulèrent, et la fille de Schua, femme de Juda, mourut. Lorsque Juda fut consolé, il monta à Thimna, vers ceux qui tondaient ses brebis, lui et son ami Hira, l'Adullamite.

13 On en informa Tamar, et on lui dit: Voici ton beau-père qui monte à Thimna, pour tondre ses brebis.

14 Alors elle ôta ses habits de veuve, elle se couvrit d'un voile et s'enveloppa, et elle s'assit à l'entrée d'Enaïm, sur le chemin de Thimna; car elle voyait que Schéla était devenu grand, et qu'elle ne lui était point donnée pour femme.

15 Juda la vit, et la prit pour une prostituée, parce qu'elle avait couvert son visage.

16 Il l'aborda sur le chemin, et dit: Laisse-moi aller vers toi. Car il ne connut pas que c'était sa belle-fille. Elle dit: Que me donneras-tu pour venir vers moi?

17 Il répondit: Je t'enverrai un chevreau de mon troupeau. Elle dit: Me donneras-tu un gage, jusqu'à ce que tu l'envoies?

18 Il répondit: Quel gage te donnerai-je? Elle dit: Ton cachet, ton cordon, et le bâton que tu as à la main. Il les lui donna. Puis il alla vers elle; et elle devint enceinte de lui.

19 Elle se leva, et s'en alla; elle ôta son voile, et remit ses habits de veuve.

20 Juda envoya le chevreau par son ami l'Adullamite, pour retirer le gage des mains de la femme. Mais il ne la trouva point.

21 Il interrogea les gens du lieu, en disant: Où est cette prostituée qui se tenait à Enaïm, sur le chemin? Ils répondirent: Il n'y a point eu ici de prostituée.

22 Il retourna auprès de Juda, et dit: Je ne l'ai pas trouvée, et même les gens du lieu ont dit: Il n'y a point eu ici de prostituée.

23 Juda dit: Qu'elle garde ce qu'elle a! Ne nous exposons pas au mépris. Voici, j'ai envoyé ce chevreau, et tu ne l'as pas trouvée.

24 Environ trois mois après, on vint dire à Juda: Tamar, ta belle-fille, s'est prostituée, et même la voilà enceinte à la suite de sa prostitution. Et Juda dit: Faites-la sortir, et qu'elle soit brûlée.

25 Comme on l'amenait dehors, elle fit dire à son beau-père: C'est de l'homme à qui ces choses appartiennent que je suis enceinte;

reconnais, je te prie, à qui sont ce cachet, ces cordons et ce bâton.

26 Juda les reconnut, et dit: Elle est moins coupable que moi, puisque je ne l'ai pas donnée à Schéla, mon fils. Et il ne la connut plus.

27 Quand elle fut au moment d'accoucher, voici, il y avait deux jumeaux dans son ventre.

28 Et pendant l'accouchement il y en eut un qui présenta la main; la sage-femme la prit, et y attacha un fil cramoisi, en disant: Celui-ci sort le premier.

29 Mais il retira la main, et son frère sortit. Alors la sage-femme dit: Quelle brèche tu as faite! Et elle lui donna le nom de Pérets.

30 Ensuite sortit son frère, qui avait à la main le fil cramoisi; et on lui donna le nom de Zérach.

## **JUDAH ET SA BELLE FILLE TAMAR, JOSEPH ET LA FILLE DE POTIPHAR, UNE COMPARAISON ENTRE LE VRAI ET LE FAUX MESSIE**

La tradition juive apporte un éclairage sur la compréhension du Messie et de l'antichrist.

Selon les juifs il y aura 2 messies et, avant de parler sur l'antichrist, c'est cette théorie que nous voulons d'abord faire ressortir.

Nous extrayons l'émission de Josy Eisenberg « Les chemins de la Foi » sur France 2 le 24 janvier 2010.

**Judas 4<sup>ième</sup> fils de Jacob**, épouse une cananéenne et en a 3 fils.

Un des fils meurt et, selon la loi du lévirat, Tamar doit épouser son frère.

**Joseph 11<sup>ième</sup> fils de Jacob**, 1er fils de Rachel

Tous les frères étaient bergers.

La parasha (Genèse 38) est basée sur la sexualité où :

- Judah a eut une relation incestueuse avec une femme, sa belle fille Tamar qui s'est fait passée pour une prostituée
- Joseph, a été mise à rude épreuve dans sa vertu avec la tentation de la femme de Potiphar.



Ces deux personnages qui ont un destin parallèle ont été éprouvés sexuellement, l'un a succombé et l'autre a résisté. Le judaïsme dit que ces deux personnages sont les ancêtres des deux messies : le Messie fils de Joseph et le Messie fils de Juda.

Le talmudiste et cinéaste Pierre-Henry Salfati s'entretient avec Josy Eisenberg des deux messies.

L'histoire de Joseph vendu par ses frères est interrompue par le récit de la tentation de Juda par Tamar. Que vient faire cette histoire dans le récit de Joseph vendu par ses frères ?

Judah se dit **Yehoudah** et provient de la racine hébraïque **yadah** **yadah יָדָה** est une racine primaire, « *louer, louange, recevoir des hommages, faire l'aveu, avouer, confesser, rendre gloire, célébrer, chant, action de grâces, tirer (des flèches), jeter (des pierres), abattre* »

1) projeter, tirer, jeter

1a) (Qal) tirer (des flèches)

1b) (Piel) jeter à bas, abattre

1c) (Hifil)

1c1) remercier, louer, célébrer, se prosterner, rendre grâces

1c2) confesser, avouer, confesser ses péchés, un méfait, confesser le nom de Dieu

1d) (Hithpaël)

1d1) confesser un péché

1d2) rendre grâces, remercier

Cette racine **Yadah** vient du mot primaire féminin **Yad יָד** « *main, animal, homme, pouvoir, autorité, disposition, redemander, remettre, fois, celui, le long, intermédiaire* »

1) main

1a) main (de l'homme)

1b) force, pouvoir (fig.)

1c) côté (d'une terre), partie, portion (métaph.) (fig.)

1d) (divers sens spéciaux ou techniques)

- 1d1) enseigne, monument
- 1d2) part, fraction, partage
- 1d3) temps, répétition
- 1d4) essieu, axe de roue ....

Le mot **Judah** vient donc d'un verbe qui veut dire « **reconnaître** », « **merci** » et le mot « **toda** » a la même racine ; Judah est celui qui a reconnu sa faute. Le principe du judaïsme est la reconnaissance dans tous les sens du mot, reconnaissance de l'existence de Dieu, reconnaissance des bienfaits de Dieu, reconnaissance de sa culpabilité, etc.

Judah accepte de **reconnaître** qu'il est le père des enfants de Tamar.

Quand Léa a eu son quatrième fils Judah, elle aussi a **reconnu la grandeur de Dieu**.

### **Savoir, reconnaître**

Chaque naissance des fils de Jacob fut accompagnée d'une nomination empreinte de reconnaissance.

L'aîné, fils de Léa, fut appelé par sa mère Ruben « *voyez qui est mon fils* » **Genèse 29 :32**

Son second fils, Léa qui était malheureuse, le nomma Siméon disant « *Dieu a entendu ma détresse* » **Genèse 29 :33**

Quand elle accoucha d'un 3<sup>ème</sup> fils alors que Rachel demeura stérile, elle se dit que cette fois, son mari Jacob l'aimerait vraiment et lui donna un nom Lévi qui signifie « *lien* » « *Cette fois, mon mari sera lié à moi* » (**Genèse 29 :34**)

Enfin quand naquit son 4<sup>ème</sup> fils, elle lui donna le nom de Judah, reconnaissance. « *Cette fois, je suis reconnaissante à Dieu* » **Genèse 29 :35**

Ainsi, dès sa naissance, Judah reçut la marque de l'identité juive « **être reconnaissant** ».

Judah va témoigner pour ses frères de la reconnaissance de Dieu.

De cette union incroyable de Judah avec sa belle fille, l'un des deux enfants, Pérets va donner naissance à la lignée de David,

**Mashiah Ben David**, l'ancêtre du Roi David. L'origine du Sauveur du monde est une origine un peu scabreuse mais l'orateur précise que selon la tradition juive « **tout cela est pour le bien** » !

Judah eut donc deux enfants de Tamar, la fille de son fils : Pérets et Zérah tandis que de Joseph sortiront aussi deux enfants de la fille de Potiphar : Ephraïm et Manassé.

On a l'embryon du **Mashiah Ben David Sauveur du monde**, que tout le monde attend, il y en a qui disent qu'il va revenir qu'il est déjà venu, d'autres disent qu'il va venir.

Tandis que le deuxième Messie des juifs qui est le **Mashiah Ben Joseph**, le Messie qui **va restaurer la crise économique** tout comme il l'a fait en Egypte, sera le premier aspect du Messie : économique, plus de récession, plus d'inflation et il n'y aura plus la faim puisque Joseph aura résolu ce problème.

Quand le problème économique du monde aura été résolu, apparaîtra alors une nouvelle tranche messianique celle de David qui sera la révolution spirituelle et la révolution des esprits.

Ces deux destins, ces deux Messies que le monde attend, sont absolument similaire, dans la Torah.

Certains expliquent pourquoi on a inséré le récit de cette attitude de Judah avec Tamar parce qu'il est l'embryon du salut du monde, Messie Fils de David.

Dieu donne la médecine avant la maladie et il se trouve qu'on insère ce texte là avant la descente de Joseph en Egypte qui est le commencement de l'exil d'Egypte. La descente en Egypte rappelle aussi l'histoire de la descente de Moïse sauvé des eaux. La mère, met elle-même son fils en danger dans un berceau sur le Nil, la fille de Pharaon ramène sa mère pour le sevrer. C'est la même chose pour Joseph que l'on met non dans un berceau mais dans une citerne et que l'on va vendre aux égyptiens et on insiste bien pour qu'il soit vendu aux égyptiens. Ce que Joseph va commencer pour libérer les juifs, Moïse va le terminer. Le salut des juifs de l'Egypte, le salut du monde de la crise économique précède la maladie 'Dicton talmudique : Dieu crée le remède avant

qu'apparaisse la maladie »

Avant que Joseph ne descende en Egypte, avant que les hébreux ne soient exilés, est déjà né, par l'histoire de Judah et Tamar l'embryon du Messianisme, du Messie. Fin de citation.

Les deux Messies expliqués par le judaïsme révèlent en tout cas pour nous qui croyons en Yeshoua, la venu d'un anti messie. Il n'y aura en effet qu'un seul Messie : le Vrai : Yeshoua HaMashiah le Fils de Dieu. Il est venu en tant que fils de l'homme et de ce fait pouvait être appelé « Fils de David ». Mais aujourd'hui qu'il est dans les Cieux, Il a accepté de retirer sa tunique identitaire juive, Il est aujourd'hui le Fils de Dieu en Puissance. Il ne vient pas en tant que Fils de David mais en temps que Roi des rois, Seigneur des Seigneurs. David était Roi mais il n'était ni sacrificateur ni prophète. Yeshoua revient avec les 3 onctions, en tant que Souverain Sacrificateur, Roi et Prophète.

Les tentations sexuelles auxquelles ont été soumises les personnages bibliques Judah (expérience échouée) et Joseph (expérience réussie) tentent à prouver que Judah ne peut en aucun cas être assimilé à un Messie, lui qui a été corrompu, qui a voulu assassiner Joseph l'image du Messie.

Pourquoi Judah ne peut pas être une représentation du « Mashiah Ben David » ?

Judah a fait beaucoup trop d'erreurs spirituelles graves.

- Il s'est débarrassé de son cachet (**hotam** l'anneau, le sceau, l'empreinte, qui sert à identifier la personne et donner force de loi à une lettre), Il s'est débarrassé de l'alliance avec le Dieu d'Israël,
- Il s'est débarrassé de son identité juive avec ses cordons (**Patiyl** ses fils torsadés les tsitsiths du Talith)
- Il s'est débarrassé de son autorité, de son bâton (**matteh**, sceptre).

Judah a abandonné ces trois éléments qui forment sa nature d'enfant d'Israël. Il l'a fait volontairement et sans scrupules.

Joseph l'a fait contraint et forcé : on lui a arraché sa tunique et sa liberté.

Pendant tout ce temps, jusqu'au moment où il est à nouveau en présence devant Tamar qui l'accuse, il n'a plus eu besoin de ses éléments. Qu'a-t-il donc fait sinon de vivre en totale assimilation au monde environnant.

Si Esau a méprisé son droit d'aînesse, Judah a fait pire encore puisqu'il a méprisé :

- le signe de l'alliance avec son Dieu (l'anneau),
- son identité juive
- l'autorité qu'il avait (le sceptre)

Si la comparaison entre l'expérience sexuelle de ces deux personnages est troublante, c'est tout simplement pour mettre en évidence la Sainteté du Messie Yeshoua (Joseph) devant les hommes en général.

Lui, le Seigneur Yeshoua est le Seul Saint.

Judah n'a d'autre part pas été appelé à libérer son peuple comme l'a été Joseph, ce pourquoi celui-ci a du être formé.

On peut supposer donc que l'antéchrist sera d'origine juive et qu'il

- méprisera l'alliance avec le Dieu d'Israël (Apoc.12 :17)
- méprisera l'identité juive d'Israël
- méprisera l'autorité de Dieu (Apoc.13 :6)

## LE SECOURS PROVIDENTIEL EN EGYPTTE

*« Lorsqu'ils furent partis, voici, un ange du Seigneur apparut en songe à Joseph, et dit: Lève-toi, prends le petit enfant et sa mère, fuis en Egypte, et restes-y jusqu'à ce que je te parle; car Hérode cherchera le petit enfant pour le faire périr. Joseph se leva, prit de nuit le petit enfant et sa mère, et se retira en Egypte. Il y resta jusqu'à la mort d'Hérode, afin que s'accomplît ce que le Seigneur avait annoncé par le prophète: J'ai appelé mon fils hors d'Egypte. » (Matthieu 2:13-15)*

Myriam et Joseph ont du quitter précipitamment leur pays pour aller se réfugier en Egypte (**Matthieu 2:13**) pour préserver la vie de Yeshoua. Les madianites ont donc été une échappatoire providentielle pour Joseph qui, sans l'ombre d'un doute aurait perdu la vie dans sa citerne. De même la fuite en Egypte a en quelque sorte « sauvé » Yeshoua d'une mort prématurée sous les coups des soldats d'Hérode.

C'est donc Dieu en personne qui a fait venir ces ismaélites avec les madianites en provenance de Galaad, une région montagneuse à l'est du Jourdain, au sud de Basan, à l'ouest du plateau Arbiqie et au nord de Moab et Ammon. Galaad est aussi le fils de Makir (qui signifie « **venu** ») et petit-fils de Manassé, est aussi le père de Jephthé. Etc.

Ces caravaniers voyageurs, tout comme les rois mages voyageurs, semblent porter sur leurs chameaux des aromates et de la Myrrhe devant servir à embaumer le corps de Yeshoua. Joseph est sauvé in extrémis d'une mort certaine. Joseph en Egypte était une préfiguration du Messie mais, tout comme Isaac, il ne devait pas mourir physiquement car seul le Fils de Dieu devait être offert en sacrifice pour le pardon des péchés.

## L'EMPIRE EGYPTIEN

A ce point de notre étude, nous devons examiner ce qu'était l'Egypte à ce moment dans l'histoire, alors qu'elle était la seconde des deux grandes civilisations existantes. La première était la

Mésopotamie.

## Origines

Au deuxième millénaire, venant d'Our en Mésopotamie, dirigés par les Patriarches comme Abraham, les Hébreux migrent vers la côte méditerranéenne, vont jusqu'au Delta égyptien et reviennent s'installer en pays de Canaan. Ils sont à la recherche des meilleurs pâturages pour leurs troupeaux. Ils trouvent sur place les Amorites et les Phéniciens. Ils prennent contact avec les Egyptiens du Moyen Empire. Lors de l'occupation de la Basse Egypte par les Hyksos, au XVIIIème siècle, une partie des Hébreux, par petits groupes, poussés par la famine, viennent dans le Delta et y sont



bien accueillis. Nous y retrouvons Joseph comme gouverneur d'Egypte et ses frères en recherche de nourriture.

Extraits de Lamed.fr :

Dans les lettres d'Amarna, durant le XIVe siècle, sont décrits les combats que se livrent au pays de Canaan, les roitelets entre eux, sous le protectorat égyptien. Dans ces luttes, on fait souvent appel aux Apiru (en égyptien) ou Habiru (ougaritien). Le rapprochement Habiru/Hébreu est tentant mais non prouvé.

Après avoir reconquis la Basse Egypte et chassé les envahisseurs Hyksos, les Egyptiens du Nouvel Empire considèrent les Hébreux comme des alliés des Hyksos et les maltraitent. Réduits en servitude, les Hébreux sont mobilisés pour la construction de monuments à Pi Ramsès et Pithôm. Ils s'enfuient d'Egypte vers le milieu du XIIIème siècle et menés par Moïse, séjournent longtemps entre le Sinaï et le Neguev. Josué les fera traverser le

Jourdain.

A cette époque, l'Égypte était surtout un désert, à l'exception du Nil. Le Nil est le plus long fleuve du monde, et l'Égypte, s'il ne la traversait pas, ne serait que du sable. Dans l'Antiquité, 3 % seulement des terres de l'Égypte étaient habitables et cultivables.

A cause de ses défenses naturelles, l'Égypte était totalement isolée et presque impossible à envahir. (Les Hyksos, une peuplade asiatique, l'ont envahie une fois, les Assyriens aussi, et enfin Alexandre le Grand. Mais cela n'a fait que trois fois en 3 000 ans.) L'Égypte a été le siège de la civilisation la plus statique et la plus longue de toute l'histoire humaine. Et elle n'a pratiquement pas changé. Il suffit de penser au peu de changements qu'a connus l'Égypte au cours des 3 000 dernières années, comparés à ceux intervenus en un siècle dans le monde moderne. La stabilité de la société égyptienne est un fait étonnant pour l'esprit, et elle est due dans une large mesure à sa géographie.

La grande Pyramide de Khufu occupe une superficie de plus de cinq hectares, sa hauteur est de près de 150 mètres, et elle est constituée de cinq millions de tonnes de maçonnerie.

Bien que nous ne disposions pas de dates exactes pour le début de la civilisation égyptienne, on croit généralement qu'elle a commencé au début de l'Âge de Bronze, soit vers 3300 avant l'ère commune. C'était une culture très sophistiquée, à en juger par les exploits architecturaux représentés par les Pyramides. La Grande Pyramide de Khufu, plus connue sous le nom de « Chéops, » est la plus grande jamais construite, d'une superficie de plus de cinq hectares, de près de 150 mètres de hauteur, et constituée de cinq millions de tonnes de maçonnerie. Et elle a été édifiée par des gens qui ne disposaient d'aucun outil de fer. Nous n'avons aucune idée de la manière dont ils procédaient. Il est évident que les bâtisseurs possédaient des connaissances technologiques d'une extrême sophistication, notamment comme tailleurs de



pierres, ce qui leur permettait de déplacer de grands blocs. Ils avaient des poulies, ils avaient des leviers, ils disposaient d'une puissance musculaire considérable.

On estime qu'il a fallu 100 000 hommes et trente ans pour bâtir Chéops. Pourquoi consacrer autant d'efforts à construire un tombeau ? Parce que les Egyptiens étaient tout aussi sophistiqués sur le plan spirituel. Leur spiritualité était macabre, mais il ne fallait pas la prendre à la légère. Ils étaient préoccupés par la mort, d'où les soins qu'ils apportaient à la fabrication des momies, et leur livre sacré était appelé le Livre des Morts. Les Egyptiens croyaient que Pharaon était un dieu vivant, qu'il avait un pouvoir absolu, et que sa situation après sa mort influencerait sur l'avenir de tout leur pays. Il fallait donc lui offrir un tombeau somptueux, et le combler de cadeaux, afin d'être certain qu'il entrerait convenablement dans l'au-delà, à défaut de quoi les choses iraient mal pour tout le monde. Voilà pourquoi la construction au profit des Pharaons de tombeaux aussi extraordinaires a constitué un vaste projet national pour tout le peuple égyptien.

Il est évident que cette culture ultrasophistiquée, qui s'appuyait sur l'idolâtrie, était aux antipodes de celle du judaïsme. Les habitants de l'ancienne Egypte adoraient 2 000 divinités différentes, des dieux avec têtes de chevaux, de faucons, de crocodiles. Leur civilisation était idolâtre à l'extrême, très religieuse et d'un intense niveau spirituel dans un certain sens, et pourtant très idolâtre en même temps. Ils n'étaient ni primitifs ni superstitieux ni stupides ; ils comprenaient le pouvoir exercé par la spiritualité et ils croyaient sincèrement dans la puissance de l'idolâtrie.

L'Egypte, outre qu'elle était un pays imprégné d'idolâtrie, était aussi pétrie d'immoralité, un endroit très licencieux.

C'est pourquoi l'apparition du jeune Joseph dans cet environnement n'a rien annoncé de bon qui vaille.

## UN ESCLAVE S'ELEVE AU SOMMET

Séparé de l'influence de sa famille alors qu'il est encore très jeune, Joseph présente un désavantage majeur dans une société aux mœurs dissolues : il est très beau. Et la femme de son maître, Madame Potifar, le trouve très séduisant.

En plus de cela, Joseph a beaucoup d'atouts : Il est très intelligent et travailleur, et il s'élève de sa position d'humble esclave adolescent jusqu'à diriger le ménage de Potifar. C'est le modèle historique classique du Juif en Diaspora il arrive en haillons, se débat dans une situation peu attrayante, travaille durement, et finit par se hisser au sommet.

Et Madame Potifar n'est pas heureuse que Joseph repousse ses avances. Elle choisit un moment où tout le monde est sorti de la maison pour aller assister à une fête nationale, et elle essaie de lui déchirer ses vêtements. Il prend la fuite. Elle crie au viol.

Monsieur Potifar rentre à la maison. Il est évident qu'il ne croit pas sa femme, car il aurait sinon tué Joseph sur place. Au lieu de cela, il le jette en prison.

Et voici de nouveau Joseph, dont la position de domestique était bien assise, tout en bas de l'échelle. Toujours le Juif en Diaspora. Nous arrivons dans un pays, nous nous y élevons, puis nous sommes jetés dehors. Nous recommençons ailleurs, dans les pires conditions. Joseph est maintenant en prison et il s'élève très rapidement jusqu'à en devenir le maître. C'est lui qui va diriger tout l'établissement. Toujours le Juif !

Jeté en prison, Joseph parvient très rapidement à être le prisonnier en chef.

Parmi les prisonniers se trouvent l'échanson et le panetier de

Pharaon. Et ils font des rêves. Nous savons maintenant que Joseph est passé maître dans l'interprétation des songes, de sorte qu'il n'est pas surprenant qu'il traduise ces rêves, annonçant à l'échanson que Pharaon va le rétablir dans sa position, et au panetier qu'il sera exécuté. Et c'est exactement ce qui va arriver.

## **LES REVES DE PHARAON**

C'est alors que Pharaon lui-même est tourmenté par des songes. Il rêve de sept vaches grasses sortant du Nil qui vont être dévorées par sept vaches maigres. Puis un autre rêve lui fait apparaître sept beaux épis de blé qui seront avalés par sept épis racornis. Cela le dérange beaucoup. Et croyez m'en : Si Pharaon, ce dieu vivant, ne peut trouver le sommeil, aucun Egyptien ne va pouvoir dormir.

Pharaon réveille tous ses magiciens, ses devins et ses astrologues, et aucun d'eux ne peut évaluer ce que voulaient dire ces rêves. C'est alors que l'échanson se manifeste : « Je me souviens : Il y avait en prison un jeune Juif qui savait interpréter les songes. »

Voici de nouveau une histoire typique de la réussite d'un Juif : On fait sortir Joseph de prison ; on lui offre une douche, on le rase et on l'amène devant Pharaon. Lorsqu'il a entendu les rêves, il déclare au roi : « Le pays va connaître sept années d'abondance suivies de sept années de famine. »

« Que dois-je faire ? » demande Pharaon. Et Joseph de répondre : « Il faut entreposer tout le grain produit en Egypte afin que, lorsque la famine sévira, vous ayez de quoi manger. » Pharaon lui dit alors : « Tu en as eu l'idée, c'est toi qui l'exécuteras ! »

**JOSEPH DEVIENT VICE-ROI D'EGYPTE, L'HOMME LE PLUS PUISSANT DU PAYS POUR TOUT CE QUI TOUCHE A L'ECONOMIE.**

Et c'est ainsi que Joseph devient vice-roi, l'homme le plus puissant du pays pour tout ce qui touche à l'économie de l'Égypte, le plus puissant des empires de cette époque. Quelle belle promotion ! Il n'était qu'un prisonnier, le voilà vice-roi. C'est alors qu'il épouse Osnath, la fille de Potifar.

Avant que frappe la famine, sa femme lui donne deux enfants, Menaché et Efrayim. Aujourd'hui encore, les Juifs pratiquants bénissent leurs enfants chaque vendredi soir en leur souhaitant d'être comme Efrayim et Menaché. Pourquoi ? En premier lieu, contrairement à tous les frères précédents dans la Bible Caïn et Abel, Ismaël et Isaac, Jacob et Esaü ils s'aiment l'un l'autre et n'éprouvent l'un envers l'autre aucune jalousie. D'autre part, étant donné que ces enfants grandissent en tant que fils du vice-roi, ils auraient pu avoir été assimilés totalement en Égyptiens primitifs. Il est clair, cependant, qu'ils ont grandi en proto-Juifs complètement loyaux dans un environnement incroyablement hostile.

Maintenant que Joseph est devenu vice-roi, le rideau va s'ouvrir sur la réalisation de ses rêves, lorsqu'il voyait ses frères se prosterner devant lui. Et c'est ce qui va arriver.

**Extrait de Lamed : Traduction et adaptation de Jacques KOHN**

## **LE DEPART VERS LA CAPTIVITE**

Genèse 37 : 26 Alors Juda dit à ses frères: Que gagnerons-nous à tuer notre frère et à cacher son sang? 27 Venez, **vendons-le aux Ismaélites**, et ne mettons pas la main sur lui, car il est notre frère, notre chair. Et ses frères l'écoutèrent. 28 **Au passage des marchands madianites**, ils tirèrent et firent remonter Joseph hors de la citerne; et **ils le vendirent pour vingt sicles d'argent aux Ismaélites**, qui l'emmenèrent en Égypte.

**36 Les Madianites le vendirent en Égypte à Potiphar**, officier de Pharaon, chef des gardes.

On se rappelle dans un chapitre précédent ce qu'un écrivain juif, Mennasseh Ben Israël a découvert dans l'**acronyme** PASSIM du mot « bigarré » de la tunique de Joseph repris par les 4 termes : **Potiphar, Soharim** (les marchands), **Ismaelim** et **Medanim** (Madianites) (Genèse 37 :28) véritable préfiguration de :

- la vente que Dieu fit de la maison d'Israël aux 4 monarchies selon les paroles d'Isaïe 50 :1 « *c'est-à-cause de vos iniquités que vous avez été vendus : c'est gratuitement que vous avez été vendus* » et
- la vente du Fils de Dieu qui a été vendu pour 30 pièces d'argent.

Lors de la vente de Joseph on a plusieurs groupes de personnes citées : des marchands (**soharim**), qui le revendirent ensuite à des ismaélites (**ismaelim** v.28), puis des Madianites (**Medanim**) qui le revendirent finalement à **Potiphar** le païen (v.36).

### **Les « soharim » marchands « ismaelim » et « madianim »**

Yeshoua a d'abord été vendu pour 30 pièces d'argent à des « marchands dans le temple » des personnes qui faisaient profession de vendre les animaux pour les sacrifices dans le temple (**soharim** : «marchands »)

*Genèse 37:36 « Les Madianites le vendirent en Egypte à Potiphar, officier de Pharaon, chef des gardes. »*

## **ARRIVE EN EGYPTE JOSEPH EST VENDU A POTIPHAR**

Potiphar chez qui il arrive comme esclave, est le commandant, un Prince de Pharaon. Il est chef des gardes *tabbach* טבבך gardes, cuisinier, bourreau, cuisinier, garde du corps, garde, hommes de garde.

Potiphar : Pétéphrès en égyptien, ce serait Pétiphra, c'est-à-dire : consacré à Phra, ou Ra, le dieu du soleil, qu'on adorait surtout à On, ou Héliopolis. On a retrouvé sur les monuments les noms analogues de Pétisis : consacré à Isis, et de Pétammon : consacré à

Ammon. Selon « The Mediaeval Sefer HaYashar », un commentaire sur la Torah, son nom serait **Zolaykha**. Elle s'éprend de Joseph qui refuse ses avances, après quoi elle l'accuse d'avoir voulu la violer et il est jeté en prison.

Potiphar officier de Pharaon est selon certaines sources un « eunuque » (saris). Il est probable que ce terme, employé encore dans la suite pour désigner le chef des échantons et le chef des panetiers, avait perdu dans l'usage son sens primitif et était devenu synonyme d'officier de la cour.

On peut supposer que c'est une des raisons pour laquelle sa femme ne pouvait pas avoir de relations avec son mari et cherchait ailleurs. Mais ce n'est qu'une hypothèse.

### **CHEF DES GARDES**

Proprement chef des exécuteurs, de ceux qui étaient chargés d'exécuter toutes les sentences du roi et des tribunaux. On l'appellerait en langage moderne : ministre de la justice et de la police.

Comme tel, il avait la surveillance de la prison d'Etat. Dans les inscriptions égyptiennes, un dignitaire semblable est appelé : les deux yeux du roi de la Haute-Egypte, les deux oreilles du roi de la Basse-Egypte. Nous savons par les monuments égyptiens que, dès les temps les plus reculés, la police était très bien organisée en Egypte et comptait un grand nombre de fonctionnaires de tous les degrés.

La tradition place les épousailles de Joseph, fils de Jacob, avec la fille de Putiphar, grand prêtre d'Héliopolis, que lui aurait destinée le pharaon des Hyksos alors convertis à la civilisation et aux usages de l'Egypte .

Le nom de Putiphar était commun en Égypte et s'écrivait Pa-ti-p-Ra, c'est-à-dire Don du Soleil, nom synonymique d'Héliodore. L'Histoire de Joseph a attiré l'attention de la critique historique et amené mainte discussion que nous ne pouvons songer à exposer ici. On peut voir pour cela le résumé des travaux allemands donné par M. Jules Soury dans la Revue des deux mondes du 15 février 1875, et

l'Histoire littéraire de l'Ancien Testament de Th. Nöldecke, trad. de l'allemand par H. Derenbourg et J. Soury.  
<http://scholarship.rice.edu/jsp/xml/1911/13085/1139/RhoLegy.tei-timea.html#n5.41>

## POTIPHAR UN DES PREMIERS CROYANTS GENTILS

Joseph habite donc alors dans la maison de son Maître « *Adon* » qui est un intitulé respectueux « mon seigneur », « mon maître », « mon mari ». Une relation correcte s'installe entre l'esclave et son maître égyptien Mitsriy מצרי « *doublément oppresseur* ». Dieu dispose favorablement à l'égard de Joseph l'égyptien (les égyptiens avaient une mauvaise réputation d'opresseurs). Il faut dire que très rapidement d'emblée Potiphar a cru dans le Dieu d'Israël.

Rapidement Dieu bénit le travail des mains de Joseph et aussi toute la maison de Potiphar.

Potiphar est ce païen qui reconnaît le vrai Dieu « *Son maître vit que l'Eternel était avec lui* » et qui en est le premier bénéficiaire. L'histoire ne dit pas ce qu'il est devenu. Il en est de même pour le centurion romain qui a reconnu le Fils de Dieu à la croix. Rien ne dit si ces personnages ont persévéré dans cette Foi qu'ils ont reçu de Dieu. Certainement ils n'ont pas désiré abandonner leurs prérogatives. Pour nous, Dieu cache leur avenir à nos yeux afin que nous comprenions que Seul Dieu est Maître de l'avenir de chacun.

« <sup>6</sup> *Il abandonna aux mains de Joseph tout ce qui lui appartenait, et il n'avait avec lui d'autre soin que celui de prendre sa nourriture.* »

Depuis que Joseph avait pris en main la maison et les propriétés de Potiphar, celui-ci n'avait qu'une chose à faire : se nourrir de son pain « *lehem* ». Si Potiphar représente un croyant du monde, on pourrait croire que Dieu ne lui demande qu'une chose : se nourrir de la Parole de Dieu.

## LA PRESENCE DE DIEU EN EGYPTE

Dans toute la vie de Joseph, dans les meilleurs comme dans les pires moments de son existence, l'Éternel resta avec lui. Avant, pendant et après son enlèvement ainsi qu'après avoir été injustement condamné Dieu était avec lui.

*«<sup>1</sup>On fit descendre Joseph en Egypte; et Potiphar, officier de Pharaon, chef des gardes, Egyptien, l'acheta des Ismaélites qui l'y avaient fait descendre. <sup>2</sup> L'Éternel fut avec lui, et la prospérité l'accompagna; il habitait dans la maison de son maître, l'Égyptien. <sup>3</sup> Son maître vit que l'Éternel était avec lui, et que l'Éternel faisait prospérer entre ses mains tout ce qu'il entreprenait. <sup>4</sup> Joseph trouva grâce aux yeux de son maître, qui l'employa à son service, l'établit sur sa maison, et lui confia tout ce qu'il possédait. <sup>5</sup> Dès que Potiphar l'eut établi sur sa maison et sur tout ce qu'il possédait, l'Éternel bénit la maison de l'Égyptien, à cause de Joseph; et la bénédiction de l'Éternel fut sur tout ce qui lui appartenait, soit à la maison, soit aux champs. <sup>6</sup> Il abandonna aux mains de Joseph tout ce qui lui appartenait, et il n'avait avec lui d'autre soin que celui de prendre sa nourriture. Or, Joseph était beau de taille et beau de figure. » (Genèse 39 :1-6)*

## LA DYNASTIE DES ROIS HYKSOS : UN CAUCHEMAR POUR LES HISTORIENS ET LES ARCHEOLOGUES

Nous sommes en 1719 av. J.C. dans un **LIEU** appelé Zoan, capitale de l'Égypte. De fortes présomptions tendraient à faire croire que le patriarche Joseph vint en Égypte sous les « Pasteurs » (vers 1750), et que la touchante histoire racontée eut pour théâtre la cour de l'un de ces rois étrangers. Joseph n'aurait donc pas été le ministre d'un pharaon de sang national. C'est un



« **roi pasteur** », c'est-à-dire un roi sémite comme lui, que Joseph aurait servi, et l'élévation du ministre hébreu s'explique d'autant plus facilement, qu'il aurait été accueilli par un souverain de la même race que lui.

### **-2214 av.JC.**

Invasion des Hyksos ou Pasteurs, adorateurs du dieu Shuteco, sous les derniers rois de la XIVe dynastie (pp. 89, 94). Dévastation de l'Égypte.

– Établissement des rois Hyksos à Tanis (auj. Sâh, dans le bas Delta).

### **-1750 av.JC.**

Époque probable de l'immigration des Hébreux en Égypte. Avec l'histoire du fils de Jacob.

La domination des Hyksos sur la Basse-Égypte et leur suzeraineté sur la Haute-Égypte durent 511 ans, et s'étendent sous les XVe, XVIe et XVIIe dynasties, toujours représentées à Thèbes.

### **L'invasion et la domination Hyksos**

Au début du dix-huitième siècle avant Jésus-Christ, l'arrivée des Indo-Européens en Asie occidentale repousse les populations alors sur place vers d'autres terres.

A partir de 1730 av. J.-C, certaines d'entre elles, majoritairement d'origine sémitique, pénètrent pacifiquement en Égypte et s'y installent: ces populations sont appelées Hyksos, de l'Égyptien

"heqaou-khasout" signifiant "chefs des pays étrangers".

Il faut dire que, d'une part, l'Egypte de ces temps anciens a toujours été un pays d'accueil pour les populations étrangères et que, d'autre part, la croissance économique du Moyen Empire avait demandé une main d'œuvre de plus en plus importante.

La XIIIème dynastie règne toujours en Egypte, lorsqu'aux environs de 1700 av.J.-C., des troubles éclatent dans le pays, affaiblissant ainsi les pharaons régnants. Une nouvelle dynastie, la XIVème, prend alors le pouvoir à Xoïs et règne parallèlement avec la XIIIème.

Vers 1650 av.J.-C., profitant de la faiblesse du pouvoir égyptien, les Hyksos s'emparent du Nord-Est de l'Egypte et choisissent comme capitale la ville d'Avaris qu'ils fortifient et arment fortement. De là, ils partent à la conquête de la moitié nord du pays ( avec une arme inconnue des égyptiens: le char tiré par des chevaux), sans rencontrer de grande résistance.

La partie sud de l'Egypte est, à partir de cette date, gouvernée par les princes de Thèbes, probablement vassaux des rois Hyksos. Ces princes, dont le premier se nomme Râhotep, constituent la XVIIème dynastie.

Les rois Hyksos, classés dans les XVème et XVIème dynasties ( cette dernière ne comprendra que des rois vassaux de la quinzième dynastie), vont, pendant environ 75 ans, gouverner la moitié nord de l'Egypte en restant en bons termes avec leurs vassaux de Thèbes.

Tout en conservant leurs traditions, ils adopteront certaines

coutumes égyptiennes. Leur nom sera, par exemple, écrit en hiéroglyphes et placé dans des cartouches. Ils vénèrent le dieu égyptien Seth qu'ils dotent toutefois d'attributs asiatiques et qu'ils nomment Soutekh.

Les principaux rois Hyksos se nomment Salitis, Yaqoub-Har, Khyan et Apophis I.

Le musée du Louvre possède deux sarcophages de type "richi" (les décorations ressemblent à des plumes de faucon) ayant appartenu à deux rois de la XVIIème dynastie, vassaux des souverains Hyksos: celui de Sekhemrê Herouermaât (Antef VI) et celui de Sekhemrê Oupmaât Antef (Antef V); sous leurs règnes la région de Thèbes, malgré son isolement économique, continue à perpétuer la culture, l'art et la tradition du Moyen Empire égyptien. C'est à la fin du règne du souverain Hyksos Apophis I qu'un mouvement national naît à Thèbes dont les princes vont tenter de reconquérir l'Égypte.

<http://pagesperso-orange.fr/jean-marc.samblancat/perint2.html>

Les Hyksôs (en démotique heka khasewet, littéralement « chefs des pays étrangers », en grec ancien : Ἰκσως) formaient autrefois un groupe pluriethnique vivant dans l'Asie de l'ouest, et qui arriva à l'est du delta du Nil au cours de la seconde période intermédiaire.

Ils chassèrent les dirigeants de la XIIIe dynastie, qui siégeaient à Memphis, et fondèrent les XVe et XVIe dynasties d'Égypte (entre -1674 et -1548), régnant sur la Basse et la Moyenne-Égypte durant plus d'un siècle.

Traditionnellement, seuls six dirigeants de la XV<sup>e</sup> dynastie sont appelés "Hyksôs". Les **Tanach** se qualifient eux-mêmes de **Cananéens, descendants de Ham, fils de Noé**. Les noms Hyksôs sont très proches des noms cananéens, et certains archéologues pensent que les Hyksôs et les Phéniciens sont un seul et même peuple. Les Hyksôs introduisirent de nouveaux armements en Égypte, notamment l'arc composite<sup>1</sup>, le cheval et le char.

Les nombreux princes de la XVI<sup>e</sup> dynastie sont en partie Hyksôs, en partie sémites, en partie asiatiques et en partie égyptiens. Les noms des princes de la XV<sup>e</sup> dynastie nous sont parvenus grâce aux œuvres et aux monuments égyptiens, ainsi que par l'Histoire d'Égypte de Manéthon, rédigée sous Ptolémée III Évergète I<sup>er</sup>.

## **LES RESTES D'UNE ANCIENNE CITE HYKSOS, LOCALISEE EN ÉGYPTÉ**

Au nord-est du Caire, dans le delta du Nil, des archéologues autrichiens ont localisé les restes d'une cité qu'ils pensent être l'ancienne ville d'Avaris, capitale de la civilisation des Hyksos qui régna il y a 3.600 ans.

L'Égypte a encore de nombreuses merveilles à faire découvrir © Thinkstock

Alors que les vacances approchent, voici une bonne nouvelle pour ceux qui apprécient la découverte des restes d'anciennes

civilisations. Une mission autrichienne a mené des études géophysiques qui lui ont permis d'identifier des parties d'Avaris près de la ville actuelle de Tal al-Dabaa, au nord-est du Caire. Selon le chef du service des antiquités égyptiennes « *les images prises en utilisant un radar montrent une ville souterraine complète avec des rues, des maison et des tombes qui donne une vue général de l'agencement de la cité* ».

Irene Mueller, responsable de la mission autrichienne rapporte que le but de leurs recherches était « *d'identifier la taille de la ville antique* ». Elle évoque l'existence d'un port à l'intérieure de la ville. Les archéologues parlent également de la découverte d'un ancien affluent du Nil qui traversait la ville et de deux îles. Les Hyksos sont venus d'Asie et ont envahi l'Egypte sous la XIIe dynastie. Leur règne dura pendant plus d'un siècle. Détestés par les Egyptiens, les Hyksos virent à leur chute tous leurs monuments et archives détruits.

## Mitsraïm

Le nom «Egypte», en hébreu, se dit: «**מִצְרַיִם**» (MiTSRaIM). C'est le nom de l'un des enfants de Cham (**חָם**), l'un des fils de Noé (**נֹחַ**) « Enfants de Cham: Kouch, Mitsraïm, Pout et Canaan » (Gen. 10, 6) Etymologiquement, ce nom: «MiTSRaIM, **מִצְרַיִם**» signifie «région, citée». En Egyptien antique, ce terme signifie «forteresse», «**מִבְצָר**, MivTsar» ou «(citée) fortifiée», «**מִבְצָר**» «MeVOU TSaR». Le pluriel sous sa forme de duel qui caractérise ce terme indique une dualité: on pourrait le traduire par: «le pays

des deux terres». En effet, c'est une contrée divisée entre le Delta du Nil (Basse Egypte) et la Vallée du Nil (Haute Egypte). On peut y voir deux Egyptes, l'une en bas sur terre (l'Egypte des pharaons) et l'une « en bas » dans les lieux célestes, l'Egypte du péché et des ténèbres.

Le nom «Egypte», traduction du grec Aigyptos (Αἴγυπτος), signifie le «Temple de l'âme de Pta'h».

En outre, les limons du Nil fertilisant la terre d'Egypte colorent les eaux du Nil en noir. C'est ainsi que le prophète Jérémie relève cette couleur caractéristique du Nil:

*«Et maintenant que te sert de prendre le chemin de l'Egypte pour boire l'eau noire du Nil?» (Jérémie 2 : 18).*

Par ailleurs, L'Egypte pharaonique est dénommée la «maison d'esclaves» (בֵּית עֶבְדִּים, Beit Avadim) (Ex. 13, 3). En effet, c'est en Egypte («מִצְרַיִם» MiTSRaIM) que les Fils d'Israël furent esclaves pendant 430 ans (Ex. 12, 40-41) soumis aux humiliations et à l'opprobre de Pharaon et de son peuple. Or, le nom de l'Egypte: «מִצְרַיִם», «MiTSRaIM» signifie: les deux «מִצְרַיִם» («MÉTsaR»): «défilé, passage étroit», définissant ainsi l'Egypte comme un lieu de pression physique, spirituel et mental, ne laissant aucune place à la liberté individuelle de l'homme et à son épanouissement spirituel et matériel:

*« Juda est allé en exil, accablé par la misère... Ses persécuteurs, tous ensemble, l'ont atteint entre ses étroits défilés »*

*(Lamentations 1, 3).*

*« Les liens de la mort m'avaient enveloppé, les angoisses du Schéol [de l'enfer; mot-à-mot: du questionnement] m'avaient étreint;» (Ps. 116, 3).*

La sortie d'Égypte des Enfants d'Israël sous la conduite du bâton brandi par le Prophète Moïse ouvre la voie à la Liberté et à la victoire de la Parole divine sur les dieux de l'antique empire d'Égypte, dont Ptah en incarne le paradigme.

«Dans la détresse tu as appelé, et Je t'ai délivré... Je suis, moi, l'Éternel, ton Dieu qui t'ai tiré du pays d'Égypte» (Ps. 81, 8-11).<sup>9</sup>

---

<sup>9</sup> (Hébreu biblique « L'Égypte, Mitsraïm, une terre de servitude »)

## LE SANHEDRIN

Joseph ...

Yeshoua

Yeshoua est ensuite envoyé chez Anne, **Hanan ben Seth** un grand prêtre du Temple de Jérusalem au début du I<sup>er</sup> siècle. Avant d'être emmené devant le Sanhédrin pour y être jugé, Jésus fut dans un premier temps présenté à Anne pour que celui-ci puisse l'interroger (uniquement dans l'Évangile de Jean).

Il est nommé par le gouverneur de Syrie Quirinius après la déposition d'Archélaüs, ethnarque de Judée, pour succéder à Yoazar ben Boethus (lui-même précédemment nommé par Archélaüs). Il est déposé après l'accession de Tibère à la tête de l'Empire romain par le procurateur de Judée Valerius Gratus, après avoir occupé la fonction pendant les années 6 à 15.

Il était à la tête d'une famille qui a produit 6 grands prêtres à l'époque hérodiennne :

Eleazar ben Hanan (16-17)

**Joseph Caïphe (18-36), marié avec la fille de Hanan**

Jonathan ben Hanan (36-37 et 44)

Theophile ben Hanan (37-41)

Matthias ben Hanan (43)

Hanan ben Hanan (63)

En fait quelques familles influentes possédaient l'exclusivité de la fonction de grand prêtre. Outre la famille de Hanan, il s'agit des familles de Boethus, Kathros, et Phiabi et Kamith.

La famille de Hanan est mentionné dans le Talmud (T.B., Mishna Pessahim 4, page 57a) comme étant influente, mais agissant contre l'intérêt du peuple. Le reproche suivant est ainsi rapporté au nom d'Abba Saül.

« (...) Malheur sur moi à cause de la maison de Hanan [Hanan] !



Malheur sur moi à cause de leurs conciliabules (...) Ils sont grands prêtres, leurs fils sont trésoriers, leurs gendres administrateurs et leurs esclaves frappent le peuple à coups de bâton. »

– Talmud de Babylone, Mishna Pessahim 4, page 57a

Yeshoua est ensuite envoyé lié par Anne chez Caïphe.

Lors de la révolte des zélotes en 62, Anân [ben Anân] fit lapider légalement Jacques, le frère de Jésus, pour s'être substitué au grand prêtre en ayant supplié Dieu de pardonner le peuple d'Israël (seul le grand prêtre pouvait invoquer le nom de Dieu).

Les ismaélites et les madianites sont deux peuples qui faisaient route ensemble dans la même caravane.

Caïphe et Hanan (Anne) sont deux personnages qui avançaient de concert, ils étaient liés par le mariage : Joseph Caïphe était marié avec la fille de Hanan.

**Joseph, dit Caïphe** est un grand prêtre du Temple de Jérusalem pendant la deuxième moitié du 1<sup>er</sup> siècle.

Il est nommé en 18 par le procurateur romain de Judée Valerius Gratus. Il était le gendre de Hanan ben Seth qui occupa la fonction de grand prêtre entre 6 et 15, et qui était à la tête d'une famille de la classe dirigeante qui fournira des grands prêtres pendant une partie du premier siècle. Bien que peu d'éléments de sa vie soient connus, les historiens supposent qu'il entretenait de bonnes relations avec le pouvoir romain compte tenu du fait qu'il occupa la fonction de grand prêtre pendant près de 20 ans (de 18 à 36).

En 36, Joseph Caïphe et le procurateur romain Ponce Pilate sont démis de leurs fonctions par le légat de Syrie Lucius Vitellius (Antiquités judaïques, XVIII, 5).

Selon le Nouveau Testament, Caïphe est le souverain sacrificateur devant lequel Jésus est conduit après son arrestation. (Matthieu 26:57)

D'après les Évangiles, Caïphe, obséquieux envers le pouvoir romain a dit avec un cœur mauvais mais souverainement dicté par Dieu Lui-même « *Il est préférable qu'un homme meure plutôt que la nation toute entière* » (Jean 11 :50), allusion au sacrifice

pour le pardon des péchés du peuple. Il ne cessa de persécuter le christianisme naissant en faisant notamment comparaître les apôtres devant le Sanhédrin pour avoir continué à prêcher malgré l'interdiction de la haute assemblée.

Promu au poste de grand prêtre grâce à son beau-père, l'influent Grand Prêtre Anân (ou Anne), il n'en a pourtant ni le charisme ni l'autorité, se maintenant à la tête de l'assemblée en grande partie grâce à l'appui de sa famille.

A propos du cantique d'actions de grâces de Moïse après le passage de la mer Rouge, un homme d'esprit demandait finement si l'on n'avait pas retrouvé aussi celui que les Égyptiens durent entonner après le départ des Hébreux... La Bible, au reste, ne le laisse-t-elle pas supposer? Les Beni-Israël, tribu énergique et rusée, fournissaient des esclaves et des travailleurs utiles, mais turbulents, qui depuis longtemps étaient en pleine révolte contre l'autorité et s'étaient rendus redoutables par des actes de représailles, peut-être mystérieux, que la terreur superstitieuse, puis la légende, ont pu transformer en prodiges: « Levez-vous, sortez du milieu de mon peuple, dit le pharaon à Moïse, tant vous que les enfants d'Israël, et vous en allez... Et les Égyptiens forçaient le peuple et se hâtaient de les faire sortir du pays, car ils disaient: Nous sommes tous morts! » (Exode, XII, 31, 33.)

La vérité est qu'on n'a trouvé aucune trace certaine de leur venue en Égypte ni de leur fuite, parmi les papyrus et les inscriptions officielles recueillis jusqu'à ce jour, et il est peu probable qu'on en rencontre jamais.

Sources

<http://scholarship.rice.edu/jsp/xml/1911/13085/1139/RhoLegy.tei-timea.html#n5.41>

### **Joseph un juif assimilé ?**

A la lueur de l'histoire des Dynasties de l'Égypte Ancienne, on comprend mieux pourquoi Dieu a permis que Joseph devienne un ministre de Pharaon.

**On était attristé en tant que juif de voir qu'il y ait pu y avoir des**

amitiés de Pharaon pour Joseph au point d'en faire son premier ministre, de voir ce que Joseph était devenu, un juif assimilé qui aurait perdu son identité en s'assimilant à ce point aux pires ennemis de la foi juive et en devenant comme eux.

**On avait de la peine en tant que chrétien** de voir que l'Égypte, qui est une représentation typologique du péché et du culte de la mort, le siège de Satan où se concentrent toutes les sciences de la magie et de l'astrologie occultes et divinatoires et qui aurait pu être, à un moment donné dans l'histoire de la fin des temps, une représentation de l'église des croyants des derniers temps comme nous le verrons plus loin. Suivant ce que l'on en savait, sans connaître l'histoire de l'Égypte on se rendait compte que quelque chose ne tournait pas rond.

Mais Dieu est grand. Il avait tout prévu à l'avance même ce genre de réflexion pour les juifs et pour les chrétiens.

L'apparition de ces dynasties des Hyksos, ces rois sémites appelés « **rois pasteurs** » résout le problème juif de la désobéissance de Joseph à ses lois (les mariages mixtes étaient interdits par Dieu) : le Pharaon était un sémite probablement descendant de Ham fils de Noé !

Selon des bas reliefs découverts, le Pharaon du temps de Joseph dont parle la Bible est Djéser. Ces bas reliefs représentent une scène de circoncision qui est située sur la pyramide à étage, la première pyramide historique de la planète, située à Saqqarah [Saqqarah (ou Saqqara ou Sakkarah) est une vaste nécropole de la région de Memphis. Elle connut une occupation ininterrompue tout au long de l'histoire de l'Égypte antique, et édiflée sous le règne de Djéser. Or, la circoncision fut prescrite à l'arrière grand

père de Joseph, Abraham (Gn 17 : 13) ; et pour que celle-ci figure sur des bas reliefs, il fallait qu'elle soit reconnue par les dignitaires égyptiens.

Pour l'accomplissement prophétique du retour du Messie, le problème des chrétiens qui n'auraient certes pas aimés être assimilés à « l'Égypte du péché » tombe à l'eau du fait de la racine juive du Pharaon. Mieux encore, Dieu a préparé le chemin de la prophétie en donnant aux dynasties Hyksos, l'attributs de « rois pasteurs ». Le Messie qui a été pendant 2000 ans cachés aux yeux des juifs était le fondement même de l'église et du peuple évangélique pasteurs. Les pasteurs d'assemblée représentent alors aussi ce Pharaon qui demande à Joseph la réponse à leurs énigmes. Yeshoua est la réponse à leurs prières. C'est Lui qui a toute la connaissance car il est Dieu Vivant incarné, notre avocat auprès du Père que l'on peut interroger à tout moment. Yeshoua s'est retrouvé en quelque sorte forcé par son Père d'être un Agneau immolé qui puisse compatir à nos faiblesses et répondre à nos rêves. Il peut prévenir aussi son peuple de croyants nés de nouveau par des visions et par des songes.

Avec la Dynastie des Hyksos, Dieu a tout prévu dans l'accomplissement de sa Parole : les 2 énigmes se résolvent d'une pierre deux coups ! Gloire à Dieu !

Il serait possible, nous disait M. Mariette, que ce fût le collier de l'ordre civil qui eût été décerné à Joseph lorsque le pharaon **Hyksos** l'établit sur tout le pays de la basse Égypte: « Alors, lisons-nous dans la Bible, Pharaon ôta son anneau de sa main et le mit en celle de Joseph, et il le fit revêtir d'habits de fin lin, et il lui mit au cou un collier d'or. » Puis il prononça ces paroles, qui

montrent toute l'importance du rang conféré avec l'insigne du collier: « *Tu seras sur ma maison, et tout mon peuple te baisera la bouche; seulement je serai plus grand que toi quant au trône.* »

Cette prophétie est confirmée et étayée par d'autres faits significatifs comme celui où la dynastie de ces phararons Hyksos étaient appelés les « **Tanach** » qui se qualifiaient eux-mêmes de **Cananéens, descendants de Ham, fils de Noé**.

**T'anach** est une région (appelée aussi *T'anachim* תענכימ, חבל תענך) au sud de la Vallée de Jezreel en Israël. La région est appelé ainsi en rapport à l'ancienne ville de Ta'anakh. Dans les années 1950, la région a été colonisée par des immigrants Juifs (Aliyah) en provenance du Maroc, de Tunisie, du Kurdistan, et de Pologne.

Le **Tanakh** (en hébreu תנ"ך), est l'acronyme hébreu désignant la **Bible hébraïque**, formée de trois parties :

- La Torah (la Loi, en Cinq Livres – *Pentateuque*) ;
- Les Nevi'im (les Prophètes) ;
- Les Ketouvim (les Écrits ou *Hagiographes*).

On écrit aussi *Tanak* (sans *h* à la fin). Le Tanakh est aussi appelé

*Miqra* [מקרא, approx. *Lecture* , apparenté à קרא,

Avec la parasha, les juifs ont l'habitude de lire en un an la Torah des 5 premiers livres de Moïse et les livres des prophètes qui leur sont associés. Le monde croyant évangélique considère comme inspiré de Dieu pas seulement les 5 premiers livres mais toute la Bible, les 66 livres y inclus la nouvelle alliance.

Dans notre Bible se trouvent aussi la Brit Hadasha, les « Maasé Hashlihim », les « écrits messianiques ».

### **La tentation : le test avant d'aller plus loin**

La tentation de Joseph est exactement la même que celle du test de l'obéissance de Adam et Eve aux ordres de Dieu.

Les mêmes épreuves, convoitise des yeux, péché d'orgueil, péché de la chair, irrespect, accusations de la femme sur le mari, tentative d'usure, etc.

La seule différence réside dans le fait que Dieu avait prévu l'échec de Adam et Eve et la victoire de Joseph. En effet, celui-ci devait préfigurer le Messie. S'il avait échoué, Dieu aurait du envoyer un autre semblable à lui.

*Genèse 39 :7-20 « Après ces choses (après la preuve évidente aux yeux de tous que Dieu bénit), il arriva que la femme de son maître porta les yeux (convoitise des yeux) sur Joseph, et dit: Couche avec moi! (péché de la chair) 8 Il refusa (résistez au diable et il fuira loin de lui), et dit à la femme de son maître: Voici, mon maître ne prend avec moi connaissance de rien dans la maison, et il a remis entre mes mains (test de l'honnêteté-confiance envers l'homme) tout ce qui lui appartient. 9 Il n'est pas plus grand que moi dans cette maison, et il ne m'a rien interdit, excepté toi, (respect envers la femme) parce que tu es sa femme. Comment ferais-je un aussi grand mal et pécherais-je contre Dieu? (obéissance envers Dieu) 10 Quoiqu'elle parlât tous les jours (tentative d'usure) à Joseph, il refusa de coucher auprès d'elle, d'être avec elle. 11 Un jour qu'il était entré dans la maison pour faire son ouvrage, et qu'il n'y avait là aucun des*

*gens de la maison, 12 elle le saisit par son vêtement, en disant: Couche avec moi! Il lui laissa son vêtement dans la main, et s'enfuit au dehors (« Fuire l'ennemi fait fuire l'ennemi » sauf si l'épreuve vient de Dieu : Joseph l'a réalisé). 13 Lorsqu'elle vit qu'il lui avait laissé son vêtement dans la main, et qu'il s'était enfui dehors, 14 elle appela les gens de sa maison, et leur dit: Voyez, il nous a amené un Hébreu (accusation antisémitisme) pour se jouer de nous (mensonge). Cet homme est venu vers moi pour coucher avec moi; mais j'ai crié à haute voix. 15 Et quand il a entendu que j'élevais la voix et que je criais, il a laissé son vêtement (la tentation du vêtement-tunique) à côté de moi et s'est enfui dehors. 16 Et elle posa le vêtement de Joseph à côté d'elle, jusqu'à ce que son maître rentrât à la maison. 17 Alors elle lui parla ainsi: L'esclave hébreu que tu nous as amené (accusation de son mari) est venu vers moi pour se jouer de moi. 18 Et comme j'ai élevé la voix et que j'ai crié, il a laissé son vêtement à côté de moi et s'est enfui dehors. 19 Après avoir entendu les paroles de sa femme, qui lui disait: Voilà ce que m'a fait ton esclave! le maître de Joseph fut enflammé de colère. 20 Il prit Joseph, et le mit dans la prison, dans le lieu où les prisonniers du roi étaient enfermés: il fut là, en prison. »*

L'accusation mensongère d'adultère portée par la femme de Potiphar, exemple de femme de mauvaise vie « *femme de son maître porta les yeux sur Joseph, et dit: Couche avec moi!* » reprise en *Genèse 39:7-20* nous révèle quelques facettes de la tentation par le diable de Yeshoua dans le désert et dans le jardin de Gath Samani (Getsémané).



## **Le but de Dieu : confirmer Israël dans son appel**

Le but de Dieu était de confirmer Joseph dans son identité juive et son intégrité de peuple mis à part et sanctifié, devant Dieu pour pouvoir accomplir plus tard des choses plus grandes, une mission messianique de salut. Le but de l'épreuve dans le jardin de Gath Samani était de confirmer à Yeshoua sa Mission : souffrir et mourir.

## **Le but du diable : faire mourir l'identité juive pour empêcher le retour du Messie**

Le but du diable au contraire était de « tuer » Joseph dans son identité de juif sanctifié par une soumission à la chair et au diable. Le mot hébreu « **coucher** » utilisé par la femme de Potiphar **shahav** ne signifie pas seulement « avoir des relations sexuelles » , mais aussi « **se coucher dans la mort** » , « **verser les outres des cieux** ». Le sous-entendu spirituel de cette femme était « **viens avec moi et que ton identité juive meurt avec moi** ».

**Shahav שכב** est une racine primaire « coucher, sommeil, avoir commerce (avec une femme), reposer, une couche, se mettre sur sa couche, dormir, se coucher, se recoucher, être alité, ne se donner aucun repos, verser (les outres des cieux), violées (les femmes), être tombé, gisaient, se prostituer » - « se coucher, être couché, loger, se coucher (pour des relations sexuelles), se coucher (dans la mort), se reposer, se relâcher, être couché avec (sexuellement)

Le but du diable dans le jardin de Gath Samani était d'amoindrir aux yeux de Yeshoua la **nécessité du sacrifice**.

## **Le but du diable : faire mourir notre esprit combatif**

L'hébreu avertit aussi des dangers de l'assoupissement spirituel « se reposer, se relâcher ».

**Pour Dieu, le fait d'arrêter le combat, la prière est aussi grave que d'avoir des relations sexuelles hors mariage. Si pour les juifs, le but du diable est de faire mourir leur identité, pour les chrétiens, l'hébreu dit que ce que le diable essaie, c'est d'endormir notre esprit combatif à l'égard des puissances des ténèbres. « 1 Timothée 6:12 « Combats le bon combat de la foi, saisis la vie éternelle, à laquelle tu as été appelé »**

Il est clair que cette égyptienne, fille d'un prêtre égyptien transportait en elle, les démons de l'Egypte. Par la simple relation sexuelle, elle aurait transmis à Joseph ses démons ! Joseph l'a vraiment échappé belle !

En effet, Joseph, intègre, en rétorquant à la femme « *Comment ferais-je un aussi grand mal et pécherais-je contre Dieu ?* » proclamait que ce n'est pas contre Potiphar qu'il risquait de pécher mais contre Dieu et contre ses projets. Le mot "**mal**" pourrait aussi être traduit selon l'hébreu par « **désastre** », ou « **calamité** ».

Le but du diable dans le jardin de Gath Samani était de briser le courage, la force et l'esprit combatif de Yeshoua qui a même demandé au Père s'il était possible d'éloigner cette coupe de souffrances.

Potiphar aimait Joseph et n'était pas certain des allégations de son épouse. Preuve en est la rapide réhabilitation en Genèse 39 :21.

Dieu a certainement utilisé les mensonges connus de sa femme pour disposer favorablement à l'égard de Joseph, Potiphar. *« Quand l'Éternel approuve les voies d'un homme, Il dispose favorablement à son égard même ses ennemis ».* (Proverbes 16:7)

Dans son accusation, son épouse s'appuie fortement sur le vêtement de Joseph, ce qui suggère qu'elle pense en avoir besoin pour être crédible. Plusieurs personnages bibliques tels Pilate ou Hérode ou encore le centurion romain ont reconnu l'innocence de Yeshoua lors de sa condamnation. Pilate prend sa décision pour avoir la paix et Potiphar est obligé de condamner Joseph à cause des preuves matérielles. La parole de sa femme était plus importante que celle d'un esclave. Dans les 2 cas, Dieu les met devant leur conscience.

**La séduction et l'abandon de l'alliance de Dieu mène à la mort tandis que l'écoute de la Parole de Dieu donne la sagesse et la connaissance**

Pour Joseph, la Parole de Dieu s'est accomplie : pour obtenir la connaissance et le secret des songes, Dieu doit tester son serviteur : la résistance devant la tentation.

*Proverbes 1:10 « Mon fils, si des pécheurs veulent te séduire, Ne te laisse pas gagner ».*

*Proverbes 2:10 « Car la sagesse viendra dans ton cœur, Et la connaissance fera les délices de ton âme »*

*Proverbes 2:16-19 « Pour te délivrer de la femme étrangère, De l'étrangère qui emploie des paroles doucereuses, 17 Qui abandonne l'ami de sa jeunesse, et qui oublie l'alliance de son*

*Dieu; 18 Car sa maison penche vers la mort, et sa route mène chez les morts: 19 Aucun de ceux qui vont à elle ne revient, et ne retrouve les sentiers de la vie. »*

*Proverbes 5:3-8 « Car les lèvres de l'étrangère distillent le miel, Et son palais est plus doux que l'huile; 4 Mais à la fin elle est amère comme l'absinthe, Aiguë comme un glaive à deux tranchants. 5 Ses pieds descendent vers la mort, Ses pas atteignent le séjour des morts. 6 Afin de ne pas considérer le chemin de la vie, Elle est errante dans ses voies, elle ne sait où elle va. 7 Et maintenant, mes fils, écoutez-moi, Et ne vous écartez pas des paroles de ma bouche. 8 Eloigne-toi du chemin qui conduit chez elle, et ne t'approche pas de la porte de sa maison »*

Pour que Yeshoua puisse enseigner les foules, guérir les malades et ressusciter les morts et choisir ses 12 disciples, il a dû passer par une période de 40 jours dans le désert pour y être tenté par le diable dans sa chair (la faim, l'orgueil divin, l'adoration de satan). Pour que Joseph puisse recevoir de Dieu des révélations puissantes ainsi qu'une grande sagesse afin de délivrer l'Égypte et Israël de la famine qui allait arriver, il fallait que la femme de Potiphar lui soit envoyée afin de l'éprouver dans la chair.

### **La prison, l'abandon, les ténèbres**

*Genèse 39 :20-23*

*« 23 Il (Adon) prit (prendre, enlever, épouser, prendre une épouse) Joseph, et le mit (placer, établir, consacrer) dans la prison (Beit sohar : prison, maison de rondeur, dunette, tombeau, demeure de lumière et d'obscurité) dans le lieu (ville, demeure, territoire) où les prisonniers (captifs) du roi étaient enfermés (attachés, liés par un serment) : il fut là, en prison.*

*21 L'Eternel fut avec Joseph, et il étendit sur lui sa bonté. Il le mit en faveur aux yeux du chef de la prison.*

*22 Et le chef de la prison plaça sous sa surveillance tous les prisonniers qui étaient dans la prison; et rien ne s'y faisait que par lui.*

*23 Le chef de la prison ne prenait aucune connaissance de ce que Joseph avait en main, parce que l'Eternel était avec lui. Et l'Eternel donnait de la réussite à ce qu'il faisait.*

La prison, telle que décrite ici est le « *tombeau* » où le Fils de Dieu s'est retrouvé 3 jours et 3 nuits dans le séjour des morts.

### 1 Pierre 3 :18-20

*18 Mashiah aussi a souffert une fois pour les péchés, lui juste pour des injustes, afin de nous amener à Dieu, ayant été mis à mort quant à la chair, mais ayant été rendu vivant quant à l'Esprit,*

*19 dans lequel aussi il est allé prêcher aux esprits en prison,*

*20 qui autrefois avaient été incrédules, lorsque la patience de Dieu se prolongeait, aux jours de Noé, pendant la construction de l'arche, dans laquelle un petit nombre de personnes, c'est-à-dire, huit, furent sauvées à travers l'eau.*

Ce séjour en « prison », voulu par Dieu était destiné à évangéliser les captifs. Si ces prisonniers s'y trouvent, c'est par la volonté du roi : c'est de Dieu (la prison du roi = *Matthieu 18 :34 Et son maître, irrité, le livra aux bourreaux, jusqu'à ce qu'il eût payé tout ce qu'il devait*) que vient l'internement des prisonniers et c'est là que le Père envoie son Fils.

## Tout est dirigé par Dieu

*Psaumes 105 : 16 Il appela sur le pays la famine, Il coupa tout moyen de subsistance.*

*17 Il envoya devant eux un homme: Joseph fut vendu comme esclave.*

*18 On serra ses pieds dans des liens, On le mit aux fers,*

*19 Jusqu'au temps où arriva ce qu'il avait annoncé, Et où la parole de l'Eternel l'éprouva.*

*20 Le roi fit ôter ses liens, Le dominateur des peuples le délivra.*

*21 Il l'établit seigneur sur sa maison, Et gouverneur de tous ses biens,*

*22 Afin qu'il pût à son gré enchaîner ses princes, Et qu'il enseignât la sagesse à ses anciens.*

*23 Alors Israël vint en Egypte, Et Jacob séjourna dans le pays de Cham.*

*24 Il rendit son peuple très fécond, Et plus puissant que ses adversaires.*

## **Archéologie**

A partir de la découverte d'un haut lieu de l'Ancien Testament lors de fouilles archéologiques, la prison **Sign Youssef à Saqqara** dans laquelle Pharaon enferme Joseph, l'auteur, égyptologue, s'attache à restaurer la rigueur scientifique des faits évoqués dans la Bible. L'égyptologue **Alain Zivie** s'est attaché à replacer dans leur contexte, avec vivacité et rigueur scientifique, événements, sources, récits, archéologie, mémoire, imaginaire. Un petit sanctuaire situé à Saqqara, la nécropole de l'antique Memphis, et connu sous le nom de *Prison de Joseph*, correspondrait selon une très ancienne tradition au site où se trouvait la geôle où Putiphar aurait fait enfermer Joseph (Genèse 39, 20-23) avant que celui-ci ne devînt en quelque sorte vice-roi de Pharaon.

**(La prison de Joseph : l'Egypte des pharaons et le monde de la Bible Zivie, Alain-Pierre)**

## LA RESISTANCE EST PAYANTE

*« L'Éternel fut avec Joseph, et il étendit sur lui sa bonté. Il le mit en faveur aux yeux du chef de la prison. » (Genèse 39:21)*

Yeshoua fut tenté en toutes choses comme nous et il fut vainqueur : *« Car nous n'avons pas un souverain sacrificateur qui ne puisse compatir à nos faiblesses; au contraire, il a été tenté comme nous en toutes choses, sans commettre de péché. » (Hébreux 4:15)*

Il fut accusé et injustement condamné et mis à mort. *« Les principaux sacrificateurs et tout le sanhédrin cherchaient quelque faux témoignage contre Yeshoua, suffisant pour le faire mourir. Mais ils n'en trouvèrent point, quoique plusieurs faux témoins se fussent présentés. » (Matthieu 26:59 à 66)*

*Luc 16:10 « Celui qui est fidèle dans les moindres choses l'est aussi dans les grandes, et celui qui est injuste dans les moindres choses l'est aussi dans les grandes. »*

*Luc 19:17 « Il lui dit: C'est bien, bon serviteur; parce que tu as été fidèle en peu de chose, reçois le gouvernement de dix villes. »*

### La résistance messianique

Yeshoua devait réussir à n'importe quel prix ce combat :

- contre la chair,
- contre la faim qui le tenaillait,
- contre le désir de gloire,

- contre la reconnaissance en tant que Dieu par la tentation de se jeter du haut du temple en prenant les promesses de Dieu pour le détourner de ses buts.
- Contre la tentation du diable de minimiser le sacrifice : Il devait surtout ne pas obéir aux conseils du diable fussent-ils agréables à des yeux humains.

### **LA SOLUTION MIRACLE**

Dieu nous a donné une croix comme solution miracle à toutes nos tentations. La solution humainement la plus difficile est de loin la plus adéquate ! Devant les puissances des ténèbres une seule réponse efficace : la croix.

Fin de la 1<sup>ère</sup> partie



# TABLE DES MATIERES